VOL. XXXII—No 9 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 22 JUIN 1945 PRIX: CINQ SOUS

LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! La Liberté et le Patriote est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

Le Pape exhorte les Français à défendre la sainteté du mariage

Dans une allocution adressée à la France le Très Saint-Père encourage le retour aux familles nombreuses et saines. "La force de la nation dépend de la structure intérieure de la famille qui la forme."

CITE VATICANE—Le Pape Pie XII a exhorté, dimanche dernier, le peuple français à "défendre la sainteté du mariage et l'unité de la famille" contre les "ravages du divorce" et a encouragé le retour "aux familles nombreuses et saines". Le Pape a parlé dans une émission en langue française sur le réseau de la radio vaticane à l'occasion de la célébration du premier centenaire de la ligue apostolique de la prière, qui a réuni les catholiques français à la basilique du Sacré-Coeur, à Montmartre, à Paris.

"La croissance et la prospérité du peuple ne dépendent pas des actions aveugles des foules confuses, mais des familles normales organisées, saines et nombreuses," a dit le Pape.

Il a exhorté les pères de famille chrétiens "au nom de votre famille et de la France" à protéger les enfants contre "la propagande déshonnête et contre la corruption des spectacles scandaleux" et à défendre le droit de la pratique ouverte de la religion. "La destinée de votre nation est entre vos mains", a dit Sa Sainteté. "La croissance et la prospérité de la nation ne dépendent pas des actions aveugles des foules, mais de l'organisation des familles nombreuses et en santé, fondée sur l'autorité du père et sur la surveillance et le travail de la mère, en union avec les enfants".

"La force de la nation dépend de la structure intérieure de la famille qui la forme. Chaque fois qu'une maille du filet qui constitue la structure de la famille, se détend ou se brise, toute la solidité du filet est menacée. Toute atteinte à la sainteté et à l'indissolubilité du mariage, à sa foi et à sa fécondité, toute relâche dans l'autorité des parents, que ce soit l'abdication de l'autorité par les parents ou l'insubordination des enfants, menace la stabilité de la société.

"La désunion au sein des fa-

[Suite à la septième page]

N.D.L.R. — Le texte intégral du discours que le Très Saint-Père a prononcé dimanche dernier parait en page de rédaction.

Le lieut.-gouverneur de la Sask. décédé

REGINA — M. Thomas Miller, lieutenant-gouverneur de la Saskatchewan depuis quatre mois, est décédé à l'hôpital le mercredi 20 juin, à l'âge de 69 ans. M. Miller, qui était le doyen des journalistes de la Saskatchewan, avait été nommé représentant du roi dans sa province, le 27 février dernier. Il succédait à M. A. P. McNab.

Des Français attaquent un train d'Espagnols

LONDRES — Des Français, armés de barres de fer et de bouteilles, ont créé un incident international en attaquant un train rempli de civils espagnols, et les rapports portent le nombre des victimes jusqu'à 20 morts et 361 blessés.

Les assaillants français croyaient apparemment que le train transportait des troupes de la Légion Bleue espagnole, qui a combattu aux côtés des Allemands sur le front russe.

S. Exc. Mgr F. J. Spellman pourrait devenir secrétaire papal

CITE DU VATICAN — Dans les cercles du Vatican, l'on considère comme possible la nomination de S. Exc. Mgr Francis-J. Spellman, archevêque de New-York, au poste de secrétaire papal à la cité du Vatican, mais toutes les hypothèses sur ce sujet doivent être considérées comme "prématurées et sans fondements".

Il est entendu que cette nomination dépend entièrement de Sa Sainteté le Pape Pie XII. Cette nomination, toutefois, doit être soumise à l'approbation du Collège des cardinaux à un Consistoire. L'on ne s'attend pas à ce que le premier Consistoire sous le pontificat de Pie XII se tienne avant Noël. Le secrétariat d'Etat du Vatican est vacant depuis la mort en août dernier, du cardinal Maglione, qui avait occupé cette fonction pendant plus de cinq ans.

Elu maire pendant son absence

SAN FRANCISCO — M. Guérin de Beaumont, consul général français de New-York, a reçu la nouvelle mardi qu'il avait été élu maire de sa ville natale d'Airel, en Normandie. M. de Beaumont, qui est ici comme aviseur technique pour la délégation française à la conférence des Nations-Unies, a dit qu'il avait appris la nouvelle de son élection, par lettre qu'il a reçue de France.

LE COMTE MENSDORFF DECEDE A VIENNE

LONDRES — L'association de presse rapporte la mort du comte Mensdorff, cousin du roi Georges V, et ambassadeur autrichien en Grande-Bretagne avant la première grande guerre.



Une troupe de 500 figurants a rappelé dans un pageant qui fut montré à l'Auditorium mardi, mercredi, jeudi et vendredi, les principaux faits historiques qui ont marqué les cent ans d'apostolat des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée dans l'Ouest canadien. Cette photo évoque l'arrivée des premiers Oblats, le Père Aubert et le Frère Taché, à St-Boniface. Ils sont reçus par Mgr Provencher, le premier évêque de St-Boniface. (Un rapport complet des fêtes de cette semaine paraîtra dans "La Liberté et le Patriote" de la semaine prochaine.)

Jubilé d'argent de M. l'abbé J. Bellavance, de Transcona

Le jeudi 14 juin dernier, les paroissiens de l'église de l'Assomption, de Transcona, ont célébré par des fêtes grandioses le jubilé d'argent de leur digné curé, M. l'abbé Joseph Bellavance.

Biographie

Né à St-Joseph, Man., le 12 novembre 1895, M. l'abbé Bellavance fut ordonné par S. Exc. Mgr Arthur Béliveau, dans la cathédrale de St-Boniface, le 6 juin 1920. Après avoir été vicaire à St-Jean-Baptiste pendant quelques années, il reçut son obédience pour Dryden, Ont., et en devint le premier curé. Il fut ensuite nommé curé de Sioux Lookout, Ont., et en 1934, curé de Transcona.

Grand'messe

Une grand'messe solennelle fut chantée par le jubilaire, qui était assisté de MM. les abbés Albert Brunet et Lucien Senez, comme diacre et sous-diacre. MM. les abbés A. Laurin et Léon Roy assistaient S. Exc. Mgr G. Cabana au trône pontifical.

Le sermon de circonstance fut donné en français par M. l'abbé Sylvio Caron, curé de St-Jean-Baptiste, et en anglais par M. l'abbé Antoine d'Eschambault, chancelier du diocèse.

La chorale de la paroisse fit les frais du chant. A la fin de la messe, un "Te Deum" d'actions

[Suite à la septième page]



M. l'abbé J. Bellavance

Le R. P. M.-A. Roy, O.F.M., devient évêque d'Edmunston

OTTAWA — Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve, a annoncé ces jours derniers la nomination du R.P. Marie-Antoine Roy, franciscain, de Montréal, au siège apostolique d'Edmunston, N.B.

Le R.P. Roy, originaire de St-Michel de Bellechasse, près de Québec, est le premier franciscain à devenir évêque au Canada. Ordonné prêtre en 1916, il entra dans l'Ordre des franciscains une année plus tard et il a fait un voyage d'étude en Italie et en Palestine en 1933. Il a étudié à l'Institut Catholique de Paris en 1938 et en 1939. Il sera consacré par Mgr Antoniutti à la cathédrale d'Edmunston, le 15 août prochain.

Le nouvel évêque appartient à une famille de seize enfants, dont six sont prêtres et trois religieuses.

Le général Clark reçu au Vatican

ROME — Le général W. Clark, commandant des troupes alliées en Italie, de retour d'un voyage aux Etats-Unis, a été reçu en audience privée par le Pape ces jours derniers. Le général était accompagné de son fils et de son chef d'état-major.

On demande aux Russes d'évacuer la Pologne

LONDRES—Le gouvernement polonais à Londres a demandé aux démocraties occidentales de réclamer le retrait immédiat des troupes russes et de la police politique soviétique du territoire polonais.

Ce régime exprimait aussi l'espoir qu'à la prochaine conférence de Moscou sur la Pologne, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis pourraient persuader la Russie de relâcher les 16 chefs polonais qu'elle a fait emprisonner.

La déclaration du gouvernement a été émise alors qu'il se produisait un délai dans l'ouverture des consultations de Moscou qui doivent permettre une réorganisation du gouvernement provisoire en Pologne.

Des représentants du régime pro-soviétique de Varsovie et d'autres délégués polonais sont arrivés à Moscou mais Stanislas Mikolajczyk, chef du parti paysan et ancien premier ministre du gouvernement de Londres était encore dans la capitale britannique attendant un avion.

Le ministère des affaires étrangères britanniques a annoncé qu'il partirait le 16 juin en compagnie de Jan Stanczyk, son ancien ministre du Travail. On rapporte qu'ils ont différé leur départ en apprenant que Wincenty Witos, le vieux chef du parti paysan en Pologne, n'assisterait pas à la conférence parce qu'il est malade.

Libérer tous les prisonniers

Le gouvernement polonais de Londres déclare que les porte-parole britanniques et américains à la conférence devraient demander aux Russes de remettre en liberté tous les citoyens polonais qu'ils ont arrêtés et déportés depuis 1939.

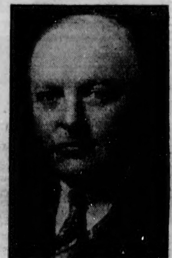
La mise en jugement des chefs de la résistance polonaise, lit-on dans la déclaration du gouvernement de Londres, annulerait toute tentative d'entente polono-soviétique et entraverait la collaboration entre l'Union soviétique et les Nations unies.

"Un régime terroriste existe actuellement en Pologne; nul gouvernement indépendant et légal d'unité nationale ne peut être formé tant que la Pologne est isolée des Alliés et de tout le monde civilisé", dit encore le groupe de Londres dans son manifeste.

L'Espagne ne sera pas acceptée

SAN FRANCISCO — Les cinquante Nations-Unies ont décidé mardi soir à l'unanimité que le gouvernement Franco en Espagne n'est pas acceptable dans la nouvelle société internationale, parce qu'il a été établi avec l'aide des pays de l'Axe. Personne n'a dit que si Franco a accepté l'aide de Hitler et de Mussolini c'est parce que d'autres pays, comme la Russie et la France, appuyaient les communistes espagnols qui s'étaient emparés du pouvoir illégalement et s'étaient mis en frais de supprimer l'élite du pays, comme d'autres communistes le font aujourd'hui dans plusieurs pays d'Europe.

ORATEUR



M. William J. Mulligan, maître suprême du quatrième degré, des Chevaliers de Colomb, sera l'un des orateurs du banquet qui sera offert par les Chevaliers de Colomb du quatrième degré à S. E. le Cardinal Villeneuve, O.M.I., à l'Hôtel Fort Garry le 2 juillet.

Le régent de l'Irak viendra au Canada

OTTAWA — Le secrétaire des Affaires extérieures a annoncé mercredi que le régent de l'Irak, qui visite actuellement les Etats-Unis, l'invité du gouvernement américain, doit aussi rendre visite au Canada, d'ici la fin du mois.

INNOVATEUR DECEDE

WINNIPEG — M. F. A. Cambridge est décédé mardi, à l'âge de 81 ans. Il fut durant 35 ans électricien de la ville de Winnipeg. Il a introduit dans la ville le premier déploiement de lampes incandescentes de couleurs; le premier moteur industriel et les premières lampes à arc à basse tension.

Ordination sacerdotale de l'abbé David Roy, à Aubigny, Man.

Le dimanche 17 juin, la paroisse d'Aubigny fut témoin pour la première fois des impressionnantes cérémonies d'une ordination sacerdotale: celle de l'un de ses enfants, M. l'abbé David Roy. Son Excellence Monseigneur G. Cabana, archevêque coadjuteur, conféra le sacrement de l'Ordre au jeune ecclésiastique et célébra une grand'-messe pontificale, ayant comme diacre et sous-diacre d'office, M. l'abbé S. Gauvin et M. l'abbé A. St-Laurent. Le diacre d'honneur était M. l'abbé A. Fortin, et le sous-diacre d'honneur, le R. P. J. Sabourin, S.J., tandis que le R. P. M. Caron, S.J., était prêtre assistant. M. l'abbé A. Beaudry assistait le nouvel ordonné.

Pendant l'ordination, M. l'abbé L. Blais expliqua au peuple les diverses parties de cette imposante cérémonie. M. l'abbé L. Bédard était maître de cérémonies.



M. l'abbé David Roy

M. l'abbé Z. Garand, curé d'Aubigny, et organisateur de cette fête, adressa quelques mots de bienvenue à Son Excellence et aux membres du clergé présents, dont voici les noms: le R. P. J. Gendron, S.J., MM. les abbés A. Blais, L. Sabourin, C. Empson, R. Roy, frère du nouveau prêtre, P. Raymond, R. Beaucage, M. Sabourin, ecclésiastiques.

S. Exc. Mgr G. Cabana donna le sermon de circonstance, faisant ressortir notre union avec le corps mystique du Christ, le rôle du prêtre qui est de donner la vie surnaturelle aux âmes, et la grandeur du sacerdoce.

La chorale paroissiale, sous la direction de M. Benoit Saurette, fit les frais du chant. Les élèves du couvent alternaient avec le choeur des hommes, auquel s'étaient joints les ecclésiastiques mentionnés plus haut. Mlle Irène Massinon touchait l'orgue.

Le petit caudataire était un neveu de M. l'abbé Roy, le jeune Claude Touchette.

Au premier rang de l'assistance étaient placés les parents du nouveau prêtre: son père et sa mère, M. et Mme Charles Roy, son parrain et sa marraine, M. et Mme Rosaire Vien, ses frères et soeurs, M. et Mme Joseph Touchette, M. et Mme Hormisdas

[Suite à la cinquième page]

Société Canadienne laïque d'infirmières missionnaires

MONTREAL — "La Société veut apporter aide et collaboration dans l'apostolat missionnaire en venant soulager, dans la mesure du possible, nos communautés religieuses du fardeau vraiment trop lourd que leur impose à l'heure actuelle, l'exercice d'un double service médical hospitalier et social en mission", lisons-nous dans le mémoire de la Société des infirmières missionnaires, corps organisé de gardes-malades laïques.

Cette société fondée par Mgr Edgar Larochelle, P.A., supérieur du séminaire des missions étrangères, avec l'approbation de S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, est incorporée en vertu d'une charte provinciale.

La Sacrée Congrégation de la Propagande y a donné son approbation "à titre d'expérience, avec des voeux privés de chasteté et si tous les membres sont munis d'un diplôme officiel".

C'est S. Exc. Mgr Charbonneau qui est supérieur majeur de la Société et a nommé directeur de l'organisation le R.P. Gérard Reéd, O.P. La régie interne de la Société a été confiée à Mlle Antoinette Robin, directrice, et Mlle Berthe Hébert, sous-directrice.

Les 3 premières infirmières missionnaires doivent partir pour les missions en novembre ou décembre prochain.

La formation technique des infirmières "est assurée par des cours réguliers et spéciaux; leur formation morale par l'organisation au sein de la société de cercles d'études réguliers, en plus évidemment de tout autre cadre normal d'une excellente vie chrétienne".

Le système de M. Pleven violemment dénoncé

PARIS — Vingt-cinq mille détaillants représentant dix associations professionnelles se sont rencontrés il y a quelques jours, pour dénoncer le ministre des Finances, M. René Pleven, et son système fiscal tout entier.

Une résolution adoptée à l'unanimité, déclare que le gouvernement s'éloigne de plus en plus du programme financier du mouvement de la résistance et qu'il taxe le pauvre au lieu du riche. Les détaillants se sont spécialement élevés contre ce qu'on appelle les taxes de luxe qui affectent la grande majorité des commodités et qui courent sur une échelle aussi élevée que 18 pour-cent. De plus, les détaillants sont froissés du fait qu'ils sont tenus responsables de cette taxe, depuis qu'elle complique leur tenue de livres et provoque l'hostilité des clients qui ne comprennent pas que les prix plus élevés maintenant réclamés ne sont d'aucun bénéfice pour les marchands.

Ministres accusés de fraude

LONDRES — Emmanuel Shinwell, député à la Chambre des communes et l'un des membres les plus éminents du parti travailliste britannique, a accusé quatre membres du gouvernement de Winston Churchill de se trouver directement ou indirectement au nombre des principaux monopoleurs britanniques.

M. Shinwell a déclaré que l'industrie britannique est aux mains de la **clique tory.**

Le sénateur O'Kelly président de l'Eire

DUBLIN — **L'Irish Press,** organe du gouvernement de l'Irlande du Sud, a rapporté que le sénateur T. O'Kelly a été élu président de l'Eire. Le candidat du gouvernement appuyé par le premier ministre Eamon de Valera, a reçu 481,588 voix; le sénateur Maceoin, chef de l'opposition. 300,038, et le Dr Patrick McCartan, indépendant, 185,488.

15,000 avions privés en 1950

TORONTO — M. C. R. Patterson, gérant général de l'association aéronautique du Canada, a déclaré la semaine dernière que si tout marche bien 10,000 personnes auront leur propre avion au pays en 1950.

Chronique internationale

Churchill a admis l'existence de pourparlers secrets avec Vichy

On se demande si Moscou ne veut pas se moquer de ses alliés américains et anglais. La Grande-Bretagne veut accorder plus de liberté à l'Inde.

par André LAFLECHE

[Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"]

OTTAWA—Pendant qu'à San Francisco on rédige les derniers paragraphes de la Charte qui régira le nouvel organisme international pour la paix, les escarmouches politiques se succèdent sur tous les continents. Le problème polonais reste toujours sans solution satisfaisante, mais le président Truman a déclaré dans une entrevue aux journalistes, au début de la semaine dernière, qu'il avait bon espoir que les Polonais finiraient par obtenir l'avantage de se choisir un gouvernement au moyen d'une élection libre et démocratique. On étudie présentement un nouveau compromis en vue de la réorganisation du gouvernement provisoire de Pologne.

Au cours de la même entrevue, le président des Etats-Unis a annoncé qu'il rencontrerait prochainement MM. Churchill et Staline. Le lendemain, M. Churchill révélait à Londres qu'il avait invité M. Clement Attlee, le chef du parti travailliste, à l'accompagner à cette conférence dont la date et le lieu resteront vraisemblablement secrets jusqu'à la rencontre des trois hommes d'état.

Le problème polonais

Deux jours après que MM. Truman et Churchill eurent annoncé leur espoir d'en arriver à un compromis au sujet de la réorganisation du gouvernement provisoire de Pologne, soit la veille même des pourparlers entre les représentants des trois grandes puissances, Moscou a annoncé son intention de procéder dans un court délai au procès des seize chefs polonais arrêtés par les Russes il y a quelques mois et considérés à Londres comme des chefs du mouvement de la résistance en Pologne, dont plusieurs seraient susceptibles de faire partie d'un nouveau gouvernement. Cette décision soudaine rendra évidemment les pourparlers de Moscou plus difficiles et

[Suite à la dixième page]

Lord Haw-Haw accusé de haute trahison

LONDRES — M. William Joyce, mieux connu sous le nom de lord Haw-Haw, qui a insulté la Grande-Bretagne à la radio allemande, a été officiellement accusé de haute trahison à l'ancienne Cour de la rue Bow.

L'accusation est basée sur le fait "qu'entre le 2 septembre 1939 jusqu'au 29 mai 1945, étant une personne qui devait allégeance à sa majesté le roi, il a servi les ennemis du roi ailleurs que dans le royaume allemand, contrairement à la loi de trahison".

On demande des explications sur ces envois d'aluminium

KITCHENER, Ont. — M. Pat Conroy, secrétaire du congrès canadien du travail, a dit ici ces jours derniers, que le gouvernement fédéral devrait expliquer pourquoi on expédie de l'aluminium à l'Espagne, comme l'a révélé récemment le bureau du ministre du Commerce McKinnon, à Ottawa.

M. Conroy a dit qu'il croit que ces envois ont été faits pour de bonnes raisons.

Nouveau prêtre



M. l'abbé Paul-Emile Béchard, fils de M. et Mme E. Béchard, de Lajord, Sask., a été élevé à la prêtrise dimanche dernier par S. Exc. Mgr P. J. Monahan, dans l'église de Notre-Dame de Grâce, à Sedley, Sask. Son Excellence était assistée des RR. PP. Hyacinthe et Alban, O.F.M. (Un rapport plus complet de l'ordination parait en deuxième page.)

L'Action Catholique doit rester en dehors des partis politiques

MEXICO—Les élections présidentielles de juillet 1946 soulèvent beaucoup d'agitation et des discussions violentes pour et contre le mouvement réorganisé synarchiste (Corr. IV: 15 & 16), qui prétend se baser sur les principes catholiques. Cette agitation est sans doute la cause du Synode diocésain de l'archidiocèse de Mexico, qui eut lieu en avril sous la présidence de l'archevêque Louis Maria Martinez, au cours duquel on répéta au clergé de ne pas se mêler de politique. La même injonction fut adressée aux chefs laïques d'organisations catholiques sous la direction de la hiérarchie. Après le Synode, une déclaration portée à l'attention des croyants disait: "C'est la coutume de l'Eglise que les prêtres n'interviennent pas en matière politique, que cette matière soit d'intérêt général ou local, parce que ce domaine est étranger à leur ministère. (5) Comme l'Eglise et sa hiérarchie, l'Action catholique est en dehors de tout parti politique et en dehors des politiques de partis. Par conséquent, les dirigeants laïques d'Action catholique ne doivent accepter aucune responsabilité de caractère politique ni se mêler aux politiques de partis."

Ce dernier règlement, qui dépasse tout ce qui se fait dans les autres pays, doit être regardé à la lumière des événements qui se sont produits à Mexico, lors des jours de révolution entre 1920 et 1930. Mgr Martinez fait tout son possible pour réparer le mal causé alors par l'apparente identification de la religion et de l'irréligion avec certaines attitudes politiques.

PROMU



Le chef d'escadrille **Emilien Lévêque,** chapelain dans l'aviation royale canadienne, qui était stationné à Rockcliffe, Ont., vient d'être promu Commandant d'escadre. Il aura la direction de la Région aérienne du Nord Ouest. L'abbé Lévêque a pris un congé de quelques semaines au Manitoba avant de se rendre à son nouveau poste.

M. King défait dans son comté

MONTREAL—Le vote enregistré par les militaires du Canada à l'élection fédérale du 11 juin dernier a affecté les résultats de 4 comtés seulement, mais le premier ministre Mackenzie King, dont le gouvernement a été reporté au pouvoir, a essuyé une défaite personnelle dans la circonscription de Prince-Albert.

Le premier ministre, âgé de 70 ans, qui a remporté successivement la victoire pendant quatre élections, dans Prince-Albert, a été défait par M. E. L. Bowerman, candidat C.C.F., par une majorité de 129 voix. Quatre candidats étaient en lice dans ce comté, et le vote civil donnait à M. King une majorité de 263 voix. On s'attend à ce qu'un comté soit ouvert au premier ministre.

ABUS DE LIBERTE QU'ON NE SAURAIT TOLERER

RIMOUSKI — Dans une causerie qu'il a donnée ici récemment à l'occasion de sa première visite officielle au Séminaire de Rimouski, l'hon. Omer Côté, secrétaire de la province, parlant de la liberté de parole, a déclaré ce qui suit:

"La liberté de parole ne peut être, et nous ne devons pas tolérer qu'on essaie d'en faire un monopole à l'usage exclusif de ceux qui, par le discours ou par l'écrit véhiculent à travers nos provinces canadiennes et même à l'étranger les pires insinuations et calomnies contre notre peuple, alors que le seul tort de ce peuple est de posséder, grâce à son éducation, assez d'équilibre et de bon sens pour savoir progresser tout en respectant son devoir, son honneur et ses intérêts les plus fondamentaux.

"Non, non, le peuple de Québec ne prend pas facilement peur. Canadiens français, nous n'avons pas peur de nous dire catholiques et de pratiquer, même quand nous savons que c'est pour cela que nous sommes systématiquement boycottés dans certains milieux".

Communiqué du Consul de France

OTTAWA — (SIF.) L'ambassade de France au Canada communique que les billets de la Banque de France de 5,000, 1,000, 500, 100 et 50 francs ont cessé, à compter du 4 juin 1945, d'avoir cours légal et pouvoir libératoire, et seront échangeables contre des billets de type nouveau. La même mesure s'applique aux billets de mêmes montants des types émis pour les besoins des troupes alliées en France. De même que les bons à court terme suivants: bons du Trésor à 75-105; bons d'armement; bons du Trésor à six mois, un an et deux ans d'échéance, bons du Trésor à un an, destinés à faire face aux besoins de la caisse des pensions de guerre; bons de la Défense nationale; bons d'épargne; bons de la libération; bons à cinq ans de la caisse du crédit agricole, doivent également être échangés ou remboursés sous peine d'annulation.

Les billets de banque et les bons dont il s'agit devront être déposés dans les consulats de France avant le 4 juillet 1945, sous peine d'annulation.

Ce dépôt devra être effectué sous pli séparé, d'une part pour les billets, d'autre part pour les bons. Chaque pli devra porter l'indication des noms, qualité et adresse du déposant, ainsi que la valeur totale du dépôt. Il sera accompagné d'un bordereau, établi en double exemplaire, dont le modèle pourra être obtenu auprès des consulats de France. Ce bordereau devra être signé par le déposant et accompagné de toute justification utile permettant d'établir l'origine des billets de banque et des bons, ainsi que le temps pendant lequel ils ont été possédés.

Le détenteur qui, en raison de son éloignement géographique du siège d'un consulat français, ne pourra effectuer dans le délai prescrit le dépôt des billets ou bons sous bordereau récapitulatif, devra en avertir le consulat avant l'expiration du délai prévu par une lettre ou un télégramme indiquant son nom, son adresse, ainsi que le montant en francs français, d'une part, des billets de banque et assimilés, et, d'autre part, des bons.

Dans ce cas, le délai prévu pour le dépôt matériel des billets et des bons pourra être prolongé d'un délai de distance, qui sera fixé par le consul en tenant compte des moyens de communication.

L'attention des détenteurs de billets de banque ou bons français à court terme est particulièrement attirée sur le fait que passés les délais indiqués ci-dessus, aucune demande de remboursement ne pourra être accueillie.

Les personnes résidant dans les provinces de Québec, Ontario, Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick, Ile-du-Prince-Edouard et Terre de Baffin devront s'adresser au consulat de France à Montréal, Canada Cement Building, 1196, Building Phillips Place, Montréal, soit au consulat de Québec, Palais Montcalm, Québec.

Les personnes résidant dans les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan, de la Colombie-Britannique, de l'Alberta, les Territoires du Yukon et du Mackenzie devront s'adresser au consulat de France à Winnipeg, 415 Paris Building, Winnipeg.

Service Information Français.

Assemblée de Chevaliers de Colomb

Courte assemblée d'affaires suivie d'une soirée récréative le jeudi 28 prochain à la salle Drewry, angle Main et Redwood. Cette soirée est importante pour les nouveaux Frères qui y recevront des directives nécessaires. Les anciens aimeront à rencontrer ces derniers dans l'intimité. Soyons-y nombreux.

Programme de l'Exposition Missionnaire à St-Boniface

Du 24 juin au 1er juillet

24 JUIN — OUVERTURE

Journée dédiée aux RR. PP. Jésuites.

11.00 a.m.—Messe Pontificale célébrée par S. Exc. Révme Ildebrando Antoniutti, D.D., Délégué Apostolique. Prêtre-assistant: Mgr H. Bernard, P.D. Prédicateurs: en français, S. Exc. Mgr Philippe Desranleau, évêque de Sherbrooke; en anglais, S. Exc. Mgr Francis Carroll, D.D., évêque de Calgary.

3.00 p.m.—Bénédiction des kiosques par S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque-coadjuteur de St-Boniface.

8.15 p.m.—Séance missionnaire, Film, Conférence. Président d'honneur: le R. P. Provincial des RR. PP. Jésuites.

25 JUIN

Journée dédiée aux Prêtres des Missions Etrangères.

8.00 a.m.—Messe célébrée par S. Exc. Mgr A. Turquetil, O.M.I., évêque titulaire de Ptolémais. Prêtre-assistant: Mgr Hubert Heynen, P.D.

8.15 p.m.—Conférence; Drame, "La Fille du soldat", d'Henri Ghéon, par les Universitaires de l'Académie St-Joseph. Président d'honneur: Mgr Edgar Larochelle, P.A. 2ème conférence: M. l'abbé Roberts (Ste-Enfance).

26 JUIN

Journée des Paroisses, dédiée aux RR. PP. Rédemptoristes et aux Clercs de St-Viateur.

10.00 a.m.—Messe Pontificale célébrée par S. Exc. Mgr Gerald Murray, C.SS.R., archevêque-coadjuteur de Winnipeg. Prêtre-assistant: Mgr Martin Kessler, P.D., V.G. Prédicateur: S. Exc. Mgr R. Brodeur, évêque d'Alexandria.

8.15 p.m.—Séance missionnaire, Film, Conférences.

27 JUIN

Journée sacerdotale et religieuse, dédiée aux Pères Blancs d'Afrique.

9.00 a.m.—Messe célébrée par S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque-coadjuteur de St-Boniface. Prêtre-assistant: Mgr Victor Primeau, P.D.

10.00 a.m.—Heure Sainte, S. Exc. Mgr Gabriel Breynat, O.M.I., archevêque titulaire de Garella. Sermon: R. P. A. Paradis, p.m.e., de l'U.M.C.

11.00 a.m.—Conférences: Directeurs Nationaux des Oeuvres Pontificales. Très Rév. W. T. Davis, Directeur National de la Propagation de la Foi; Très Rév. J. A. McDonagh, Président de la "Church Extension"; Très Rév. R. Roberts, de la Sainte-Enfance.

2.00 p.m.—Séance d'étude, les Oeuvres Missionnaires dans les paroisses.

8.15 p.m.—Séance missionnaire—Film, conférence. 2ème conférence, Très Rév. J. A. McDonagh. Président d'honneur: S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque-coadjuteur de St-Boniface.

28 JUIN

Journée des paroisses anglaises, dédiée aux RR. PP. Franciscains et Capucins.

10.00 a.m.—Messe Pontificale célébrée par S. Exc. Mgr Pierre Monahan, archevêque de Régina. Prêtre-assistant: Mgr J.-A. Bastien, P.D. Prédicateur: en anglais, S. Exc. Mgr J. H. MacDonald, archevêque d'Edmonton; en allemand, S. Exc., Mgr A. J. Muench, D.D., évêque de Fargo, N.D.; en polonais, R. P. S. Wachowicz, O.M.I.

8.15 p.m.—Séance missionnaire: Conférence, Film; 2ème conférence, M. l'abbé W. T. Davis, Directeur de la Propagation de la Foi.

29 JUIN

Journée des RR. PP. Dominicains.

8.15 a.m.—Messe célébrée par S. Exc. Mgr Réginald Duprat, O.P., évêque de Prince-Albert. Prêtre-assistant: Mgr Henri Kugener, P.D., V.G.

8.15 p.m.—Séance missionnaire: Conférence, Film; 2ème conférence par les Frères Marianistes.

30 JUIN

Journée des enfants, dédiée aux RR. PP. Oblats.

8.00 a.m.—Messe célébrée par S. Exc. Mgr Martin Lajeunesse, O.M.I., vicaire apostolique du Keewatin. Prêtre-assistant: T. R. P. M. Lavigne, O.M.I., Provincial du Manitoba. Prédicateur: T. R. P. Henri Routhier, O.M.I., Pro-Vicaire de Grouard.

8.15 p.m.—Séance historique par les Scolastiques du Scolasticat du Sacré-Coeur de Lebret, Sask. Président d'honneur: S. E. le Cardinal J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec.

1er JUILLET

Journée de clôture.

11.00 a.m.—Messe Pontificale en plein air célébrée par Son Eminence le Cardinal J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec. Prêtre-assistant: T. R. P. Anthime Desnoyers, O.M.I., Vicaire Général. Prédicateurs: en français, S. Exc. Mgr Alfred Comtois, évêque de Trois-Rivières; en anglais, S. Exc. Mgr W. M. Duke, archevêque de Vancouver.

3.30 p.m.—Dévoilement d'un monument à Mgr A. Taché, O.M.I., par S. Em. le Cardinal J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I. Président du comité: M. l'abbé Antoine d'Eschambault, chancelier.

Programme des séances du soir

Le dimanche 24 juin

Conférence: La Compagnie de Jésus et les missions: les missions des Jésuites canadiens, par le Père Guy Painchaud, S.J. — Saynète: "Quand s'éloignent les petites lumières", du Père Paul Bélanger, S.J., jouée par élèves du Collège. — Films: Peking: Children of China; The Great Heart (le Père Damien, le célèbre missionnaire belge, apôtre des lépreux).

Président d'honneur: le R. P. Provincial des Jésuites. Président en charge: le R. P. Louis Mailhot, S.J., recteur du Collège.

Le lundi 25 juin

1ère conférence: Les peuples évangélisés par la Société des Missions Etrangères, par l'abbé Fernand Schetagne, P.M.E.—Parade de costumes orientaux. — Théâtre: "La Fille du Sultan et le bon jardinier", de Ghéon, pièce jouée par les élèves du Collège St-Joseph. — Film: Le vicariat de Szépinghai en Mandchourie. —2ème conférence sur l'Oeuvre de la Ste-Enfance, par l'abbé Roberts, directeur de l'Oeuvre.

Président d'honneur: Mgr Edgar Larochelle, P.A., supérieur général des Prêtres des Missions Etrangères. Président en charge: le R. F. Wilfrid Moran, C.M.

Le mardi 26 juin

1ère conférence: La mission des Rédemptoristes en Indo-Chine, par le R. P. H. Cousineau, C.SS.R. — 2ème conférence: L'apostolat des Frères enseignants dans les missions, par le R. F. Gustave Pineault, C.S.V. — Film: Clercs de St-Viateur en Mandchourie.

Président d'honneur: S. Exc. Mgr G. C. Murray, C.SS.R. Président en charge: M. l'abbé Rodolphe Bélanger, curé de St-Eugène.

Le mercredi 27 juin

1ère conférence: Les Pères Blancs canadiens, par le R. P. Antonin Biron, missionnaire d'Afrique. — Film: Missions des Pères Blancs. — 2ème conférence: la "Catholic Church Extension Society" au Canada, par l'abbé J. A. McDonagh, président de la Société.

Président d'honneur: S. Exc. Mgr Georges Cabana. Président en charge: M. l'abbé Léonide Primeau, directeur diocésain de la Propagation de la Foi.

Le jeudi 28 juin

1ère conférence: Les missions des Pères Franciscains. — Film: Les Vingt-six Martyrs du Japon. — 2ème conférence: L'Oeuvre de la Propagation de la Foi, par M. l'abbé W. T. Davis, directeur national de l'Oeuvre pour l'Ouest.

Président d'honneur: Le R. P. Provincial des Franciscains. Président en charge: M. l'abbé Edmond Lavoie, curé de la Cathédrale.

Le vendredi 29 juin

1ère conférence: Les missions des Pères Dominicains, par le R. P. M. Leduc, O.P.—Film: Le Japon. — 2ème conférence: Les missions des Frères Marianistes, par le R. F. W. Moran, C.M.

Président d'honneur: Mgr M.-J. Lemieux, évêque de Gravelbourg, 1er évêque de Sendai, au Japon. Président en charge: M. Charland Prud'homme.

Le samedi 30 juin

Séance sous la présidence d'honneur de S. E. le cardinal J.-M.-Rodrigue Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec. Présentation par S. Exc. Mgr G. Cabana. Allocution du R. P. M. Lavigne, O.M.I., provincial. — "La Semence", pièce en trois actes jouée par les scolastiques oblats de Lebret. — Cantate des Petits Missionnaires, par les élèves du Jardin de l'Enfance Langevin.

On croit avoir découvert un trésor de pirate

BOSTON — Edward Rowe Snow, historien de la Nouvelle-Angleterre, déclare qu'il croit avoir trouvé un trésor d'un navire pirate dans quatorze pieds d'eau, à 45 milles de Princetown, à la pointe du cap Cod.

M. l'abbé P.-E. Béchard élevé à la prêtrise à Sedley

Le dimanche 17 juin, au milieu d'un concours nombreux de parents et d'amis, Mgr J. P. Monahan, archevêque de Régina, imposa les mains à un jeune homme de la paroisse de Sedley, M. l'abbé Paul-Emile-Th. Béchard, le premier prêtre canadien-français, et le 14ème prêtre de la paroisse.

Se joignirent à Mgr l'Archevêque pour l'imposition des mains, Mgr J.-A. Theriault, P.D., de Montmartre, les RR. PP. Hyacinthe, Alban et Jean Capistran, O.F.M., du Séminaire Régina Cleri, le R. P. H. Desrochers, O.M.I., de Gravelbourg, M. l'abbé F. Gerein, le R. P. J. Warneke, O.M.I., prêtres du diocèse, M. l'abbé Marcotte, de Montréal, un cousin, les RR. PP. MacGillivray et J. H. Mitchell, S.J., du Campion College, Régina.

Le R. P. Jean Capistran, O.F.M., expliqua en chair la signification des cérémonies au fur et à mesure qu'elles se déroulèrent au maître-autel.

Aux premiers bancs, on voyait les vénérables parents de l'élu, M. et Mme Exuper Béchard, ses deux frères, le Dr Jean-Benoit et Jérôme, sur la terre paternelle, à Sedley.

Banquet

L'émouvante cérémonie fut suivie d'un succulent banquet, organisé par les dames de la paroisse. Prirent la parole après le repas, M. le curé Theunissen de Sedley qui présenta ses voeux au nouveau prêtre et invita successivement les orateurs suivants à dire quelques mots: le R. P. Hyacinthe, O.F.M., qui parla au nom de Mgr l'Archevêque, qui dut s'absenter et qui avait donné un magistral discours à la fin de l'ordination; M. l'abbé Klein, curé de Mutrie, au nom des 13 autres enfants de la paroisse; le R. P. H. Desrochers, O.M.I., au nom de l'Alma Mater, le Collège de Gravelbourg, et le R. P. MacGillivray, S.J., au nom du Collège Campion; Mme Hamelin parla aussi au nom de la Société des Dames de Sedley, Catholic Women's League.

L'abbé Béchard, visiblement ému, exprima en termes choisis sa vive gratitude à Dieu, à la Très Ste Vierge, à ses bons parents, à ses frères, à ses amis et bienfaiteurs. Il rappela aussi le souvenir des disparus de la famille. Il parla en français et en anglais et dit même quelques mots en allemand. L'après-midi, à 5 h., il donna la Bénédiction du Très St-Sacrement au couvent de Sedley, chez les Soeurs de Lorette; puis le souper eut lieu sur la ferme à la vieille maison paroissiale, où l'on compta une quarantaine d'automobiles et au-delà de 200 convives, presque tous parents du nouveau prêtre.

Première messe

Le lendemain, 18 juin, assisté du R. P. Hyacinthe et ayant comme diacre et sous-diacre M. l'abbé Marcotte et M. George Vogt du Séminaire de Régina, le jeune prêtre gravit les marches de l'autel pour la première fois dans son église paroissiale. Après l'évangile, son cousin, M. l'abbé Marcotte, donna le sermon en français, le R. P. H. Desrochers, O.M.I., en anglais, et l'abbé F. Seiferling, en allemand.

Montmartre eut l'honneur d'avoir le jeune prêtre pour dire sa première messe basse. En effet ce fut au couvent du Sacré-Coeur de Montmartre, qui fêtait son jubilé d'argent, que l'abbé Béchard dit sa messe le mardi matin 19 juin, assisté de l'abbé F. Marcotte. M. l'abbé L. Savoie, vicaire de Montmartre, fit un joli sermon; les élèves du couvent chantèrent de pieux cantiques. Les Soeurs de N.-D. de la Croix servirent le déjeuner.

Biographie

M. l'abbé P.-E.-Th. Béchard naquit à Sedley en 1918, fit ses études primaires au couvent du Sacré-Coeur de Montmartre, ses études classiques au Collège de Gravelbourg et sa théologie au Grand Séminaire de Régina.

La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Autres pays, $3.00.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Pour de bonnes vacances

Dans quelques jours nos étudiants quitteront les institutions qui les ont abrités durant l'année scolaire. Pour les uns ce retour au foyer sera l'occasion d'une vie paisible et laborieuse. Les parents remettront habilement dans l'atmosphère familiale, ceux de leurs enfants qui pendant l'année furent des pensionnaires; ils leur inculqueront le devoir d'entr'aide et d'amour réciproque entre les membres d'une même famille. Pour les autres le retour à la maison sera synonyme d'un laisser aller de mauvais aloi, où, sous prétexte de repos, toutes les libertés seront permises.

Dans la vie d'un jeune homme ou d'une jeune fille, les vacances peuvent souvent décider de l'avenir. Que de jeunes gens sur lesquels les éducateurs avaient fondé les plus beaux espoirs reviennent à leurs études, changés, apathiques, rêveurs, quand ce n'est pas vicieux.

Il nous semble plus urgent que jamais pour les parents de se convaincre de la gravité de leurs devoirs à l'égard de leurs enfants pendant les vacances. Au Canada comme aux Etats-Unis, la criminalité juvénile augmente à un rythme effarant. Or, ceux qui sont en mesure de porter un jugement sur ce problème, n'hésitent pas à tenir les parents responsables de la situation. "Ils manquent à leurs devoirs", affirmait le juge Hamilton, de la cour juvénile de Winnipeg.

Un danger commun à tous les parents c'est de gâter leur enfant revenu au foyer après une longue absence. Le jeune écolier ne comprendra pas que si les siens lui témoignent toutes sortes d'égards, c'est qu'il a été loin d'eux pendant plusieurs mois. S'il n'en est pas averti, il finira par croire que ces attentions lui sont dues. Aussi à moins de fortes réactions il deviendra un égoïste; les parents en auront été, bien inconsciemment, la cause. La bonté et la délicatesse du père et de la mère doivent toujours être tempérées par la raison. Au lieu de donner trop libéralement à l'enfant, que les parents s'appliquent à lui faire réaliser combien il a été privilégié de passer une année dans une maison d'enseignement.

La vie religieuse du jeune enfant doit être, de la part des parents, l'objet d'une continuelle surveillance. Evidemment ils lui donneront tout d'abord l'exemple d'une vie chrétienne entière, franche, qui embrasse toute la vie. Ils lui enseigneront à se distraire, sans se distraire de Dieu. La vraie piété ne fatigue pas, elle n'a pas de vacances. Le mot d'ordre de sainte Jeanne d'Arc, **Dieu premier servi**, les guidera. Dieu premier servi: par la prière du matin, par la prière du soir en famille, par la messe du dimanche et même sur semaine et par la sainte communion reçue aussi souvent que le permettent les circonstances. Tel l'écolier vit pendant les vacances, tel il vivra plus tard.

Le passage de la vie régulière d'une maison d'enseignement à la vie libre des vacances, comporte des dangers que tous les parents soucieux d'aider leurs enfants s'efforceront d'atténuer. L'oisiveté est le pire ennemi de l'adolescent; aussi bien faut-il à celui-ci imposer une certaine dose de travaux manuels. Ils fourniront au corps l'exercice dont il a besoin, et inculqueront à l'enfant une formation dont il bénéficiera durant toute sa vie.

Chez plusieurs étudiants le travail intellectuel finit avec l'année scolaire. Nous nous souvenons avoir vu au collège des élèves s'empresser de vendre tous leurs livres avant de partir en vacances. Attitude regrettable dont les instituteurs et les professeurs de nos institutions secondaires surtout connaissent les tristes conséquences. Au retour, des semaines doivent être consacrées, selon l'expression connue, à remettre l'étudiant dans le cadre. Les parents peuvent discrètement corriger cette situation lamentable, cause de notre infériorité intellectuelle, en suggérant la lecture de quelques bons livres ou de journaux sérieux à leurs enfants.

Il reste enfin la part des jeux et des distractions: quoique moins importante, elle ne doit pas être négligée. Les enfants vivent actuellement dans des circonstances bien différentes de celles qu'ont connues leurs parents. Ceux-ci en traçant le programme de vacances de leurs enfants ne doivent pas l'oublier.

L. L.

Allocution de Sa Sainteté Pie XII

LONDRES—Voici le texte du discours du Pape aux catholiques de France, prononcé dimanche:

Nous sommes au milieu de vous au moment où vous répétez votre consécration au Sacré-Coeur de Jésus-Christ, qui aime les Français. Vous avez un grand pouvoir et aussi une grande responsabilité, car en vos mains repose le destin de la France, pourvu que, fiers d'appartenir au Christ et confiants de la force que vous en tirez, vous restiez fidèles à Lui dans la soumission et que vous usiez légitimement de votre force.

Le progrès et la prospérité d'une nation dépendent non des actes aveugles de la multitude, mais de l'organisation normale de familles saines et nombreuses, du respect de l'autorité paternelle, de la vigilante sagesse et de l'industrie de la mère, de l'union des enfants dans l'entr'aide.

Relations de famille et unité nationale

Avec le passage du temps, chaque famille croît, s'étend et se ramifie, et les alliances entre familles qui en résultent et qui, chaînon par chainon, forgent un grand réseau, assurent l'indispensable unité de la nation. Chaque famille, chaque foyer contribue à faire la nation.

Les sentiments délicats et parfaits tombent avec la rupture de chaque lien, qui compromet l'intégrité du réseau, tout l'organisme social. La déchirure, la détente, l'affaiblissement des liens de famille se produisent chaque fois que l'on attente à la sainteté, à l'indissolubilité, à la fidélité, à la fécondité du mariage, que l'autorité familiale s'affaiblit par l'abdication du père ou l'insubordination des enfants.

Les fragments de familles brisées et désunies ne peuvent plus composer une société saine et stable, mais seulement un informe amas d'individus. Combien pénible la perte du bonheur et de la joie que l'on trouve au foyer patriarcal, avec son intégrité et sa dignité. Mais comment nier que ce bonheur ne peut se gagner que par l'observance des devoirs paternels, la victoire sur les obstacles et les tentations, le penchant à céder aux entrainements de la chair et du coeur?

Nécessité du courage

Ce qu'il faut, c'est le courage: A moins qu'on ne se méprenne étrangement sur la fragilité humaine et qu'on ne s'obstine à rester aveugle aux évidences, il faut nécessairement avouer que ce courage ne peut surgir, encore moins durer, des forces de la simple et froide raison.

La source de vie et de sainteté

La pure doctrine, la sublime morale, les éternels espoirs de la foi chrétienne contribuent beaucoup à le faire naître. Le Christ agit sur l'âme en lui infusant sa grâce encore plus que par ses enseignements, ses exhortations, ses promesses, par la sainte communion. C'est Lui, par-dessus tout, qui est la source de vie et de sainteté. Quel auguste temple que le foyer où le père, la mère, les enfants se nourrissent de la chair et du sang de Dieu.

De nombreuses familles, animées du même esprit et d'un commun idéal sont unies dans la rigoureuse unité du corps mystique de Dieu fait homme. Quand ces familles sont au nombre de milliers et de centaines de milliers, quand des millions de pères, de mères, d'enfants consacrent toutes leurs énergies avec une ferveur passionnée au progrès du règne de Jésus-Christ, qui oserait mettre en doute la puissance d'une telle armée sous un tel chef?

La fierté chrétienne

La timidité, l'hésitation, le manque de foi qui autrement diminueraient votre courage et votre élan se briseront alors contre votre force. Voilà pourquoi Nous insistons sur la fierté que vous devez éprouver d'appartenir au Christ, sur la conscience de votre force. Courage donc, familles chrétiennes, familles françaises du Sacré-Coeur, votre phalange est assez forte et nombreuse pour avancer. Regardez cependant autour de vous. Ne voyez-vous pas d'autres familles, beaucoup plus nombreuses que les vôtres, qui ont les yeux fixés sur vous et attendent de marcher avec vous, sous votre direction?

Lorsque vous vous êtes consacrés à Jésus-Christ, vous avez conclu un pacte entre votre amour et Lui.

Sainteté de la promesse et du foyer

Avec toute la solennité que permettent vos moyens, vous l'avez proclamé votre Roi et vous vous êtes formellement engagés à suivre Ses précieux conseils. Il ne manquera à Sa promesse, ne manquez pas à la vôtre. Qu'Il règne dans votre foyer, partout où vous serez. Considérez le foyer comme sacré par définition. Que rien n'y offense l'oeil, l'oreille ni le coeur de Jésus-Christ. Il y participe, Il doit y recevoir de votre fidélité de constantes louanges, le respect, l'amour et la piété. Chef aimant de votre maison, Il est lié à toute son existence; elle ne peut avoir ni joie ni espoir sans culte pour Lui, car le royaume du Christ est sacré.

Les droits de la religion

Ce serait une vaine présomption, au lieu de l'humilité, de devenir conscients de votre force si vous ne deviez vous en servir pour soutenir, défendre et gagner les droits de la religion qui sont aussi les vôtres, ceux de vos familles et de votre patrie.

Pères des familles chrétiennes qui sont l'orgueil et la vie de la France, vous avez la mission et le droit de parler et d'agir au nom de vos familles, au nom de la France, qui au lendemain de son pénible désastre (1870) a gravé sur votre basilique, sur la colline de Montmartre, l'émouvante humilité de son repentir, de sa ferveur, de son amour et de sa pitié.

La liberté de religion

Au nom donc de vos familles et de la France, défendez la sainteté du mariage, l'union matrimoniale compromise par le divorce, défendez l'enfance et l'adolescence d'une propagande impie et scandaleuse, des tentations de représentations scandaleuses, de la dangereuse licence d'une presse et d'un radio sans frein.

Au nom de vos familles et de la France, affirmez votre droit au respect de la morale dans les villes, au respect des convenances dans les rues et les endroits publics, le droit de tous vos compatriotes à l'exercice public du culte, de vos ordres religieux et de vos laïques à assister les enfants, les ignorants, les pauvres, les malades et les mourants.

Le règne du Christ par la charité

Au nom de vos familles et de la France, préparez l'avènement du royaume céleste et du Sacré-Coeur de Jésus dans votre pays. Travaillez à la reconnaissance de Sa divine Majesté, à la sanctification des dimanches et fêtes, par l'exercice public du culte, la pratique de la justice sociale, de la charité, de la fraternité chrétienne parmi tous les Français, dans un esprit de réconciliation, de calme et d'ordre, bref de paix.

Vous venez de proclamer une fois de plus que vous croyez à la mission chrétienne de la France. C'est par vous, familles chrétiennes consacrées au coeur de Jésus, que la France restera fidèle. C'est avec cette confiance que Nous vous accordons à tous, à votre peuple bien-aimé et surtout à votre jeunesse, l'espoir de la patrie, Notre bénédiction apostolique.

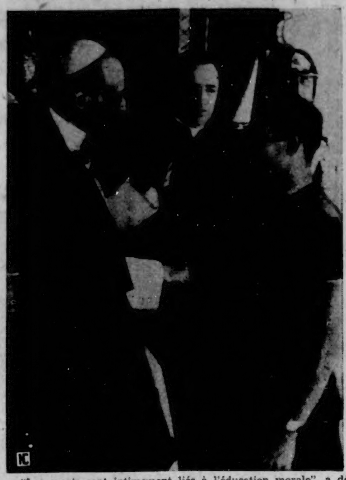
La Perse réclame son indépendance

BAGDAD — Hamid pacha, premier ministre de la Perse, de retour de la conférence de la Ligue arabe du Caire, a déclaré aux journalistes: "Nous sortirons bientôt du cauchemar de l'impérialisme français au Levant".

"Les Etats arabes jouiront bientôt de leurs droits légitimes et d'un statut international. Nous remercions la Ligue arabe de ses efforts et les Alliés de leurs secours", a-t-il ajouté.

Le cabinet de Perse s'est immédiatement réuni après l'arrivée du premier ministre pour discuter les décisions prises à la conférence de la Ligue arabe.

LE PAPE RECOIT LES ATHLETES



"Les sports sont intimement liés à l'éducation morale", a déclaré Sa Sainteté Pie XII à un groupe de 5,000 athlètes italiens à qui le Très Saint Père avait accordé récemment une audience publique dans la cour de Saint Jean Damascène. On voit sur cette photo le Pape conversant avec Gino Bartoli, l'un des athlètes italiens les mieux connus.

Billet du vendredi

Une Française, reine de Pologne

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Une histoire merveilleuse et tragique à la fois que celle de Louise-Marie de Gonzague, princesse française de sang royal, devenue reine de Pologne au XVIIe siècle. Une histoire passionnante où, à travers celle d'une reine fière, blessée par son entourage, harassée par la vie, on se familiarise petit à petit avec le passé de la Pologne, qui s'identifie avec celui de l'Europe entière. Chose curieuse, cette histoire nous est contée par une Américaine, Tryphosa Bates Batcheller, grande amie de la France, qui l'écrivit à Saint-Cloud près de Paris, avant 1940, et la publia à New-York sous ce titre: **L'Ame d'une reine.** (1) En librairie depuis quelque temps déjà, l'ouvrage nous arrive seulement. Il offre un intérêt palpitant en marge de l'immense problème de la Pologne, resté de nos jours l'un des plus graves de l'univers. Louise-Marie de Gonzague appartenait à l'une des plus hautes et nobles familles de France, originaire de Mantoue en Italie, apparentée à celle qui donna à l'Eglise, au seizième siècle, ce Louis de Gonzague proclamé plus tard patron de la jeunesse chrétienne. Le prince Aloysius, ou Louis en français, naquit à Castiglione en 1568 et mourut à Rome en 1591. On connaît les circonstances qui l'amenèrent à quitter le monde. Chargé d'accompagner d'Italie en Espagne la dépouille mortelle de l'infante Isabelle, le corps se trouva tellement défiguré à son arrivée que Louis dut jurer sur le cercueil qu'il s'agissait bien de celui de l'infortunée princesse. Voyant les terribles ravages de la mort sur l'infante, renommée pour sa beauté, il "se rendit compte de la nullité des ambitions, de la beauté et de la vanité humaines et jura dès lors de se consacrer à Dieu".

★

Louise-Marie naquit à Nevers, en septembre 1611, dans cette grasse, pittoresque et verte contrée où la Nièvre ajoute sa fraîche beauté à celle de la Loire. Elle était fille de l'aventureux Charles de Gonzague, fils lui-même de Louis, duc de Mantoue et de Nevers, et de Catherine de Lorraine, épousée en 1599. A son baptême, elle eut pour parrain et marraine le prince Henry de Lorraine, duc d'Aiguillon, et Catherine de Gonzague et de Clèves, duchesse de Longueville, qui représentaient de part et d'autre Louis XIII, roi de France, et sa mère, Marie de Médicis, alors régente du pays. Elevée comme on élève alors les princesses royales, l'enfant devient rapidement une jeune personne accomplie, distinguée, instruite, remplie de grâces et d'une remarquable beauté. Gaston d'Orléans, frère du souverain, demande sa main, mais la mère du prince s'oppose à pareille union. Marie est aussi aimée de Cinq-Mars, que Richelieu fait exécuter pour conspiration contre la France et lui-même. Louis-François Potier, marquis de Gesvres, la poursuit aussi de ses attentions, mais elle n'y répond point. C'est vers ce temps que le cardinal de Richelieu, cherchant à étendre l'influence française en Pologne, pays qui domine alors l'est de l'Europe par son intellectualisme et sa chrétienté, se met en tête de marier Marie en Pologne. Le cardinal-premier ministre meurt et Mazarin, son successeur, reprend pour son compte le projet. Quand Vladislas IV, roi de Pologne, devient veuf en 1644, il se tourne vers la France, dans l'espoir d'y trouver une nouvelle reine. Pour de nombreuses raisons personnelles et politiques, trop complexes pour les rappeler ici, Marie accepte de devenir sa femme.

★

Si Mazarin remporte ainsi un succès de diplomatie, Marie fait un mariage qui lui donne peu de bonheur. Vladislas a cinquante ans. Vulgaire et laid, il est de caractère nerveux, irritable, goutteux, ne marche qu'avec difficulté. La délicatesse n'est pas non plus son fort. Quand Marie arrive à Varsovie, après un long et pénible voyage, il s'écrie en s'adressant à l'ambassadeur de France: "C'est ceci, alors, la grande beauté dont vous m'avez tellement parlé!" Il se montre par la suite très froid à son endroit, l'insulte en public, poursuit sous ses yeux les jeunes Françaises de sa suite. Cela heureusement ne dure pas longtemps, car le roi meurt prématurément en 1648, au château de Merecz en Lithuanie. Entretemps, Marie avait appris à connaître et apprécier Jan-Kazimierz, frère du roi, aussi homme du monde, cultivé et raffiné que l'autre était rustaud. Elle se rend bientôt compte qu'elle l'aime profondément. Kazimierz est à son tour élu roi de Pologne, — la couronne étant alors élective, — et il épouse Marie, ex-reine et sa propre belle-soeur, qui devient reine une seconde fois. Commence presque aussitôt une longue suite de malheurs pour la Pologne et ses souverains: guerres, trahisons, deuils. Après une fille, Marie donne le jour à un fils, qu'elle rêve de voir succéder à son père, mais l'enfant meurt en bas âge. La fillette succombe à son tour, et la reine reporte sa tendresse sur sa filleule, Marie d'Arquien, qui sera elle aussi reine de Pologne comme femme de Sobieski, Jean II. Marie meurt le 9 mai 1667, et deux ans plus tard Kazimierz la suit dans la tombe, après son abdication.

L'ILLETTRE.

(Reproduction interdite)

(1) Chez Brentano's.

Cérémonie orthodoxe tenue à Londres

LONDRES — Trois chefs de l'Eglise orthodoxe russe, Nikolai Krutitsky, Nikolai Kolchitsky et Juvenaliy Lunio, ont assisté à la cérémonie de l'Ascension orthodoxe à la cathédrale orthodoxe-grecque de Londres.

L'archevêque de Cantorbéry, le Dr Geoffrey Fisher, le doyen de Westminster, le Dr Paul de Labillière, et d'autres personnalités anglicanes ont assisté au service qui a été tenu en langue russe et en vieux grec slave.

Cent ans après

Quand le jeune scolastique Alexandre Taché aborda à la colonie de la Rivière Rouge il fut surpris d'y trouver les cadres d'une vie qui ressemblait à celle qu'il venait de quitter. Il se hâta d'en informer sa mère, sa confidente des années à venir. Il y retrouvait en somme l'atmosphère d'une paroisse du pays de Québec. C'était là l'oeuvre du prêtre courageux qui avait présidé à la naissance de cette chrétienté. Homme de méthode, Monseigneur Provencher était allé au plus pressé, aux voyageurs et leurs familles qu'il fallait instruire, aux premiers colons, aux éléments disparates qu'il fallait construire en une communauté aux habitudes régulières.

Malgré toute sa bonne volonté, le fondateur de l'église de Saint-Boniface avait dû renvoyer à plus tard l'évangélisation des sauvages de l'Ouest canadien. Le travail des prêtres, durant ces premières années, s'était limité aux postes établis et à la visite des forts de traite tels que ceux de la Rivière Souris, de la Rivière Qu'Appelle, de la Rivière La Pluie. En 1825 M. Picard des Troimaisons avait fait un premier contact avec les sauvages, à l'aide d'un interprète mais sans résultat de longue durée. Les auxiliaires de Monseigneur Provencher, MM. Harper et Boucher apprirent le sauvage mais surtout afin de s'occuper de ceux des Métis qui ne comprenaient pas le français. M. Thibault s'adonna à l'étude des langues sauvages avec plus de suite et en 1831 M. Belcourt arrivait à la Rivière Rouge pour s'occuper exclusivement des sauvages. Monseigneur Provencher écrivait à son sujet: "Je ne voudrais pas l'occuper à autre chose qu'à l'étude de la langue sauvage, pour se donner entièrement à cette oeuvre qui devient de plus en plus urgente". Le travail de M. Belcourt fut voué à l'insuccès. Il y avait chez lui défaut de psychologie, manque de suite et en plus il y avait incompatibilité de caractère avec son supérieur. Ajoutons qu'il avait affaire aux sauvages les plus difficiles et les plus ingrats comme Monseigneur Taché devait l'attester plus tard.

Vers 1838 Monseigneur Provencher décida d'envoyer l'abbé Thibault faire une première visite aux sauvages de ce qui est devenu depuis la Saskatchewan et l'Alberta. Le plan était d'opérer en harmonie avec les bourgeois et leurs forts de traite. Simpson, l'omnipotent, fut approché et se contenta de temporiser. Monseigneur Provencher lui fit tenir une lettre assez sèche. On pourrait écrire un volume sur l'attitude de le Compagnie de la Baie d'Hudson vis à vis des missions en général et des missions catholiques en particulier. La correspondance de Simpson, de Rowand — bien que catholique; — les lettres dites "Hargrave Correspondence" font voir que les bourgeois n'étaient pas anxieux de voir arriver les missionnaires chez les sauvages. Il y avait la question de la vente des boissons; il y avait plusieurs traiteurs qui ne tenaient pas à faire connaitre leur vie privée; il y avait d'autres inconvénients: entre autres le séjour prolongé des sauvages autour des forts durant les longues semaines d'instruction. Par contre le monopole de la puissante Compagnie était attaqué de plus en plus en Angleterre et Simpson et ses amis devaient montrer patte blanche. Simpson, dans une lettre étrange, traça le rôle du missionnaire à qui on permettrait de pénétrer auprès des sauvages: Il ne devait intervenir en rien et apprendre à fermer les yeux sur bien des choses. Son rôle serait en somme de former des bons chasseurs et trappeurs pour la compagnie. Par contre Simpson et ses subalternes ne voyaient aucune objection à l'action apostolique — quelle qu'elle soit — auprès des colons, blancs ou Métis.

Monseigneur Provencher gagna son point et en 1842 et durant les années suivantes M. Thibault visita la plupart des postes de la Saskatchewan, de l'Alberta et se rendit dans les Rocheuses. Il eut comme émules de ces missions pénibles dans les quelques mois qui suivirent l'abbé Bourassa et l'abbé Darveau qui y sacrifia sa vie. Il y avait donc quelques jalons de posés quand les missionnaires Oblats arrivèrent sur la scène des missions sauvages. Mais combien l'oeuvre allait maintenant prospérer et avec quelle ferveur, quelle jeunesse enthousiaste! Le souffle qui passa sur les contrées païennes peut se comparer aux ardeurs des grandes conversions européennes après les invasions barbares; on en respire le parfum réconfortant à un siècle de distance et il y a là l'atmosphère des Fioretti et le feu sacré des chrétientés de la primitive Eglise.

Les prêtres missionnaires que la Congrégation des Oblats envoya de France étaient des hommes extraordinaires et à eux se joignirent quelques Canadiens également doués et également remarquables. Hommes d'abnégation, ils acceptèrent la vie pénible à laquelle ils n'étaient aucunement préparés. Pendant de longues années ils durent vivre à l'ombre des forts, privés de leur liberté d'action; plus tard, laissés plus à eux-mêmes ils souffrirent de la terrible solitude. Hommes de culture raffinée, ils furent en butte à la grossièreté native des sauvages et durent, comme les Jésuites des Relations, partager la vie des barbares afin de les élever et les civiliser. Aux difficultés habituelles des missions païennes le climat de l'Ouest canadien en ajoute de plus cruelles et souvent plus tragiques. Ils acceptèrent les intempéries, la terreur des distances, les procédés barbares des néophytes, toutes ces misères grandes et moindres, avec patience et même généralement avec une gaieté de bon aloi: un esprit chrétien qui ne pouvait souvent voiler complètement l'esprit français et même gaulois.

Les Oblats acceptèrent d'abord les cadres posés puis adaptèrent leur action aux conditions nouvelles. Peu à peu ils devinrent moins dépendants des traiteurs et leur action n'en fut que plus efficace et ils s'identifièrent davantage à la vie de leurs nouveaux chrétiens. Certaines tribus répondirent merveilleusement à la grâce tandis que d'autres restaient rebelles. Mais partout on eut le respect de ces hommes de prière et de sacrifice et jamais, au cours de ces longues années, aucun sauvage ne douta de leur désintéressement et de leur amour des âmes. Et que de grands noms au livre de vie! Quelle phalange émouvante dans la pureté de sa gloire. Les Brémond, les Grollier, les Faraud, les Grandin, les Taché, les Lacombe, les Clut, les Grouard, pour n'en nommer que quelques-uns! Et les humbles frères convers, la troupe anonyme des héros obscurs! Et les Soeurs Grises qui bientôt s'aventurèrent à travers les déserts glacés. Quelle histoire glorieuse! Quelle splendide épopée! En feuilletant ces pages immortelles on a davantage conscience de l'Infini. On sent sous l'écorce des mots, circuler l'Esprit qui enflamme et vivifie. Gloire à l'Eglise éternelle! Gloire à la Congrégation qui dans ses premières années de vie terrestre a produit, d'un seul coup, cette phalange incomparable de héros et de saints.

A. D'ESCHAMBAULT, ptre

La mère d'Eden est décédée

LONDRES — La mère du secrétaire des Affaires étrangères de la Grande-Bretagne, lady Eden, est décédée dimanche dernier à sa demeure de Park Lodge, Windlestone, comté de Durham, à l'âge de 78 ans. M. Eden, qu'un ulcère duodénal oblige à garder le lit, n'a pu se rendre au chevet de sa mère mourante. Son frère aîné cependant, sir Timothy Eden, était présent à ses côtés à ses derniers moments.

L'intervention de l'Etat et la nationalisation

(Suite)

(La nationalisation et ses différents modes.)

Il y a une troisième formule de nationalisation, dite mitigée. C'est une forme de nationalisation un peu élastique dont la dénomination varie quelquefois selon que l'on fréquente tel ou tel économiste. Le P. Muller l'appellera: "Economie Mixte", d'autres lui trouveront peut-être un autre nom mais la chose reste la même à peu de chose près. Cette formule connaît aujourd'hui la faveur de beaucoup de sociologues et d'économistes. Le P. Muller lui-même termine ainsi son étude de cette formule: "Là donc où l'intervention des autorités s'impose au nom de l'intérêt collectif, l'économie mixte se recommande comme la meilleure solution". (1)

L'originalité de l'Economie Mixte vient de la participation à une entreprise privée par diverses administrations publiques: Etat, communes, provinces, municipalités, etc., pour ce qui est du capital et de l'administration de cette entreprise. La direction et le contrôle de l'administration seront partagés entre les divers propriétaires selon une convention qui peut varier d'une entreprise à l'autre. M. Gaëtan Pirou dans son livre sur "La crise du capitalisme" nous oriente vers une formule d'économie mixte qui succéderait au capitalisme libéral. Le capitalisme en effet se constitue de plus en plus en de puissants monopoles et l'Etat, pour se protéger, doit arborer une politique interventionniste contraire aux principes du libéralisme. Mais selon M. Pirou, un renversement total du capitalisme dans un avenir prochain est peu probable, du moins en France. (Ceci s'écrivait avant la guerre). Nous pouvons, croyons-nous, étendre ce jugement au Canada, aux Etats-Unis et à l'Angleterre.

On a déjà plusieurs exemples d'Economie Mixte réunissant dans une même administration des délégués de l'Etat et des représentants de la collectivité ou des individus. Ainsi dans la Compagnie générale Transatlantique, l'Etat possède la majorité des actions. Dans la Compagnie Air-France, des représentants de l'Etat avec droit de véto siègent à côté des représentants de capitaux privés. En 1933, la Compagnie Nationale du Rhône se constitue: 16 membres sur 40 représentent l'Etat; 6 sont représentants du département de la Seine, 6 des régions et villes riveraines; 6 de la Compagnie P.L.M. et 6 des sociétés intéressées. On prétend ainsi éviter les inconvénients de l'étatisation et ceux des entreprises capitalistes privées. On aura recours à cette participation financière de l'Etat que "l'intervention de l'Etat a pour but d'encourager le lancement d'une entreprise d'intérêt général auquel son concours financier est indispensable ou encore quand il s'agit de services publics non rentables que l'Etat ne veut pas exploiter directement; en d'autres termes, dans tous les cas où la naissance et la marche de l'entreprise nécessitent le concours financier de l'Etat". (2)

Il est certain que l'Economie Mixte assure les avantages de l'Etatisation tout en évitant beaucoup de ses dangers. Entre autres avantages assurés par ce système signalons les suivants. Les particuliers apportent à l'entreprise leur compétence et leur concours intéressé. Les apports de l'épargne privée facilitent l'organisation financière de l'entreprise. Il délivre l'administration de l'entreprise des soucis politiques et assure au bien commun une juste surveillance de la part de l'autorité publique. Mais il semble bien que même dans ce système, l'Etat peut se tailler un morceau exagéré si l'on s'en tient au rapport des Dossiers sur la loi du 11 août 1936 en France qui assurait à l'Etat une participation financière avec les individus dans les industries de guerre. (3) Aux assemblées générales l'Etat aura naturellement droit à une représentation en rapport avec son nombre d'actions, occupera obligatoirement au moins deux postes d'administrateurs au conseil d'administration. En plus l'Etat doit être représenté au comité de direction, "ce qui veut dire qu'aucune décision importante ne pourra être prise sans que les représentants de l'Etat en aient connaissance". (4) Même si l'Etat n'a pas la majorité au sein du conseil, il délègue un contrôleur, chargé de veiller au bien général, et sans l'assentiment duquel aucune décision ne peut être prise par la société. L'Etat peut devenir, s'il le veut, maître absolu. Voilà au moins un cas d'Economie Mixte où l'on retombe dans une ingérence indue de l'Etat.

Les socialistes ont toujours voulu établir une distinction bien nette entre étatisation et nationalisation. Ces paroles d'un socialiste français citées dans les Dossiers de l'Action Populaire le montrent clairement: "Nous ne devons donc pas cesser de rappeler à l'opinion que la **nationalisation** n'a rien de commun avec **l'étatisation...** Nous ne songeons pas à augmenter les attributions de l'Etat, à les renforcer, ni surtout à recourir au système qui soumettrait les industries essentielles au fonctionnarisme, avec son irresponsabilité et ses tares constitutives... Par la nationalisation, nous entendons confier la propriété nationale aux intéressés eux-mêmes: producteurs et consommateurs associés". Mais les Dossiers se demandent si cette distinction entre étatisation et nationalisation est bien féconde et nette. Si l'économie doit être dirigée, n'est-ce pas en définitive l'Etat qui doit en prendre la direction? Et nous voilà de nouveau sous la menace de l'étatisme.

(1) R.P. Muller, S.J. — Notes d'économie politique. — tome 1er. — P. 402.

(2) Dossiers de l'Action Populaire. — 25 juin 1937. — P. 1402.
(3) Idem. — P. 1403.
(4) Idem.

Albert LEGRAND, S.J.
(à suivre)

SAINT-BONIFACE

A l'Archevêché

De passage à l'archevêché, S. Exc. Mgr Julien, des Pères Blancs, accompagné de son frère, M. le chanoine Herménégilde Julien, curé de Valleyfield, et de M. l'abbé Théoret, vicaire. Ces distingués visiteurs se sont dirigés vers l'Ouest mais seront de retour pour la semaine missionnaire.

A la cathédrale

Mois du Sacré-Coeur

Les exercices du mois du Sacré-Coeur ont lieu tous les soirs de la semaine. Cette semaine le chant est exécuté par les Enfants de Marie.

M. l'abbé Georges au Cercle Ouvrier

M. l'abbé Georges, prêtre haïtien, a été le conférencier au Cercle Ouvrier. M. Georges a parlé de l'histoire de son pays et a montré les sympathies et les liens qui l'unissent au Canada français.

Un nouveau centre de recherches en France

OTTAWA — On annonce la création en France d'un centre de recherches agronomiques en vue d'améliorer la production de la viande, du lait, des oeufs et de la laine. Il s'agit de réaliser ce que l'Angleterre fit dans les laboratoires de Cambridge et de Reading où des missions de techniciens français travaillent actuellement. Sur l'initiative de M. Chevalier, professeur au musée Bresson, le Directeur de l'école Vétérinaire, M. Dalfort Lemoine, de l'institut Pasteur, des laboratoires vont être répartis dans toute la France.

Comité central des Dames de la paroisse

Le comité a tenu sa dernière assemblée mensuelle le mardi 12 juin. Pendant les vacances le bureau sera fermé; donc pour tout renseignement concernant les oeuvres paroissiales, adressez-vous, s'il vous plait, à Madame la présidente, 201, avenue Provencher (téléphone 205 636) ou à la secrétaire, 296, rue Hamel (téléphone 202 409).

La bibliothèque paroissiale, qui est sous la direction de ce comité, sera à la disposition des lecteurs deux soirs par semaine pendant les vacances; les lundis et vendredis, de 7 h. à 8 h. p.m.

• • •

Nous remercions les différents comités pour la bonne coopération qu'ils ont montrée durant l'année, de même que les dames qui ont si généreusement donné leur temps libre pour les besoins de l'hôpital, de l'Hospice, du service social, de la sacristie, de la clinique, du service volontaire et la Croix-Rouge. Ces services peuvent se continuer pendant la vacance pour celles qui le désirent. Un grand merci aux dames qui ont fait le travail du bureau, enfin à toutes les personnes qui nous ont aidées de quelque manière que ce soit à rendre l'organisation ce qu'elle est aujourd'hui.

Le comité central reprendra ses activités au mois des septembre.

Mme J.-Arthur LANE.

Décès

Mme P. PROULX

Mme Philias Proulx (née Anna Gosselin) est décédée à sa demeure, 153, rue Dumoulin, le dimanche 17 juin dernier, après une longue maladie. Née à Fall River, Mass., E.-U., elle demeurait au Manitoba depuis soixante ans. Elle était âgée de 70 ans. Son époux est mort durant la première grande guerre. Elle laisse dans le deuil une fille, Mlle Fabiola Gosselin, une soeur, Soeur Ste-Ludivine, des SS. Grises de St-Boniface, un frère, M. Xavier Gosselin, et une belle-soeur, Mme Philippe Gosselin. Mme Proulx était Dame de Ste-Anne et membre de l'Oeuvre des Tabernacles.

Le service eut lieu mercredi matin, à la Cathédrale, à 9 h. 30. Il fut chanté par le R. P. M. Lavigne, O.M.I., provincial des Oblats, assisté du R. P. A. Veilleux, O.M.I., comme diacre, et de M. l'abbé L. Turcot, comme sous-diacre. Les porteurs étaient MM. H. d'Eschambault, S. Dussault, W. Raymond, R. Bernier, N. Senez et R. Bessette. Portaient les coins du poêle, Mmes A. Prénovault, F. Lavoie, J. Dumouchel et R. Bessette. Mmes R. Stanners et H. d'Eschambault ont fait la quête.

L'inhumation s'est faite dans le cimetière de St-Boniface.

• • •

Mme Anna MENARD

Le samedi 16 juin, à l'hôpital de la Miséricorde, Mme Anna Ménard, de 210, rue Aubert, St-Boniface, est décédée à l'âge de 60 ans.

Survivent à la défunte 7 fils: Marcel, de St-Charles; Victor et Adrien, de Shaunavon, Sask.; Horace, Camille et Emile, qui servent dans les forces armées outre-mer; 3 filles: Mme A. Roy, d'Elie; Mlles Claire et Cécile, de St-Boniface.

Les funérailles eurent lieu à St-Eustache le mardi 19 juin, à 10 heures. M. l'abbé G. Gervais chanta le service.

Feu de camp chez les Guides

"Notre Commissaire a ses dix ans,
Nos deux Cheftaines ont leurs dix ans".

Voilà ce que chantaient les Guides vendredi soir le 15 juin, en l'honneur de Commissaire L.-A. Desautels, Cheftaine Marguerite Masson, et Cheftaine Mathilde Clément. C'est, en effet, en 1935 que fut fondé le Guidisme à St-Boniface, et que ces trois jeunes filles firent leur promesse de Guide.

Ce joyeux anniversaire nous réunit toutes autour d'un feu de camp dans la cour de l'Académie St-Joseph. Nous avions avec nous notre aumônier actuel, M. l'abbé S. Gauvin, et notre ancien aumônier, M. l'abbé L. Blais.

Plusieurs religieuses assistaient aussi à la fête ainsi que Mme Desautels, Mme V. Masson et Mme A. Clément, mères des Commissaire et Cheftaines.

Et quel joyeux feu de camp nous avons eu! Saint Pierre nous apparut revêtu de sa longue robe blanche, et après bien des discussions, après avoir passé en revue les dix années de Guidisme de notre Commissaire et de nos deux Cheftaines, il les admit au Paradis, et sa dernière réflexion suscita des applaudissements chaleureux: "Ah! s'il y avait au moins eu des Scouts dans mon temps..."

Puis la chanson de circonstance fut chantée et les cadeaux présentés. Enfin chaque équipe y alla de son numéro: chanson mimée par les unes, petit sketch par les autres.

Pendant les entr'actes les Guides chantaient: "La marche au camp, La Vie est belle, etc., etc." Puis l'on dansa la Légende du feu, Mahomet, sans oublier le "Petit Moulin".

Enfin, l'on fit le cercle autour du feu pour chanter "C'est la nuit", et toutes les mains s'unirent pour la chaîne d'amour et le chant de l'Au revoir.

L'on se sépara, la joie au coeur, joie toute spéciale que le Guidisme procure à toutes celles qui veulent bien le comprendre, se promettant de se retrouver toutes à un semblable feu de camp dans dix ans comme nous l'a si bien dit Commissaire:

"Car Dieu qui nous voit toutes ensemble,
Et qui va nous bénir,
Car Dieu qui nous voit toutes ensemble,
Saura nous réunir".

UNE GUIDE.

Petites Notes

Accompagné de son frère, M. le Chanoine H. Julien, curé de Valleyfield, S. Exc. Mgr Oscar Julien, des Pères Blancs d'Afrique, de passage à St-Boniface, a rendu visite à M. Godias Brunet, son confrère de collège.

Fiançailles

M. et Mme J.-C. Beaudoin, de Québec, P.Q., annoncent les fiançailles de leur fille, Françoise, avec le lieutenant de section Paul Rodrigue, fils de M. N. Rodrigue et de feu Mme Rodrigue.

Le mariage aura lieu en la chapelle des SS. Martyrs Canadiens, à Québec, P.Q.

• • •

Mlles Yvonne Mercier et Albertine Guigné sont parties vendredi soir pour Ottawa et Montréal, où elles rendront visite à de nombreux parents et amis. Elles seront de retour vers le début de juillet.

Shower

A l'occasion du mariage de Mlle Roseline Gallant, Mlles Lucille Rémillard et Yvette Voyer organisèrent un thé qui fut donné de 7 à 9 heures, le mardi soir 19 juin, à la résidence de Mme Voyer, 477, rue St-Jean-Baptiste.

De nombreux cadeaux furent présentés à la future épouse.

On comptait 23 invitées.

• • •

Mlle Marie-Ange Sauvageau, de Montréal, est en visite chez sa soeur, Mme J.-O. Brunet, de Norwood.

• • •

M. Ulric Lambert est de retour à St-Boniface après avoir passé une quinzaine de jours à Edmonton, Alta, en visite chez sa soeur et son beau-frère, M. et Mme J. Chatain, et chez ses autres parents.

• • •

En l'honneur de Mlle Aurore Champagne dont le mariage sera célébré le 30 juin, Mme Gérard Champagne et Mlle Juliette Champagne organisèrent un shower à la salle du Cercle Ouvrier, le mercredi soir 20 juin.

On offrit à l'invitée d'honneur une batterie de cuisine, un service de vaisselle, des paniers (hampers), un édredon en satin, une table et une lampe.

Il y eut 135 invitées.

• • •

Mme R.-J. Lanthier, de Enfield Crescent, et Mlle Jeannette Lanthier furent les organisatrices d'un shower qui eut lieu samedi soir dernier, en l'honneur de Mlle Yvette Lanthier, dont le mariage aura lieu demain.

M. H. D'Eschambault à la Commission Provinciale de la Santé Publique

A sa dernière session, le gouvernement provincial a fait passer un Acte nouveau, relatif à la Santé Publique de la province. Cet acte est d'une très grande importance, car il servira de norme à tous les corps qui s'intéressent à la santé de la population. La mise à exécution des recommandations contenues dans l'Acte et en général les règlements affectant la santé publique seront sous la direction d'une Commission spéciale nommée comme suit: trois membres de la faculté médicale, nommés par les médecins; trois membres de la "Manitoba Hospital Association", nommés par cette société; le doyen de la faculté médicale de l'Université; un membre nommé par l'Union des Municipalités; le sous-ministre de la Santé Publique et trois membres nommés par le gouvernement. M. Henri d'Eschambault est un des trois membres nommés par l'honorable I. Schultz et M. d'Eschambault représentera l'élément français et catholique sur cette commission. M. d'Eschambault est depuis deux ans président du Conseil de l'Hôpital de St-Boniface. C'est dire qu'il a déjà acquis une belle expérience dans ce domaine et qu'il sera en mesure de nous rendre des services éminents. C'est, croyons-nous, une des premières fois qu'un des nôtres est nommé à une des commissions importantes du gouvernement et nous sommes heureux d'en remercier M. Schultz et d'en féliciter M. d'Eschambault qui a déjà tant mérité de nos causes par son dévouement à tant d'oeuvres sociales et nationales.

Mariage

BERTRAND—GALLANT

Le jeudi 21 juin, à 9 heures, fut célébré le mariage de Mlle Roseline Gallant, fille de Mme J. Gallant et de feu M. Gallant, avec M. Roland Bertrand, fils de M. Alfred Bertrand et de feu Mme Bertrand.

M. l'abbé E. Lavoie, curé, officia.

M. Amédée Carrière, beau-frère de la mariée, lui servait de père, tandis que M. Alfred Bertrand était le témoin de son fils.

La mariée était revêtue d'une longue robe en organza blanche, brochée, avec encolure "sweetheart", et manches en pointe. Elle avait une coiffure "Queen Anne", qui soutenait un voile trois-quart. Elle tenait un bouquet de roses thé et de pois de senteur.

Mlle Rolande Bertrand, soeur du marié, était fille d'honneur. Elle portait une robe longue en sheer bleu "Alice".

M. Joseph Laurin était garçon d'honneur.

M. Edwin Gallant, frère de la mariée, chanta le "Chant du mariage" et "Panis Angelicus". Mme S. Bourbonnière l'accompagnait à l'orgue.

Après la messe, une réception eut lieu à la résidence de Mme L. Dubé, soeur de la mariée, à 145, rue Bertrand.

Les nouveaux époux sont partis en voyage à Kenora, Ont.

Ils résideront à 624, rue St-Jean-Baptiste.

Décédé

Le sergent Roger-J. Baril, fils de M. et Mme J.-T. Baril, de 508, rue Ritchot, St-Boniface, est décédé récemment outre-mer. Né à Winnipeg, il fit ses études à l'Ecole Provencher de St-Boniface. Il s'enrôla au mois de novembre 1943 et fit son entraînement à Edmonton, Brandon, McDonald, Trois-Rivières. Il se rendit outre-mer au mois de janvier 1945.

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

Quelques films à l'affiche cette semaine

National Velvet	I
The Fighting Lady	I
Firebrands of Arizona	I
Objective Burma	II
Sudan	II
Murder, My Sweet	II
Maytime	II
The Princess and The Pirate	II
Penny Serenade	II
She Knew All The Answers	II
The Chicago Kid	II
The Grapes of Wrath	II
The Great American Broadcast	II

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

En 1900, Calmette et Guérin utilisèrent le bacille tuberculeux en le transformant selon les méthodes pastoriennes en un vaccin immunisable.

Tribune libre

La rédaction de "La Liberté et le Patriote" n'est pas responsable des communications qui paraissent sous cette rubrique. Nous ne publions que des lettres signées. Les correspondants peuvent cependant user d'un pseudonyme, à la condition que leur nom et adresse nous soient connus.

Au sujet de l'Hospice Taché

St-Boniface, Man., le 18 juin 1945.

Monsieur le Rédacteur,

Permettez-moi d'attirer votre attention sur le compte rendu des délibérations du Conseil de Ville de St-Boniface, publié dans votre journal du 15 courant, et dans lequel il est fait mention de l'administration de notre Hospice.

Nous ne doutons pas de la bonne foi de ceux qui ont avancé certaines remarques qui nous paraissent sujettes à confondre les esprits du public, et c'est pourquoi nous tenons à mettre les choses au clair.

Notre Hospice a été incorporé en 1932, par une loi de la Législature du Manitoba, pour les fins d'hospitaliser les vieillards, les infirmes et les incurables qui deviennent un problème pour leur entourage.

Ces personnes ne sont admises qu'à la demande formelle des autorités municipales; de plus elles doivent être munies d'un certificat de médecin qualifié, et leur admission doit être approuvée par le Gouvernement Provincial. Notre institution, comme d'ailleurs toutes les autres de ce genre, tombent sous la juridiction de ce dernier.

La situation financière de notre établissement étant devenue de plus en plus précaire en raison de la hausse graduelle du coût de la vie durant ces dernières années et sans augmentation correspondante dans ses revenus, des représentations furent faites aux autorités compétentes du Gouvernement à cet effet. Comme résultat de ces démarches il fut décidé d'accorder à l'Hospice Taché une augmentation de 25 sous par jour par patient. Cet arrangement a été confirmé à la dernière session de la Législature, par un amendement à la loi d'incorporation de notre institution particulière, et les nouveaux taux furent mis en vigueur le 7 avril dernier.

Nous avons donné avis de cet amendement à toutes les municipalités, à la fin d'avril. Certaines municipalités semblent s'opposer a ce que le Gouvernement ait retiré l'octroi qu'il accordait à notre institution en même temps qu'il autorisait celle-ci à recevoir une augmentation de 25 sous.

Inutile de mentionner que nous ne sommes nullement responsables du retrait de l'octroi, et que dans le cours des négociations avec le Gouvernement, nous n'avons pas jugé de notre domaine de suggérer à ses autorités les mesures qu'elles devraient prendre pour nous assurer l'augmentation de 25 sous par jour que nous sollicitions.

Et d'ailleurs ces nouveaux taux sont les mêmes, et en plusieurs cas au dessous de ceux dont les autres institutions de Winnipeg jouissent depuis déjà longtemps. Pourquoi n'y aurait-il que l'Hospice Taché, notre institution, qui soit forcé de recevoir si peu pour l'hospitalisation de patients dont l'état exige beaucoup plus de soins que des pensionnaires ordinaires, ce qui ajoute naturellement au problème financier.

On nous permettra bien aussi d'ajouter que si les religieuses sont heureuses de se dévouer au service des vieillards et des malades qui leur sont confiés, elles ne font aucune pression pour faire entrer les patients à l'Hospice; ce sont au contraire les municipalités, y compris la Ville de St-Boniface, qui nous pressent de recevoir leurs "cas en détresse" et dont nous sommes bien souvent obligés de remettre l'entrée à plus tard à cause de la longue liste d'attente que nous devons naturellement et justement respecter, et ce, plus particulièrement durant ces dernières années. Nous pouvons ajouter cependant que nous avons toujours donné la préférence aux cas de la Ville de St-Boniface dans la mesure du possible quand cette ville demandait à placer un "cas urgent".

Nous espérons donc, Monsieur le Rédacteur, que vous voudrez bien insérer cette mise au point dans les colonnes de votre journal pour le renseignement de notre population et nous vous prions de vouloir bien agréer l'expression de nos remerciements et de notre haute considération.

J.-E. MIREAULT,
Président du Comité des Aviseurs de l'Hospice Taché.

La Grande-Bretagne refuse l'offre de la France

PARIS — Des sources autorisées ont révélé que la Grande-Bretagne avat formellement décliné l'offre de la France de tenir une conférence des cinq puissances, sur les problèmes du Moyen-Orient.

L'ambassadeur britannique Alfred Duff Cooper a rencontré M. Georges Bidault, ministre français des Affaires extérieures. Des sources officielles ont refusé de révéler les détails de la note britannique, jusqu'à ce que la question soit de nouveau étudiée. On croit savoir cependant que la Grande-Bretagne a montré sa préférence pour une conférence de trois puissances, la France, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, sans la présence des autres grandes puissances, la Russie et la Chine.



A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Saint-Eustache

Succès

Mlle Annette Gervais, fille de M. et Mme Arthur Gervais, vient de recevoir son diplôme à l'Ecole ménagère des Soeurs Oblates, à St-Boniface.

Pageant

Un bon nombre de paroissiens de St-Eustache ont assisté à la grandiose représentation à l'occasion du Centenaire de l'arrivée des Pères Oblats dans l'Ouest canadien. Tous furent émerveillés de la splendeur du spectacle.

Visiteurs

M. et Mme Quesnel, de Grande-Clairière, étaient en visite chez Mme F. Godin, dernièrement.

• • •

Le sergent Albert Allarie était de passage chez ses parents, M. et Mme Josué Allarie.

Voyageurs

M. Alphonse Carignan, accompagné de sa jeune fille, Mlle Florence, a quitté St-Eustache pour un voyage de trois semaines dans l'Est; ils visiteront toute la parenté dans l'Abitibi, le Témiscamingue et les environs de Montréal. M. Carignan n'a pas revu sa famille depuis les trente-cinq années qu'il habite l'Ouest.

Saint-Norbert

Graduation au couvent

Mercredi dernier le 13 juin avait lieu dans la salle académique du couvent, la graduation des élèves du XIIème grade: Mlles Fleur-Ange Cormier, Lorraine St-Germain, Ann Fyshe et Denise Gelley.

Programme de circonstance

Duo, Spring's Caress, Calvini, Audrey Albright, T. Desrosiers; Mot de bienvenue, Alice Parent; Welcome, Mary Mosievitch; Chant, Gazouillis d'oiseaux, Elèves du grade XI; Présentation des graduées, Gertrude Girouard, Dina Lamoureux; Solo de piano, Bachmann, Audrey Albright; Class Song, The Bluebird of Happiness, Recitation, Mary Mosievitch; Testament des graduées; Promesse d'allégeance, les graduées; Présentation des médailles; Allocution de M. le Curé; "O Canada": Cri de ralliement.

Ce programme, court mais balancé, sous la présidence de M. le Curé, a été rehaussé par la présence de la Rév. Mère C. Fortin, assistante générale, de passage à St-Boniface, et la Rév. Mère Anna Trottier, supérieure provinciale. Les médailles-souvenirs avaient été gracieusement offertes par notre chère Sr Eva Mercier, supérieure.

Suivait un goûter pour les parents des graduées et les invités. Cette fête, organisée par les élèves du grade XI, a donné une preuve de plus que nos aînées savent bien faire les choses.

Otterburne

Le dimanche 3 juin, MM. V. Guilbert et J.-A. Rhéaume, au nom du Conseil Provencher des Chevaliers de Colomb, rendaient visite au sous-conseil d'Otterburne. Le Père Curé assistait à la réunion qui groupait une douzaine de Chevaliers.

Caisse Populaire

Le 10 juin, M. l'abbé A. Couture nous apportait la Charte de notre Caisse Populaire. L'assemblée qui réunissait une vingtaine de membres était sous la présidence de M. Jos. Laroche, qui fut d'ailleurs élu subséquemment président de la Caisse. Après la lecture de la Charte eurent lieu les élections des trois comités de la Caisse. Des allocutions du président, de M. l'abbé Couture et du R. P. Curé terminèrent la soirée. M. Carney, gérant de "La Familiale" de St-Boniface, accompagnait M. l'abbé A. Couture.

Mariage

M. Charlemagne Vermette, fils de Mme H. Vermette, et Mlle Dolorosa Valois, fille de M. P. Valois, de St-Pierre, et fille adoptive de M. et Mme Hilaire Robidoux, se sont épousés le 14 juin en l'église paroissiale d'Otterburne. Le R. P. Curé a béni le mariage. M. Philias Valois accompagnait sa fille, et M. Jos.-M. Vermette servait de témoin à son beau-frère. Le chant fut exécuté par un groupe de dames et jeunes filles. A l'Offertoire, Mlle Jacqueline Préfontaine a chanté l'"Ave Maria". Après le mariage, le dîner fut servi chez les parents adoptifs de la mariée, et le soir il y eut veillée chez M. et Mme Edouard Gobeil.

Florze

Tableau d'honneur du mois de mai à l'école Lorteau

Grade VII—Excellence et Instruction religieuse: Juliette Lorteau.

Grade V — Excellence et Instruction religieuse: Arthur Beaulieu.

Grade IV—Instruction religieuse: Philippe Beaulieu. Excellence: Jean Lorteau.

Grade II—Instruction religieuse: Lucien Poiron. Excellence: Eva Lorteau.

Grade I — Instruction religieuse: Edouard Beaulieu. Excellence: Claudette Lorteau.

Cours préparatoire — Instruction religieuse: Liliane Lorteau. Excellence: Guy Guilleminot.

• • •

Mme Louis Lorteau nous est venue enchantée d'un court séjour en ville, accompagnée de M. et Mme Boivin.

• • •

Tous les soirs du mois de mai nous avons suivi régulièrement les exercices du mois de Marie. A cette occasion on avait dressé une petite grotte à l'école, ce qui portait les paroissiens au recueillement et à la ferveur.

En 1867, les fonds du public représentaient 56% de l'actif total des banques à charte du Canada; aujourd'hui, ces fonds sont passés à 95%.

Tué outre-mer

Le soldat Charles-J. Bélanger, fils de M. et Mme Georges Bélanger, de Selkirk, Man., a été tué outre-mer alors qu'il était au combat. Il s'enrôla au mois de mai 1944 et fut envoyé outre-mer avec le "Lake Superior Regiment" au mois de décembre de la même année. Il fit son entraînement à Fort Osborne et à Shilo. Le soldat Bélanger servit la Sainte Messe durant plus de 11 ans à l'église Notre-Dame de Selkirk; il se destinait à la prêtrise. Lui survivent, outre son père et sa mère, trois frères, le marin Noël, le soldat Edouard, et Georges, à la maison; six soeurs: Mme John Krut, de Selkirk, Margaret, Harriet, Georgianna, Maria et Marilda, à la maison.

Aubigny

Remerciements

M. l'abbé David Roy tient à remercier bien sincèrement les paroissiens d'Aubigny pour le don magnifique d'une bourse qui lui fut présentée à l'occasion de son ordination, dimanche dernier. Il remercie également tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à faire de cette fête une véritable fête paroissiale.

Ste-Rose-du-Lac

Une touchante cérémonie eut lieu le dimanche 17 juin dans la paroisse de Ste-Rose à l'occasion du centenaire de l'arrivée des Oblats dans l'Ouest canadien.

Une messe solennelle fut chantée. Le R. P. G.-E. Cartier officiait; le R. P. C.-E. Paquette agissait comme diacre et le R. P. A. Joyal, comme sous-diacre. Le sermon de circonstance fut donné par le R. P. A. Joyal.

Après la messe un dîner champêtre fut servi dans le parterre du presbytère.

Trois adresses furent lues. M. L.-F. Guillas ainsi que M. W. Tucker exprimèrent leurs sentiments envers l'auguste Congrégation ainsi que l'estime qu'ils avaient pour les fils de Mgr de Mazenod. Mlle Marie Lagassé s'écriait dans un élan de transport: Honneur à la noble Congrégation de ces vaillants missionnaires pour l'oeuvre accomplie pendant cent ans sur le sol canadien.

Deux aimables petits garçons, René Maillard et Denis Labossière, présentèrent au R. P. Curé un magnifique bouquet de roses rouges pendant que Roland Maguet tout mignon plaça un bouquet spirituel dans les mains de notre vénéré pasteur.

M. le maire Joseph Maillard présenta au nom de la paroisse un cadeau qui consistait en meubles de chambre ainsi que deux magnifiques fauteuils. Ce dernier félicita notre bon Curé du vif intérêt qu'il prend à l'égard de la jeunesse en lui procurant des sports. Il commenta aussi l'oeuvre des Chevaliers de Colomb dans cette paroisse.

Un gâteau décoré pour la circonstance fut placé devant les Révérends Pères et chaque personne présente y goûta et le trouva excellent.

L'après-midi se passa à la salle paroissiale où le R. P. Joyal présenta un film.

La journée se termina par le chapelet et la Bénédiction du St-Sacrement. Le R. P. Paquette bénit la belle croix placée sur le portique de l'église et comme un pasteur tout enflammé de zèle pour ses brebis il nous dit que ce signe de la Rédemption sera pour nous le gage de notre salut. Puis le "Te Deum" fut chanté et tous se dispersèrent la joie au coeur, emportant le souvenir de cette mémorable et inoubliable journée.

En 1867, les fonds du public représentaient 56% de l'actif total des banques à charte du Canada. Aujourd'hui, ces fonds sont passés à 95%.

Thibaultville

Décès

La paroisse de Thibaultville vient de perdre l'un de ses pionniers dans la personne de M. Maxime Champagne. Conseiller municipal à Ste-Anne pendant 12 ans, commissaire et secrétaire à la commission scolaire pendant une quinzaine d'années, syndic à plusieurs reprises, M. Maxime Champagne laisse le souvenir d'un homme paisible, au jugement sûr. En plus d'avoir été intimement lié à la vie sociale de son milieu, il eut plus d'une fois l'occasion, par de sages conseils, d'aider ceux qui recouraient à ses bons offices dans le besoin.

Né à Ste-Anne en 1870, décédé le 6 juin à l'hôpital de St-Boniface, le défunt fut inhumé au cimetière de la paroisse le 9 juin, à 10 heures. Portaient la dépouille: Arthur St-Mars, gendre de Maxime Champagne, Michel Champagne, Adélard Champagne, Eugène Champagne, Louis Nault, Dolphis Champagne, tous neveux du défunt.

Assistaient au choeur, le R. P. E. de l'Etoile, curé de Ste-Anne, M. l'abbé L.-J. Lafrenière, curé de Ste-Geneviève, et M. l'abbé C. Désorcy, de Lorette. Un groupe nombreux de paroissiens de Ste-Anne, Ste-Geneviève et de Lorette et même de St-Boniface assistaient aux funérailles. On remarquait dans l'assistance M. Fernand Viau, M.P., et M. le ministre Sauveur Marcoux.

La maison Coutu de St-Boniface était en charge des funérailles.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Joséphine Champagne, née St-Mars, et Marie-Anne (Mme Arthur St-Mars).

Remerciements

La famille Maxime Champagne remercie tous les parents et amis pour la sympathie manifestée à l'occasion de son deuil.

Laurier

Le club de couture a eu son jour de couronnement le 5 juin, à l'école du village, sous la présidence de Mlle Edna McConnell, de Dauphin, et d'une dame de Winnipeg. Les graduées sont les demoiselles Cécile Pagès et Lorraine Jeannotte.

Le prix de première année fut gagné par Mlle Della Desroches; les prix de deuxième année, par Mlles Rose-Dheilly, Thérèse Jeannotte, Thérèse Saquet; ceux de troisième année, par Mlle Cécile Pagès et Lorraine Jeannotte.

Représente le Club à Swan River du 2 au 7 juillet, Mlle Thérèse Saquet, et à Winnipeg, Mlle Cécile Pagès.

• • •

M. le Curé, le R.P. F. Faure, S.J., et le R.P. Maurice de Bretagne se sont rendus à Cayer le 14 juin pour la bénédiction du nouveau couvent.

• • •

M. l'abbé Harold Roy, de Dunrea, accompagné de sa mère, Mme Mélina Roy, ont rendu visite à leurs amis au presbytère.

• • •

Mlle Léa Landreville, de Somerset, était en visite de quelques jours chez M. Delalleau.

• • •

M. André Saquet est allé faire un voyage de quelques jours à Lebret, Sask.

Baptême

A été baptisée le 18 juin, Marie-Isabelle, fille de Lionel Tardiff et de Cécile Bonin. Parrain, M. Joseph Tardiff, oncle de l'enfant; marraine, Mme Marie-Anne Bonin, grand'mère de l'enfant.

Ile-de-Chênes

M. Armand Trudeau, de McIntosh, Ont., autrefois de cette paroisse, était en visite dans sa famille, la semaine dernière. Il est également allé voir ses soeurs et beaux-frères, M. et Mme Arthur Rioux et M. et Mme Eugène Rioux, de St-Pierre, Man.

Il s'est aussi rendu à Ste-Geneviève rendre visite à M. et Mme Alcidas St-Laurent, ainsi qu'à M. et Mme Eric St-Laurent.

Le pain encore rationné en France

LONDRES — Le rationnement du pain se continuera en France parce que l'on s'attend à ce que la production de blé de l'Afrique du Nord soit de 50 p.c. de ce qu'elle était avant la guerre.

Résultats du vote par bureau de votation dans Saint-Boniface

Bureau de votation	Bailey, C. A. (Cr. Soc.)	Gagnon, E.-R. (C.C.F.)	MacLean, G. C. (Cons.-Prog.)	Pynoo, Jules (Trav.-Prog.)	Viau, Cap. F. (Libéral)
Transcona—					
1 —73, Melrose	13	103	30	10	69
2 —Rue Victoria, salle des pompiers	13	88	31	15	74
3a—77, Rousseau	9	81	26	6	39
3b—77, Rousseau	6	85	19	—	47
4 —129, Winona	9	116	37	9	90
5 —102, Regent	12	97	22	29	70
6 —144, Melrose Est	17	92	21	44	89
7 —129, rue Leola	10	106	18	16	68
8 —Ecole Southside	5	67	17	15	58
9 —100, rue Leola	20	102	20	20	71
10a—257, Oxford	8	62	14	15	33
10b—257, Oxford	5	95	9	23	31
11a—200, Regent Ouest	8	77	14	9	26
11b—200, Regent Ouest	4	57	12	14	33
St-Boniface—					
12a—498, Provencher	13	104	21	17	29
12b—498, Provencher	7	96	31	13	49
13a—594, St-Jean-Baptiste	3	39	29	—	94
13b—594, St-Jean-Baptiste	4	24	21	—	97
14a—729, St-Joseph	32	79	42	6	64
14b—729, St-Joseph	15	109	20	6	63
15a—135½, Provencher	14	44	36	3	76
15b—135½, Provencher	6	59	27	[illegible]	78
16a—175, rue Masson	15	14	38	2	74
16b—175, rue Masson	5	21	23	—	88
17a—166, rue Despins	25	20	36	2	109
17b—166, rue Despins	14	17	51	5	92
18a—536, Langevin	27	35	27	4	116
18b—536, Langevin	37	35	17	4	72
19a—445, Langevin	24	6	16	36	67
19b—445, Langevin	25	41	15	1	46
20a—529, de la Morénie	32	49	24	1	68
20b—529, de la Morénie	33	40	22	3	81
21a—435, de la Morénie	17	51	22	5	44
21b—435, de la Morénie	24	43	31	1	61
22a—209, rue Bertrand	15	47	42	—	60
22b—209, rue Bertrand	22	68	29	5	61
23a—148, rue Berry	36	66	58	2	62
23b—148, rue Berry	9	9	19	—	98
24a—87, rue Horace	3	55	51	3	42
24b—87, rue Horace	16	34	46	7	21
25a—Ecole Queen Elizabeth	4	34	66	6	81
25b—Ecole Queen Elizabeth	13	71	42	—	80
26a—273, rue Horace	10	48	65	4	63
26b—273, rue Horace	6	69	35	7	47
27a—Eglise St. Phillip's	6	36	38	—	62
27b—Eglise St. Phillip's	4	34	59	2	59
28a—207, chemin St. Mary's	1	59	53	—	69
28b—207, chemin St. Mary's	10	49	33	10	48
29a—204, Braemer	6	56	49	1	61
29b—204, Braemer	3	52	46	2	71
30 —97, rue Hill	10	71	67	11	54
31a—Ecole King George V	6	64	35	13	48
31b—Ecole King George V	5	76	41	10	50
32 —Ecole King George V	14	80	17	25	52
33a—Norwood Collegiate	6	56	39	1	62
33b—Norwood Collegiate	5	57	48	2	59
34a—Norwood Collegiate	1	19	84	1	57
34b—Norwood Collegiate	5	15	84	1	78
34c—Norwood Collegiate	2	25	73	3	92
35a—118, Pinedale	6	55	73	—	65
35b—118 Pinedale	3	49	82	4	52
36a—537, Deniset	8	56	32	32	37
36b—537, Deniset	15	86	20	44	38
37a—305, Archibald	8	17	49	41	25
37b—305, Archibald	11	70	43	42	43
38 —L. Matile, rés.	4	6	11	1	2
39 —N. Transcona	—	17	17	—	8
40 —Mme A. Black, rés.	—	11	9	1	17
41 —Ecole Suthwyn	17	20	44	4	46
42 —P. H. Hudson, rés.	—	—	—	—	—
43 —Ecole Millbrook	22	22	52	2	14
44 —J. Anderson, rés.	10	16	17	3	18
45 —Vivian	4	20	13	6	8
46 —Ross	6	30	7	5	57
47 —Richer	—	—	—	—	—
48a—Alex. Vandal, A-L	32	14	52	1	103
48b—Alex. Vandal, M-Z	28	2	20	—	73
49 —Mme L. Grouette, rés.	27	9	15	—	45
50 —Ste-Geneviève	16	21	20	2	49
51 —Fred Irwin, rés.	—	—	—	—	—
52 —Lorette	81	6	71	—	206
53 —Ecole Linden	32	—	4	1	40
54 —Lorette	—	—	—	—	—
55 —A. Brûlé, rés.	20	—	9	1	67
56—Grande Pointe	29	7	27	1	51
57 —St-Norbert	5	18	35	7	35
58 —St-Vital	7	27	37	9	38
59a—Norbert Lemire, rés., A-L	40	26	29	5	137
59b—Norbert Lemire, rés., M-Z	26	33	10	6	66
60 —S. Laporte, rés.	4	10	9	1	66
61 —A. Chartrand, rés.	17	31	15	9	55
62 —St-Adolphe	21	27	55	4	132
63 —Howden, B. de P.	20	27	14	2	87
Votation anticipée—					
St-Boniface	2	15	10	—	19
Transcona	1	24	5	1	14
TOTAUX	1251	4175	3064	687	5516

La Broquerie

Cercle de fermières

Notre assemblée du cercle aura lieu au soubassement le 27 juin, à 2 h. 30. En voici le programme: Evangile — Foyer rural chrétien, page 1; premiers soins, page 15 jusqu'à la fin. Démonstration — reprise invisible sur tricots.

Bienvenue à toutes.

La Salle

Une séance aura lieu le dimanche 24 juin, à 8 heures p.m., au profit de la paroisse. Il y aura aussi des amusements et le tirage de sirop d'érable. Bienvenue à tous.

SALZBOURG — Le roi Léopold de Belgique a déclaré mardi qu'il a repris ses pleines prérogatives royales et qu'il n'est pas question de sa démission, malgré la démission du premier ministre Achille Van Acher et de son gouvernement.

La déclaration du roi a été émise par un porte-parole officiel.

Des dépêches de Bruxelles disent que des grèves de protestations contre le retour du roi en Belgique ont éclaté en plusieurs mines du district de Liège.

ALLOCATIONS FAMILIALES

Canadiens français de l'Ouest!

N'écrivez qu'EN FRANÇAIS au bureau des Allocations familiales

et

Exigez qu'on vous réponde EN FRANÇAIS.

Les Allocations familiales relèvent du Fédéral. Nous avons donc le droit d'exiger du français.

●

En plus de faire reconnaître le FAIT FRANÇAIS d'un bout à l'autre du pays vous aiderez les vôtres à obtenir leur part d'emplois dans les Services fédéraux.

Ordination sacerdotale de l'abbé David Roy

[Suite de la première page]

Roy, M. et Mme Arthur Roy, M. et Mme Alexandre Roy, M. Albert Roy, M. et Mme Louis Roy, M. et Mme Achille Rioux, M. et Mme Edouard Lavallée, M. Pascal Roy. Un de ses frères, M. Noël Roy, sert dans les forces armées en Angleterre.

Parmi les assistants on remarquait: M. Edmond Préfontaine, M.A.L., M. et Mme A. Jutras, M. le docteur et Mme P. L'Heureux.

A la fin de la messe, le nouvel ordonné donna sa bénédiction à toutes les personnes présentes.

Banquet

Après la cérémonie, un banquet fut servi au presbytère pour les membres du clergé. Mmes E. Hébert et M. McDonald assuraient le service des tables.

Salut du St-Sacrement

Dans l'après-midi, le nouveau prêtre se rendit à la maison paternelle où de nombreux parents et amis s'étaient réunis. Le soir, il y eut bénédiction solennelle du T. St-Sacrement, présidée par M. l'abbé D. Roy, assisté de M. l'abbé S. Gauvin, comme diacre, et de M. l'abbé R. Roy, son frère, comme sous-diacre.

Première messe

Le lendemain, dans l'église d'Aubigny, à 9 h., le nouveau prêtre chanta sa première grand'messe, assisté de M. l'abbé S. Gauvin, comme diacre, et R. Roy, comme sous-diacre.

Le R. P. M. Caron, S.J., fit le sermon de circonstance. Assistaient au choeur: M. l'abbé J.-A. Sabourin, curé de St-Pierre, U. Forest, curé de St-Norbert, ainsi que les ecclésiastiques qui étaient présents à l'ordination, la veille.

A cette messe, deux jeunes enfants de la paroisse, L. McDonald et L. Bouchard, firent leur première communion.

Banquet

A l'issue de la messe, un banquet fut servi chez les parents de M. l'abbé Roy, à environ 200 convives. L'organisatrice en fut Mme T. Marcoux.

Mlle Lucille Touchette, nièce du jeune ordonné, lui lut une adresse de la part des élèves de l'école, et son neveu, Denis Touchette, lui présenta une bourse substantielle, don des paroissiens d'Aubigny. Un autre de ses neveux, Alphonse Roy, lut une adresse au nom de tous ses parents.

M. l'abbé Roy répondit en termes émus, et M. l'abbé Z. Garand et M. l'abbé A. Beaudry dirent quelques mots à l'adresse du nouveau ministre.

Biographie

M. l'abbé David Roy est né à Fisher Branch, Man., le 6 février 1918. Il fit ses études primaires dans cette même paroisse, et il les continua à Aubigny où il vint demeurer avec ses parents en 1928. Il fit son cours classique au Collège de St-Boniface où il reçut son baccalauréat-ès-arts en 1940. De là il se rendit poursuivre ses études théologiques au Grand Séminaire de Montréal.

Cours de grain fourni par James Richardson & Sons Ltd.

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg

Téléphone 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 11 juin—C.W. No 2 51¼, C.W. No 3 50¾, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 48¾, Fourrage No 3 46¾, Sur voie net 51⅝.

Le mardi 12 juin—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51¼, Fourrage No 1 51¼, Fourrage No 2 49¼, Fourrage No 3 47¾, Sur voie net 51½.

Le mercredi 13 juin—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50¼, Fourrage No 3 48¼, Sur voie net 51½.

Le jeudi 14 juin—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50¼, Fourrage No 3 48¼, Sur voie net 51½.

Le vendredi 15 juin—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50¼, Fourrage No 3 48¼, Sur voie net 51½.

Le samedi 16 juin—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50¼, Fourrage No 3 48¼, Sur voie net 51½.

ORGE

Le lundi 11 juin—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾. Sur voie net 64¾.

Le mardi 12 juin—C.W. No 3 6 rangs 64¾, C.W. No [illegible] 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le mercredi 13 juin—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le jeudi 14 juin—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le vendredi 15 juin—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le samedi 16 juin — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

SEIGLE

Le lundi 11 juin—C.W. No 2 152½, C.W. No 3 146½, C.W. 2 rej. 125½, C.W. No 4 135½, Ergot 120½, Sur voie net 150½.

Le mardi 12 juin—C.W. No 2 152⅞, C.W. No 3 146⅛, C.W. 2 rej. 125⅛, C.W. No 4 135⅛, Ergot 120⅛, Sur voie net 150⅛.

Le mercredi 13 jun—C.W. No 2 153¾, C.W. No 3 147¾, C.W. 2 rej. 126¾, C.W. No 4 136¾, Ergot 121¾, Sur voie net 151¾.

Le jeudi 14 juin—C.W. No 2 156⅛, C.W. No 3 150⅛, C.W. 2 rej. 130⅛, C.W. No 4 140⅛, Ergot 125⅛, Sur voie net 155⅛.

Le vendredi 15 juin—C.W. No 2 157½, C.W. No 3 151½, C.W. 2 rej. 131½, C.W. No 4 141½, Ergot 126½, Sur voie net 156½.

Le samedi 16 juin—C.W. No 2 159⅛, C.W. No 3 153⅛, C.W. 2 rej. 133⅛, C.W. No 4 143⅛, Ergot 128⅛, Sur voie net 158⅛.

OPTIONS—WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 11 juin — Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le mardi 12 juin — Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le mercredi 13 juin—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le jeudi 14 juin — Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le vendredi 15 juin—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le samedi 16 juin—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

ORGE

Le lundi 11 juin — Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

Le mardi 12 juin — Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

Le mercredi 13 juin—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

Le jeudi 14 juin — Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

Le vendredi 15 juin—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

Le samedi 16 juin—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

SEIGLE

Le lundi 11 juin — Mai 150½, Juil. 140⅞, Oct. 136⅞.

Le mardi 12 juin — Mai 150⅛, Juil. 141⅝, Oct. 137¾.

Le mercredi 13 juin—Mai 151¾, Juil. 142⅞, Oct. 139⅜.

Le jeudi 14 juin — Mai 155¼, Juil. 147, Oct. 142¼.

Le vendredi 15 juin—Mai 156½, Juil. 148⅛, Oct. 143⅛.

Le samedi 16 juin—Mai 158⅛, Juil. 149¾, Oct. 144⅞.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Radville

Baptêmes

Le 8 avril, M. et Mme Henri-J. Bourassa firent baptiser un fils sous les noms de Gilbert-Alexandre-Roy.

Le 27 mai, à M. et Mme Jean Verot, une fille, baptisée sous les noms d'Eileen-Marie-Patricia.

Le 10 juin, M. et Mme Henri-Charles Bourassa ont fait baptiser une fille sous les noms de Marie-Jeanne-Yvonne.

Mariage

Le 12 juin, M. Roméo Balez, fils de M. et Mme Marcel Balez, unissait sa destinée à celle de Mlle Hélène Gagnon, fille de feu Albert Gagnon et de Donalda Galarneau. La messe de mariage fut célébrée par le R. P. Yandeau.

La mariée était assistée de sa soeur, Simone, tandis qu'Armand, frère du marié, servait de garçon d'honneur.

Après deux somptueux repas, le dîner en campagne chez les parents de la mariée, et le souper au village chez M. et Mme Balez, la journée se termina par une veillée à la salle.

Va-et-vient

Après avoir terminé une autre année au Collège Mathieu de Gravelbourg, Euclide Bourassa est de retour au toit paternel.

• • •

Le R. P. Fernand Délaye, de Lebret, passait quelques jours ici chez son père et parmi ses nombreux parents et amis.

• • •

Après avoir été blessé et porté disparu au début d'un combat en Hollande, le soldat Emery Charbonneau est revenu au Canada et est maintenant dans sa famille.

• • •

Aimée Marion, de Dundurn, et Yvonne Vigoureux, toutes deux du corps féminin de l'armée, de Régina, sont en vacances chez les leurs.

• • •

La nuit du 14 au 15 juin en fut une longue pour M. et Mme Félix Dufresne quand leur petite fille, Lorette, âgée d'un an et demi, disparut vers les 8 heures du soir, après avoir été vue à jouer dans la cour avec sa petite soeur. Le secours des voisins fut demandé immédiatement. Environ 150 personnes cherchèrent toute la nuit à pied, à cheval et en automobile, et ce ne fut que vers 8 heures le lendemain matin qu'elle fut trouvée à 2 milles et demi de chez elle. Malgré la fraîcheur de la nuit, l'enfant dormait. Elle est saine et sauve.

• • •

Au début d'une assemblée le 15 juin, on a décidé de tenir un pique-nique dans le bois de M. Henri Richard le dimanche 8 juillet. Les profits seront employés pour fonds de construction.

Lac Pelletier

M. Philippe Monette, de l'armée, est en visite chez lui pour quelque temps.

• • •

M. et Mme David Monette sont allés faire un voyage dans l'Est.

M. Roger St-Denis est allé rejoindre son père et sa mère, à Montréal.

Willow-Bunch

Mariages

Le 12 juin, à 9 heures, M. l'abbé Ducharme bénissait le mariage de M. Lionel Bilodeau, fils de M. et Mme Albert Bilodeau, de la Mission de Coronach, avec Mlle Beatrice Beattie, fille de feu John Beattie et de Elizabeth Barkner. Mlle Beattie fit profession de foi solennelle le 2 juin et sa première communion le 10, appartenant auparavant à la United Church.

Le choeur Ste-Cécile exécuta un **Ave Maria** et de pieux cantiques anglais. Mlle Marie Boulianne, âgée de 10 ans, touchait l'orgue avec un rare talent et beaucoup d'aplomb.

• •

Le même jour, à 10 heures, Mgr Kugener disait la messe de mariage pour Gordon Spooner, fils de John Spooner et d'Anna Dorge, de la Mission de Bengough, avec Mlle Marie-Alice Bérard, fille de Henri Bérard et de Marie Rivard.

• •

M. l'abbé Ducharme fut absent quelques jours pour assister à l'ordination sacerdotale d'un de ses confrères, M. l'abbé Paul-Emile-Th. Béchard, à Sedley, Sask., le 17, et à sa première messe, à Montmartre, le 18.

Théâtre

Rootin' Tootin' Rythm, pour tous.

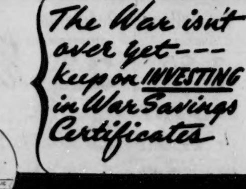
Va-et-Vient

Mlle Marie-Ange Dauphinais, employée chez le notaire Alex. Beausoleil, est en vacances chez son frère, M. Alex. Dauphinais, à Weyburn.

• • •

Mme Alice Picard, de Montréal, est en vacances chez sa mère, Mme Racine.





Gravelbourg

Noces d'or

Le dimanche après-midi 10 juin, à la résidence de M. et Mme Georges Gagné, plus de 50 personnes se réunirent pour célébrer le cinquantième anniversaire de mariage de M. et Mme Euclide Gaudreau.

M. Gaudreau naquit en 1873, et son épouse en 1875, tous deux à Weedon, P.Q. C'est dans ce même village qu'ils contractèrent mariage en 1895.

De cette union naquirent 9 enfants: Exilina (Mme L. Blanchette), de Courval; Yvette (Mme J. Arguin), de Courval; Marie (Mme Georges Gagné), de Gravelbourg; Jeannette (Mme B. Beauchesne), de Gravelbourg; Fernande (Mme J. Belisle), de Gravelbourg; Euclide, de Sherbrooke, P.Q., Aldéi, de Springfield, Mass., Idola, de Courval, et Adélard, de Gravelbourg.

M. et Mme Gaudreau ont 26 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants.

Un dîner et un souper furent servis à la résidence de M. et Mme Gagné aux nombreux parents et amis qui tinrent à offrir leurs voeux aux jubilaires. Une adresse fut lue par Réal Gaudreau, tandis que Rina Arguin présenta une bourse et Diane Arguin, un beau bouquet de roses. Tous trois sont de petits-enfants de M. et Mme Gaudreau. Plusieurs autres cadeaux leur furent offerts. Une chanson appropriée à la circonstance fut exécutée par Mlle Diane Arguin, accompagnée au violon par son père.

On remarquait parmi les invités: M. et Mme J.-A. Prince et leur famille, M. et Mme E. Lizée, M. et Mme T. Baron, M. et Mme J. Saulnier, M. et Mme A. Saulnier et J. Gaudreau.

M. et Mme E. Gaudreau sont partis pour un voyage de quelques semaines, à Winnipeg, Man.

Laflèche

Baptême

M. le curé a baptisé le dimanche 10 juin Mariette-Laura, enfant de M. et Mme Edmond Chabot. Ont été de cérémonie, M. et Mme Joseph-A. Palmier, grands-parents de l'enfant.

Mariage

Le lundi 11 juin, à 10 heures, a eu lieu en notre église le mariage de M. Fernand Riberdy, aviateur du camp de Neepawa, fils de M. et Mme Avila Riberdy, de Montréal, P.Q., avec Mlle Hélène Périgny, fille de M. et Mme Albert Périgny, de Laflèche. M. le curé A. Gravel officiait. Les témoins étaient les frères des mariés. Garçons et filles d'honneur, MM. Clément et Maurice Périgny et Mlles Thérèse Piché et Estelle Jalbert.

Pendant la messe, Mme Adrien Belcourt touchait l'orgue. M. Sarto Cantin chanta l'"Ave Maria" de Gounod. De beaux cantiques furent aussi chantés par la chorale du couvent, où la mariée avait enseigné.

Après la cérémonie, un déjeuner auquel plus de 100 invités prirent part, fut servi à la salle paroissiale. On y fit du chant et de la musique et M. le curé proposa la santé des nouveaux époux.

Parents et amis étaient venus des paroisses environnantes, Gravelbourg, Glentworth, Mossbank, etc., pour prendre part à la fête.

Le père et la mère du marié, M. et Mme A. Riberdy, sa soeur, Mlle Françoise, Mme A. Girard, sa tante, étaient venus de Montréal pour la circonstance.

L'heureux couple est parti le samedi 16 pour Neepawa, Man. Ils s'en iront ensuite résider à Montréal.

• • •

Les examens de français de l'A.C.F.C. ont eu lieu le samedi 9 juin au couvent de Laflèche. Ils étaient présidés par Mme Honoré Dumélie et Mlle Gertrude Bachelu.

• • •

Mlle Claire Morin est revenue le mercredi 6 d'Edmonton où elle a suivi un cours à l'université.

Les Enfants de Marie ont eu une réunion chez Mlle Thérèse Piché, le 6 juin dernier. Après avoir récité l'office et les litanies de la Ste Vierge, les congréganistes organisèrent une excursion des membres pour cet été.

La Saint Jean-Baptiste à SASKATOON

Sur les terrains de l'église des SS. Martyrs Canadiens

DIMANCHE, 24 JUIN 1945

PROGRAMME

11 h. a.m.—Messe solennelle.
2 h. p.m.—Discours, chants patriotiques, sports.
6h. p.m.—Souper sous les arbres.
Veillée aux flambeaux, feu de la saint Jean, musique et amusements.

JOURNEE INOUBLIABLE - VENEZ EN FOULE!

35ème anniversaire d'ordination de M. l'abbé Clovis Mollier

Dimanche soir une jolie séance fut présentée à la salle paroissiale pour célébrer le trente-cinquième anniversaire de l'ordination sacerdotale de notre vénéré curé, M. l'abbé Clovis Mollier, qui eut lieu en 1910, à Muenster, dans le diocèse de Prince-Albert. Originaire de France, il quitta son pays en 1906 pour venir au Canada trouver la liberté religieuse que lui refusait le gouvernement français d'alors. Il fut le premier prêtre séculier à être ordonné dans ce diocèse qui comprenait alors le diocèse de Saskatoon et l'abbaye de Muenster. Ce fut Mgr Pascal qui, assisté de son vicaire général et de l'abbé Bruno, conféra le sacrement de l'Ordre au séminariste qui avait fait ses études théologiques à Viviers, France.

En cette soirée de 1945 il y avait presque autant de monde dans notre salle qu'il y en avait jadis en l'église paroissiale de Muenster ce dimanche d'avril 1910.

Avec les curés du doyenné, MM. les abbés Leclerc, de Cut Knife, Auclair, de Fairholm, Labbé, d'Edam, Dubuc, de Cochin, et Forget, de la Butte-du-Paradis, on comptait plusieurs de nos amis des paroisses environnantes et même plusieurs non catholiques.

Au milieu de la séance, très bien exécutée par nos artistes locaux, il y eut un arrêt dans le programme et M. l'abbé Auclair en profita pour présenter, au nom du clergé, ses voeux et souhaits. Il le fit dans les deux langues et fit connaître le rôle du prêtre, ministre de Dieu et pasteur des âmes. Au nom des catholiques de langue française, M. Thomas Nédelec lut une adresse en français et M. Higgins, en langue anglaise. Une magnifique gerbe de fleurs fut ensuite présentée par la mignonne Hélène Nédelec, âgée de 4 ans. Avec le bouquet se trouvait une enveloppe contenant un beau billet de cent dollars ($100), avec ces mots: "En souvenir de reconnaissance".

Notre bon curé, visiblement ému, remercia ses confrères et leur dit son admiration. Il parla de la vie du prêtre. "Plusieurs vivent seuls, isolés, loin des villages; parfois, leur maison curiale est loin d'être confortable et ils reçoivent souvent des salaires de famine; ces prêtres portent leurs croix sans se plaindre." A ses paroissiens, M. l'abbé Mollier dit que la surprise lui a fait plaisir, car elle indique une mentalité de vrais chrétiens qui savent garder le commandement de Dieu, "Honore tes supérieurs et tout spécialement mes Ambassadeurs sur la terre."

"Quant à la bourse que vous m'avez donnée ce soir, dit-il, elle servira à aider à payer la pension du premier petit séminariste peu fortuné, qui, de mon vivant, sera envoyé au séminaire. En conclusion, à tous les confrères, amis et paroissiens, merci."

Le programme continua. Il y eut des chants, pantomimes et une comédie en un acte, "Avez-vous vu votre opération?" Les jeunes actrices, Mlles Louise Devlin, Ethel Devlin, Jeannette Paulhus, Marie-Jeanne Lauzon, Lila Foster et Germaine Fortier remplirent leur rôle à merveille. Tout fut très bien exécuté.

La soirée se termina par un succulent goûter servi par les Dames de l'Autel dont Mme Paulhus est la dévouée secrétaire et organisatrice.

Saint-Hubert

Mariage

Le mercredi 6 juin, en l'église paroissiale, était célébré le mariage de M. Paul Raiwet, fils de M. et Mme Joseph Raiwet, avec Mlle Reine Jeannot, fille de M. et Mme Benjamin Jeannot. Le garçon d'honneur était Gabriel Decelles et la fille d'honneur, Geneviève Jeannot. La chorale était sous la direction de Mme Maurice Gérard. Plusieurs morceaux appropriés furent exécutés avec succès. Les nouveaux époux résident sur la ferme de M. et Mme Paul Raiwet.

Baptême

Le 13 juin — Joseph-Laurent-Herménégilde, fils de Jean Raiwet et de Rita Paquin. Parrain et marraine, M. et Mme Herm. Paquin, grand-père et grand'mère de l'enfant.

Va-et-Vient

Le R.P. Michel, M.S., de Forget, est venu prendre, au presbytère, une semaine de repos.

Le R.P. Granger, F.M.I., MM. M. Boutin, Em. Gatin, Albert Beaujot sont allés, le dimanche 10 juin, à Forget assister à la première messe du R.P. Louis Perpète, M.S., ancien paroissien de St-Hubert.

• • •

M. et Mme Adelin Raiwet, de Kennedy, avec leurs enfants, sont venus, le dimanche 10 juin, voir leur fille religieuse, qui travaille à l'Hospice.

• • •

M. et Mme Dumont, aussi de Kennedy, sont venus voir Mme Carignan.

Nos soldats

Léon Beaujot a obtenu un congé de 6 mois, pour cultiver sa ferme. Il nous est arrivé de l'Est, le dimanche 10 juin.

• • •

Plusieurs de nos jeunes, qui ont déjà fait la campagne d'Europe, se sont réengagés pour la guerre du Japon.

Au village

Une coquette nouvelle véranda vient d'embellir encore la maison de M. O. Praud. Les cadres de la maison de M. Joseph Raiwet sont construits. M. Vic. Beauregard a achevé les fondations en ciment de la sienne. Les murs en ciment du soubassement et la citerne de la nouvelle maison de M. Gérard Brûlé viennent aussi d'être achevés.

Ferland

Mariage

Le 9 juin, en l'église de St-Alphonse de Thetford Mines, P.Q., M. Joseph Couture, de Ferland, conduisait à l'autel Mlle Béatrice St-Laurent, de Thetford, P.Q. M. Napoléon Couture servait de témoin à son fils, et M. St-Laurent, à sa fille. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Gérard Couture, frère du marié.

Visiteurs

M. l'abbé Gérard Couture, étudiant à l'Université Laval de Québec, est en vacances chez ses parents, et il aidera les prêtres des alentours pour le ministère.

Malade

La petite Rachelle Chabot, fille de Noé, a été opérée d'urgence à l'hôpital de Ponteix.

Examens

Les examens de français eurent lieu dans toutes les écoles. Les surveillants étaient: pour l'école du village, Mme Alfred Fauchon; école Survivance, M. Avila Chabot; école Ferland, M. Alex. Laberge.

• • •

M. le curé Brouillard, ainsi que plusieurs paroissiens sont allés aux funérailles de M. Victor Monette, à Meyronne, lundi dernier.

Coderre

Va-et-vient

M. et Mme Jean Huel ont fait un voyage d'affaires à Régina, au cours de la semaine.

Mlle Rita Bonneau, employée à l'hôpital St-Joseph de Gravelbourg, est en vacances chez ses parents, M. et Mme Henri Bonneau.

Mme Desmarais a visité ses amis de Moose Jaw, le docteur et Mme Michaud.

Mlle Cécile Nadeau passe quelques jours avec ses parents, à Montmartre, à l'occasion de la visite de son frère, le docteur Nadeau, de la Nouvelle-Angleterre.

Mmes J.-B. Gaucher et B. Cossette, MM. E. Gingras et H. Leblanc ont été surveillants lors des examens de français, le 9 juin.

Le soldat Pierre Marceau est en congé chez ses parents, après cinq ans de service outre-mer. Il a pris une part active à l'invasion de la Normandie, de la Belgique, de la Hollande et de l'Allemagne. Avec tous les siens, nous nous réjouissons de son retour.

Meyronne

Décès

La paroisse N.-D. de Lourdes vient d'être éprouvée par la perte d'un de ses pionniers, M. Victor Monette, décédé le 11 juin.

Malade depuis plusieurs années et conscient de la gravité de son état, il se préparait doucement au grand voyage quand il décida de retourner à Winnipeg où il fut sous les soins d'un autre médecin pendant quatre mois, à l'hôpital de la Miséricorde. Il y reçut de grandes consolations et aussi les derniers sacrements des mains de Mgr M. Kessler, V.G., P.D., chapelain de l'hôpital. Peu de semaines avant sa mort le défunt avait eu la joie de revoir sa fille, Germaine, de Montréal, qui passa quelque temps près de lui; deux de ses fils, Victor et Urgel (Kolo), en service actif dans l'aviation canadienne, ne purent le revoir de son vivant. Son fils, Aimé, à la maison paternelle, appelé par télégramme put se rendre à son chevet. A la nouvelle du décès, l'aîné de ses fils, Victor, put obtenir la permission de se rendre pour les funérailles, qui eurent lieu en l'église de Meyronne. M. le curé Arthur Moquin célébrait, assisté de M. l'abbé S. Morin, chancelier de l'évêché de Gravelbourg, et du R.P. Lanoue, O.P., diacre et sous-diacre. La foule d'amis et de voisins de confessions différentes témoignait de l'estime qu'on avait pour le défunt et sa famille. A l'Offertoire MM. Gérard et Marcel Monette, fils de M. Ulric Monette et neveux du cher disparu, firent la quête. La chorale était sous la direction de M. Ch. Van Elslande.

Les porteurs furent: MM. Adrien Brisebois, Edouard Roy, Alfred Clermont, de Laflèche, Stanislas Lalonde, Arthur Laplante et Frank Brière.

L'enterrement eut lieu dans le cimetière de Meyronne.

Biographie

M. Victor Monette naquit en 1879 à St-Philippe, Comté de Laprairie, P. Q. Arrivé sur un "homestead" en 1909, il se maria en 1917; son épouse le précéda dans la tombe en 1938.

Le défunt fut bon pour les siens et sut faire honneur à ses affaires tout en inculquant à ses enfants l'amour du travail et en leur donnant la facilité de recevoir une bonne éducation.

Il laisse dans le deuil: six enfants, l'aviateur Victor, stationné en Colombie; Aimé, à la maison; le lieutenant d'aviation Urgel (Kolo), en Angleterre; Germaine, de Montréal; Rita, institutrice au couvent de Laflèche; Claire, étudiante à la même institution; deux frères et deux soeurs: M. Ulric Monette, de Meyronne, Sask., et M. Guillaume Monette, de Girouxville, Alta; Mme Philippe Dupuis (Clara), de Montréal; Mme Ovide Lefort (Albertine), de Laprairie, P.Q.

Remerciements

La famille de M. Victor Monette ainsi que M. et Mme Ulric Monette désirent remercier les personnes qui leur ont prouvé de la sympathie dans leur récent deuil, spécialement M. le curé A. Moquin, les religieuses du couvent de Laflèche qui ont adouci la douleur de leur grande épreuve.

• • •

A l'occasion des élections annuelles de l'A.C.F.C., M. S. Bonneau voulut bien répondre à l'invitation de M. le Curé en venant parler de l'importante question des **Unités Scolaires.** L'auditoire était nombreux et nous remercions M. Bonneau de ce stimulant et de son dévouement pour la cause canadienne-française.

Va-et-Vient

M. et Mme O. Salvail sont allés dans l'Est et aux Etats-Unis visiter leurs parents.

• • •

M. et Mme Paul Ste-Marie ont passé plusieurs jours à Régina, pour affaires.

• • •

MM. Raymond Thuot et Léo Lareau, du Collège Mathieu, sont de retour dans leur famille, pour les vacances.

En Colombie

M. et Mme Jacques Péloquin (Adèle Brémaud) sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, le 29 mai, à l'hôpital St-Vincent, de Vancouver. Elle fut baptisée le 10 juin, dans la paroisse de St-Antoine, par le R. P. Fogerty, sous les noms de Marie-Edith-Gabrielle. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Brémaud, de Ste-Agathe, Man., représentés par M. et Mme Jos. Boutin.

Les premiers examens radiographiques de toute la population d'une municipalité ont eu lieu en Ontario dans le district de Porcupine.



AVIS SPECIAL AUX COMMISSAIRES D'ECOLE

Nous serions heureux d'insérer dans un cadre toutes les annonces concernant les demandes pour institutrices au prix de $1.00 du pouce, par insertion.

Prix minimum, $1.00.

ON DEMANDE

Institutrice catholique bilingue pour l'école St-Isidore no 4832. 20 élèves. Devra commencer vers le 15 août. Pour tout autre renseignement, s'adresser à **M. J.-Jacques Gaudet, secrétaire, St-Isidore de Bellevue, Sask.** 9P.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice bilingue pour l'école Carlton Siding au village de Carlton. Ouverture de classe: le 3 septembre. Nombre d'élèves, 23. Salaire, $1,300.00. S'adresser au secrétaire, **M. A. Robin, Carlton, Sask.** 10P.

ON DEMANDE

Pour l'école du village du district de Forget no 1320, une institutrice capable d'enseigner les deux langues. Salaire, $1,200.00 par année. S'adresser à **M. E.-J. Guillemin, secrétaire-trésorier, Forget, Sask.** 10C.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice bilingue qualifié pour la Saskatchewan, pour l'école La Marseillaise no 3327. 20 élèves. Salaire, $1,200.00. Ouverture des classes vers le 20 août. S'adresser à **M. Ls.-P. Hudon, secrétaire trésorier, Zenon Park, Sask.** 9P.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice bilingue pour l'école Newville no 610 située au village Lac Pelletier. Ouverture des classes le 30 juillet. Nombre d'élèves, 20. Salaire, $1,200. S'adresser au secrétaire, **M. A. St-Jacques, Lac Pelletier, Sask. Téléphone Newville ligne 11 ring 1-4.** 10P.

INSTITUTRICE DEMANDEE

Pour l'école Cécilia—école moderne. Population mixte, majorité française. 16 milles de Biggar. Eglise de Cochery à 3 milles. L'institutrice devra être catholique et française. Salaire qualifiée des brevets. Salaire, de $1,000 à $1,300, selon la payé par le bureau de la grande unité de Biggar. Acceptée d'avance par l'inspecteur. Pour tout autre renseignement, s'adresser à **M. Willy Desrosiers, Lydden, Sask.** 9C.

Le District Scolaire de Caledonia no 1417 demande une institutrice diplômée et bilingue. Logis fourni. Salaire, $900.00. S'adresser à **M. Georges Perrin, Ste-Anne des Chênes, Man.** 11C.

La syphilis peut augmenter la mortalité par tuberculose selon un pourcentage de 15%.

Cartes Professionnelles

En Ontario

Kenora

Décès

Le jeudi 14 juin, est décédé, à l'hôpital St-Joseph, M. Victor Portier, à l'âge de 81 ans.

Le défunt est né en France, le 9 juin 1865. Il arriva à Kenora avec sa famille en 1902. Pendant un certain temps il fut employé à la Keewatin Lumber Co. En 1918 il s'établit sur un "homestead" dans le district de Mellick.

Lui survivent son épouse, 5 fils: Victorin, Alphonse, Armand, Georges, tous de Kenora; 4 filles, Mme Célina Gaudreau, de Kenora; Mme Horace Milliard, de Keewatin, Mme J.-C. Caron, de Norman, Mme J. Beardsley, de Kirkland Lake, Ont.

Le service funèbre eut lieu le samedi 16. Le R.P. Gonneville officiait.

• • •

L'aviateur Jos Fairfield, qui était en congé chez ses parents, M. et Mme Georges Fairfield, est retourné à son poste à Dartmouth, N.E.

La démobilisation commencée en Angleterre

LONDRES — Des centaines d'hommes et de femmes ont été licenciés, mardi, des forces armées britanniques et des unités auxiliaires en ce premier jour de démobilisation depuis l'entrée en guerre de ce pays, il y a six ans.

La démobilisation s'effectue sur la base du premier enrôlé, le premier démobilisé.

Le pèlerinage au sanctuaire national de Wakaw, Sask.

La fête de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, au Sanctuaire national de Wakaw, Sask., revêtait, le 10 juin, un caractère tout particulier du fait que l'année 1945 marque le vingtième anniversaire de la canonisation de sainte Thérèse et aussi le vingtième anniversaire du pèlerinage de Wakaw. C'est en effet le jour même des fêtes de la canonisation, à Rome, qu'avait lieu le premier pèlerinage en l'honneur de la Petite Fleur de Lisieux, à Wakaw, grâce à l'apostolique esprit d'initiative de feu M. l'abbé Narcisse Burrell-Blanchard.

Rien d'étonnant, alors, qu'un nombre-record de pèlerins soient accourus cette année pour prendre part au pèlerinage.

M. l'abbé Charles-Emile Arès, directeur du Sanctuaire national, avait désiré ce jour plus splendide que jamais. Il ne fut pas déçu.

A son invitation pressante, un de ses anciens condisciples du Séminaire de St-Hyacinthe, Son Excellence Révérendissime Monseigneur Georges Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface, était venu présider le pèlerinage.

Comme d'habitude depuis plusieurs années, les catholiques de la Saskatchewan avaient pu participer à la neuvaine préparatoire grâce aux émissions quotidiennes transmises du Sanctuaire même, par les postes CKBI, de Prince-Albert, et CKRM, de Régina. Le 31 mai, le poste de Radio-Canada, à Watrous, CBK, avait également transmis du Sanctuaire une courte émission spéciale qui a pénétré dans un grand nombre de foyers de l'Ouest.

Le samedi soir, selon la tradition, eut lieu la procession aux flambeaux, que présidait S. Exc. Mgr Cabana. Un grand nombre de pèlerins, déjà arrivés d'endroits lointains, se joignirent aux paroissiens de Wakaw et des paroisses avoisinantes, pour glorifier sainte Thérèse.

Le dimanche matin, de très bonne heure, toutes les routes conduisant à Wakaw sont enveloppées de poussière, car de partout, les autos arrivent. Dès 5 heures, les confessions et les communions commencent: elles se poursuivront jusqu'à l'heure de la messe pontificale et même davantage. Les groupes de langues différentes se pressent tour à tour dans le Sanctuaire pour assister à une messe et entendre un sermon en langue étrangère: hongrois, ukrainien, allemand, polonais. Les prêtres distribuent au delà de 4,000 communions.

Vers 10 heures, la foule des pèlerins se masse sur la vaste pelouse qui s'étend à l'est du presbytère. L'autel a été dressé sur l'estrade qui s'y adosse; des branchages, des banderoles, des fleurs en font un magnifique oratoire. Le drapeau pontifical flotte au sommet. De ce sanctuaire, le spectacle est grandiose, car on estime à près de 10,000 le nombre des fidèles qui se recueillent en attendant la messe.

A 11 heures, Wakaw est en communication avec toute la province par les postes de Prince-Albert et de Régina. Mgr Maurice Baudoux, curé de Prud'homme, au micro, salue l'assemblée invisible des fidèles; durant toute la cérémonie, qui se poursuivra jusqu'à midi quarante-cinq, il commentera en français et en anglais les gestes et les paroles de la sainte liturgie.

La cloche qui se met en branle et l'harmonium qui joue une entrée annoncent l'arrivée du pontife célébrant et de son cortège: S. Exc. Mgr Cabana, le R. P. Luke, bénédictin, prêtre-assistant, les RR. PP. Charette, dominicain, et Roussel, Oblat de Marie Immaculée, diacres assistants; les RR. PP. Augustine et Edward, bénédictins, diacre et sous-diacre; M. l'abbé L. Bédard, secrétaire de Son Excellence, et le Frère Ange, dominicain, cérémoniaires. Prennent également place dans le cortège pontifical: M. l'abbé Arès, directeur du Sanctuaire, le T. R. P. Boucher, provincial des Oblats de Marie Immaculée, le T. R. P. Carr, basilien, recteur du Collège Saint-Thomas-Morus, de l'Université de la Saskatchewan, M. l'abbé Cybart, vicaire forain, le R. P. Rivard, prêtre de Ste-Marie, etc.

Tandis que la messe commence, la chorale de Ste-Thérèse, sous l'habile direction des SS. de la Présentation, exécute les chants liturgiques en grégorien.

Après l'Evangile, M. l'abbé Arès remercie S. Exc. Mgr Cabana d'avoir bien voulu accepter de venir présider le pèlerinage cette année et rappelle aux fidèles le thème assigné à ce pèlerinage: "Gloire à Dieu".

Le T. R. P. Boucher prononce un éloquent sermon en français. Partant du thème du pèlerinage, l'orateur établit un saisissant contraste, d'abord entre l'humble vie terrestre de Thérèse Martin, toute vouée à la gloire de Dieu, et sa vie au ciel, par laquelle elle se révèle à l'univers entier, ensuite entre la recherche de la célébrité mondaine commune à tant des jeunes et qui aboutit à l'oubli le plus complet après la mort. De part et d'autre, la loi établie par Dieu a porté ses fruits; si l'on ne recherche pas avant tout la gloire de Dieu, tout est vain et pure perte, car on n'atteint rien.

Le T. R. P. Carr explique ensuite, en anglais, le sens de la promesse de Thérèse Martin de faire tomber une pluie de roses sur le monde après sa mort. Dans un langage délicat, l'orateur montre que ces roses sont les miracles dont Ste Thérèse obtient la multiplication par son intercession auprès de Jésus. Il choisit en exemple un des miracles les plus éclatants attribué à sainte Thérèse, celui qui s'opère d'une manière continue jusqu'à nos jours en la personne de l'homonyme de la sainte Carmélite, Thérèse Neumann.

Dans l'après-midi, la foule des pèlerins envahit de nouveau la pelouse, pour entendre S. Exc. Mgr Cabana et se ranger en procession de clôture.

Le très distingué orateur expose familièrement, tour à tour en français et en anglais, comment la vie de sainte Thérèse a été une vie d'amour pour Notre-Seigneur. C'est une vie que tous peuvent imiter car on peut pratiquer cet amour, à divers degrés, dans toutes les conditions de vie. C'est le sommet de la perfection, qui s'atteint par les actes les plus ordinaires de chaque jour lorsque ceux-ci sont accomplis dans un esprit et une pensée d'amour.

La procession du Très Saint-Sacrement s'organise aussitôt: Congrégations, groupes de pèlerins formés selon leur langue. Le T. R. P. Boucher porte l'ostensoir. Jésus-Hostie parcourt ainsi le village, s'arrête aux reposoirs et revient à l'autel provisoire en face de la pelouse, où a lieu la bénédiction spéciale des malades. Toute la foule chante avec piété. Enfin, la Reposition dans le Sanctuaire.

Et la vénération de la relique termine cette resplendissante journée. Le directeur du Sanctuaire, dont le dévouement dépasse les forces, peut remercier la Patronne du lieu; la foi et la piété d'une multitude de chrétiens s'est aujourd'hui renouvelée.

AUMONERIE CONFIEE AU R.P. VILLENEUVE, O.M.I.

QUEBEC — Le R.P. Ubald Villeneuve, O.M.I., vient d'être nommé aumônier général des Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc. Il succède à M. l'abbé R.-B. Gamache.

Le Père Villeneuve est le fondateur du centre canadien de ces cercles, et depuis 1939 il a jeté les bases de plusieurs filiales dans la province.

Résultats du vote par bureau de votation dans Provencher

Bureau de votation	Boyd, Dr D. M. (Cons.-Prog.)	Jutras, René (Libéral)	Miller, A. D. (C.C.F.)	Prince, Paul (Cr. Soc.)	Slater, L. A. (Ind.)
1—Emerson	42	123	100	6	103
2—Becker	10	41	14	1	26
3—Ridgeville	11	49	25	7	122
4—Tolstoi	20	126	50	27	53
5—Dominion City, A-L	46	89	50	14	105
M-Z	..	..	..	..	..
6—Arnaud	12	56	1	9	25
7—Greenridge	39	39	11	5	75
8—Rosa	2	52	56	23	34
9—Woodmore	10	34	27	1	26
10—Gardenton	5	31	173	4	32
11—Stuartburn	24	66	30	6	19
12—Vita, A-L	..	..	..	..	..
M-Z	..	..	..	..	..
13—Arbakka	1	93	38	10	10
14—Sundown, A-K	5	13	57	7	174
L-Z	..	..	..	..	..
15—Zhoda	..	..	..	..	..
16—Minisino	5	8	2	6	31
17—Piney	..	..	..	..	..
18—South Junction	3	66	21	14	6
19—Sprague	..	..	..	..	..
20—Vassar	3	76	48	4	2
21—Badger	..	..	..	..	..
22—Carrick	..	..	..	..	..
23—Overton	.	..	..	..	..
24—Florzé	.	..	..	..	..
25—St-Labre	.	..	..	..	..
26—Woodridge	.	..	..	..	..
27—Sandilands	..	..	..	..	..
28—Marchand	11	41	36	14	12
29—La Broquerie	2	142	14	125	2
30—Steinbach	10	128	37	103	21
31—Sarto	10	63	82	15	23
32—Hochstacht	0	6	1	45	23
33—St-Malo	8	259	1	115	125
34—Ste-Elisabeth	14	122	0	28	44
35—St-Jean-Baptiste, Est	1	100	0	52	9
36—Armour	14	20	0	34	12
37—Aubigny	9	43	4	43	3
38—Otterburne, Est	4	146	6	100	5
39—Otterburne, Ouest	50	32	7	18	20
40—St-Pierre	12	216	6	117	29
41—St-Jean-Baptiste	10	292	11	107	22
42—Ecole Broadview	4	12	0	10	23
43—Morris	53	27	19	67	307
44—Ecole Carlton	12	4	13	3	27
45—Ecole Bourret	23	42	60	24	26
46—Osborne	37	47	25	4	14
47—Ste-Agathe, Ouest	27	159	6	53	6
48—Ste-Agathe, Est	3	29	4	21	0
49—Niverville, Ouest	17	12	0	2	1
50—Niverville, Est	10	23	8	88	3
51—Giroux	13	49	26	33	11
52—Chortitz	0	26	0	3	0
53—Dufrost	2	71	2	21	22
54—Barkfield	2	59	2	5	7
55—Halbstadt, A-H	35	41	47	7	7
I-Z	..	..	..	..	..
56—Christie Siding	32	25	30	3	14
57—St-Joseph	10	104	12	13	6
58—Letellier	10	211	16	37	14
59—Emerson, Ouest	9	20	20	4	27
60—Caliento	..	..	..	..	..
61—East Braintree	2	11	19	1	0
62—Middleboro	4	26	17	3	0
63—Giroux, Ouest, A-O	4	19	1	4	5
P-Z	..	..	..	..	..
64—Giroux, Est	3	23	10	24	2
65—Grunthal	2	81	1	38	16
66—Lonesand	..	..	..	..	..
67—Friedensfeld, A-K	4	19	13	114	19
L-Z	..	..	..	..	..
68—Steinbach	11	140	20	48	53
TOTAUX	792	3894	1417	1728	1853

Statues et cloches volées par les nazis

HAMBOURG — On a découvert dans un entrepôt aux environs de Hambourg, quelque 300 statues, près de 5,000 cloches d'églises et une collection de plaques commémoratives en bronze, volées par les Nazis un peu partout en Europe.

Ces trésors, quelques-uns datant de 300 ans, avaient été entassés là pour servir à la machine de guerre d'Hitler, pour faire des médailles militaires pour l'armée allemande et pour faire des bustes aux héros et aux leaders nazis.

On évalue à 10,000 le nombre de cloches et à 800 le nombre de statues qui ont été volées par les Nazis dans l'espace de deux ans.

Le Pape exhorte les Français à défendre la sainteté du mariage

[Suite de la première page]

milles ne fait pas une société saine, mais une agglomération amorphe d'individus. Une littérature, du cinéma et du théâtre licencieux, excitent souvent les passions. La foi chrétienne communique la pureté de la vie, non seulement par l'enseignement du Christ, mais aussi par l'enseignement de la grâce. En vous consacrant au Sacré-Coeur de Jésus, vous avez contracté des devoirs que vous vous devez d'accomplir.

"Rendez-vous compte de votre force. Vous êtes l'orgueil de la vie française. Cela vous revient, et vous avez droit de parler et d'agir au nom de votre foi et au nom de la France. Défendez votre droit, élevez vos enfants dans votre foi; protégez l'enfance et l'adolescence contre une propagande impie et malhonnête; contre l'appât des spectacles dangereux; contre la licence d'une presse et d'une radio effrénées.

"Au nom de vos familles, et de la France, demandez la décence et la dignité dans les endroits publics, le droit pour vos concitoyens de pratiquer ouvertement leur religion, pour les ordres religieux et les laïcs le droit de veiller sur les enfants, les pauvres et les illettrés, les malades et les mourants."

Jubilé d'argent de M. l'abbé J. Bellavance, de Transcona

[Suite de la première page]

de grâces fut entonné par le jubilaire, et S. Exc. Mgr l'archevêque coadjuteur accorda une bénédiction apostolique à toute l'assistance.

Parmi les membres du clergé présents outre ceux déjà nommés, on pouvait remarquer: Mgr J.-C. St-Amant, P.D., MM. les abbés C. Paillé, E. Lavoie, L. Blais, L. Primeau, R. Bélanger, J. Picod, O. Bouvet, A. Fortin, U. Forest, A. Couture, S. Gauvin, L. Bédard, O. Moquin, F. Normandin, J.-M. Gagné, C. Désorcy, M. Mireault, le R. P. A. Bertrand, S.J., les RR. PP. M. Lavigne, O.M.I., A. Veilleux, O.M.I., A. Bastien, O.M.I.

Banquet

Un magnifique banquet fut servi à la salle paroissiale par les Dames de Ste-Anne de la paroisse. A la table d'honneur, on pouvait remarquer les vénérés parents du jubilaire, M. et Mme Ovide Bellavance. Un nombre imposant de parents et d'amis de M. le curé Bellavance s'étaient rendus à Transcona pour la circonstance, parmi lesquels on peut mentionner sa soeur, Sr Marie de Jésus, des Missionnaires Oblates, du couvent de St-Charles, sa belle-soeur, Mme Albert Bellavance, de Smooth Rock Falls, Ont., ses soeur et beau-frère, M. et Mme Jean Mager, plusieurs oncles et tantes, parmi lesquels M. et Mme O. Delorme, de St-Pierre, Man., etc.

Le président du comité d'organisation, M. l'abbé Lucien Senez, pria S. Exc. Mgr Cabana de proposer la santé du Pape; Mgr Cabana termina son discours en donnant lecture d'un télégramme de félicitations et de bénédictions de S. Exc. le Délégué Apostolique, Mgr I. Antoniutti. Plusieurs autres discours suivirent, dans lesquels on se plut à faire ressortir les éminentes qualités du jubilaire.

Séance

Un programme des plus élaborés avait été préparé par les élèves de l'école, sous la direction des RR. SS. Oblates. Devant une salle comble, les enfants exécutèrent avec assurance toute une suite de chants, déclamations, saynètes, etc.

Voici le programme:

Duo de piano—Marche d'entrée.
Mlles Hélène Blais et Lucille Paul.
O CANADA.
Cantate du Jubilé d'argent.
Welcome par Roland Dumontet.
A Spiritual Bouquet—Grades I et II.
Récitation: Mon Petit Coeur—Claudette Sicotte.
Chant mimé: La Chanson des Vieux Portraits.
Choeur—'Tis Our Festa' Day.
Comédie—Dines de Roi.
Duo de chant—I Heard the Forest Praying.
Mlles Thérèsa Coulombe et Dora Pelland.
Accordion Selections — La Sérénade, Just a Prayer Away, par Mlle Dolores Clifford.
Opérette—La Belle aux cheveux d'or. Acte I.
Duo de piano—Rendez-vous.
Misses Phyllis Gorai and Cecilia Jurkowski.
Opérette—La Belle aux cheveux d'or. Acte II.
Solo de violon par Roger Jacob.
Opérette—La Belle aux cheveux d'or. Acte III.
Duo de piano—Dance of the Winds.
Mlles Hélène Blais et Lucille Paul.
Mystical Gifts and Joy Chorus—Musique composée par Mlle H. Blais.
Hommage des paroissiens.
DIEU SAUVE LE ROI.

Un entr'acte imprévu fut l'arrivée de S. Exc. Mgr Julien, du Nyassa, qui consentit à dire quelques mots en français, en anglais et en langue indigène. Les assistants ont su témoigner à Mgr Julien toute leur appréciation pour ses bonnes paroles.

La soirée se termina par la présentation des félicitations et des voeux au distingué jubilaire, de la part du maire de Transcona, M. Olive, du député de Transcona au provincial, M. Shannon, et du député au fédéral, M. F. Viau. Au nom des paroissiens, M. Jeté lut une magnifique adresse et présenta un cadeau superbe à M. l'abbé Bellavance, qui sut dire, en termes émus et appropriés, sa joie et sa reconnaissance pour tous les beaux témoignages d'estime et d'affection qui lui furent adressés au cours de cette journée inoubliable.

Mgr E. Roy supérieur du Collège de Lévis

QUEBEC — Mgr Elias Roy, de Lévis, a été élu, ces jours derniers, supérieur du collège classique de Lévis. Il succède au chanoine A. Roberge, qui devient premier assistant.

Pédagogie Musicale



M. Rolland-G. Gingras, organiste à St-François d'Assise de Québec et professeur de musique, vient d'être créé Docteur en Pédagogie Musicale et en Musicographie, "cum laude", par l'Université de Montréal.

La thèse très élaborée qu'il présenta, fut jugée par un savant jury composé d'un Docteur en Musique, un Docteur en Pédagogie et un Docteur ès Lettres.

Le professeur Rolland-G. Gingras avait esquissé, autrefois, une carrière de pianiste de concerts et de compositeur qui aurait suffi à établir sa réputation. Mais, depuis une vingtaine d'années, il s'est spécialisé dans la pédagogie et, en ce sens, il a perfectionné des études longues et compliquées qui en font, aujourd'hui, un maître dans l'enseignement musical. Mentionnons qu'il est le seul musicien de Québec à être Docteur en Pédagogie Musicale et en Musicographie.

La souscription en Saskatchewan

D'après les rapports reçus au 15 juin, les résultats de la campagne de souscription s'établissent comme suit dans la poursuite des objectifs paroissiaux:

Admiral	25%
Aldina	65
Albertville	65
Arborfield	$287.31
Assiniboia	94%
Batoche	70
Battleford	70%
Beacon Hill	$ 5.00
Beauval	30.00
Bellegarde	104%
Bellevue	97
Biggar	37
Big River	108
Elaine Lake	115
Bonne-Madone	7
Butte-du-Paradis	105
Cabana	20
Cantal	5
Carrot River	31
Cochery	85
Cochin	208
Coderre	115
Courval	125
Crichton	$25.00
Cut Knife	40%
Debden	92
Delisle	152
Delmas	165
Denholm	$65.00
Dodsland	50
Dollard	28
Domremy	132
Duck Lake	72
Dumas	42
Edam	109
Eldersley	30
Ferland	66
Fishing Lake	133
Forget	9
Frenchville	47%
Gravelbourg	135
Green Lake	$10.00
Gull Lake	102%
Hoey	68
Jackfish Lake	71
Kelvington	101
Lac d'Ours	$30.00
Lac Marguerite	100
Lac Pelletier	55
Laflèche	56
Laventure	27
Lebret	10
Léoville	23
Lisieux	26
Maidstone	100
Makwa-Sud	23
Maple Creek	$25.00
Marcelin	101%
Marieval	$10.00
McKague	10.00
Meadow Lake	100%
Meyronne	164
Mildred	$55.00
Montmartre	97%
North Battleford	103
Onion Lake	40
Périgord	28
Peterson	46
Ponteix	56
Pré Ste-Marie	50
Prince-Albert	70
Prud'homme	234
Radville	53
Régina	26
Richard	$10.00
St-Brieux	290
St-Denis	261
St-Front	80
St-Hippolyte	99
St-Hubert	89
St-Laurent	35
St-Louis	61
Ste-Marthe	12
St-Philippe	20
St-Victor	130
Saskatoon	44
Sedley	138
Spiritwood	90
Storthoaks	55
Tisdale	150
Titanic Carlton	120
Veillardville	74
Victoire	120
Viscount	182
Vonda	272
Wakaw	83
Wauchope	25
Willow-Bunch	88
Wolseley	31
Zénon Park	$200.00

Total des paroisses et missions qui ont fait rapport: 99.

Total des endroits qui ont atteint ou dépassé leur objectif: 33.

Total des endroits qui, durant la dernière semaine, ont ajouté à leurs versements antérieurs: 2.

Pour plus amples détails et toute information, s'adresser au Secrétariat, Vonda, Sask.

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE NE PARAÎTRA PAS LE 6 JUILLET

La Canadian Publishers Limited

fermera ses ateliers

à partir du 30 juin jusqu'au 8 juillet inclusivement

35 AUTRES ATELIERS D'IMPRIMERIE, DE RELIURE, DE LITHOGRAPHIE ET AUTRES ETABLISSEMENTS DU MEME GENRE A WINNIPEG, seront également fermés.

Par conséquent

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE ne paraîtra pas le 6 juillet.

Cette mesure, prise dans le but de donner aux employés une semaine de vacance payée, a été approuvée par la Commission Régionale Manitobaine du Travail en temps de guerre, et est sujette aux clauses et aux règlements, tels qu'énoncés dans une note explicative ajoutée à une décision et une directive prises à Winnipeg le 16 mai dernier.

Donnez-lui des ailes

Comme le goéland, pouvoir planer là-haut!
Comme l'aigle géant, dominer les montagnes!
Pouvoir, tel l'épervier, survoler les campagnes,
Ou pouvoir escorter le petit passereau!...
Donnez-moi, Seigneur, des ailes,
Tout comme les hirondelles!...

Je me délasserais sur quelque pic altier;
Je me baladerais avec les blancs nuages;
J'explorerais les bois, l'azur, les blonds rivages·
Je suivrais sur la mer l'aventureux voilier...
Oui, des ailes, donnez-moi,
Et des airs je serai roi!

Mais quoi! Je voudrais jouir, sans soucis m'amuser,
Quand l'ennemi est là qui nous broie, nous tenaille,
Bombardant nos cités, nos maisons, de mitraille?...
Pour faucher ce tyran, je veux rivaliser;
Donne-moi des ailes, dis,
Pour protéger mon pays!

De grands oiseaux d'acier menacent nos drapeaux.
Au large! Allez-vous-en! Vrais vautours sanguinaires!
Fuyez! disparaissez avec toutes vos guerres!
Assez de feu, de sang, d'exils et de tombeaux!...
Donne-moi des ailes, dis,
Pour défendre mes amis!

Dans la Force de l'Air, avec mes compagnons,
Aidé de toi, mon Dieu, je fais mienne la tâche
De rétablir la paix, sans trêve, sans relâche!
Pour détruire à jamais ces ténébreux faucons
Rodant sur nos citadelles.
Oui, j'aurai, j'aurai mes ailes!

Jean-F. BITTNER
(R.C.A.F.)

Ce n'est pas trop tôt

Marcelle ramène le troupeau; ses deux aînés la suivent pas à pas et s'amusent fort du crissement des feuilles mortes; les petits pieds, de trois et deux ans, pas du tout fatigués par cette course dans le clos, sautent, gambadent dans la joie dorée de ce soir d'octobre.

Une amie disait: "Pourquoi traines-tu tes petits ainsi à l'étable, au champ? La grand'mère les garderait avec plasir". Marcelle répondit: "Je veux qu'ils prennent goût à la terre aussitôt que possible; ils n'auront pas peur dés vaches et de l'odeur des étables. On ne les verra pas, plus tard, faire la moue, avoir des nausées s'ils doivent mettre les pieds à l'étable; c'est tout de suite qu'ils doivent apprendre à aimer leur profession. Plus tard, ils se souviendront que leur maman allait aux vaches avec bonne grâce, sans rechigner; ils se souviendront, j'espère, comme nous avions du plaisir en traversant les champs fleuris qui sentent la fraise ou les champs couverts de feuilles mortes foulées en mangeant des glands... Ce souvenir leur sera une joie et une force, c'est du moins mon espoir, quand je traine ces deux petits accrochés à ma jupe. Ce qu'ils apprennent, ils le passeront, par l'exemple, aux petits frères et petites soeurs et c'est ainsi, du moins je le crois, que l'on forme des générations de paysans convaincus".

Marcelle a raison. Un homme disait un jour: "On ne doit pas s'étonner que je n'aie fait un cultivateur, quand j'étais petit, mon grand-père et mon père me criaient, chaque fois que j'entrais à l'étable: "Va-t-en à la maison! Tu vas te salir!..."

Marcelle n'a pas honte de sa profession; elle veut que ses enfants héritent de sa fierté paysanne et, en véritable éducatrice, elle prend les moyens tout de suite de réaliser son idéal.

Jeanne L'Archevêque-Duguay.

Sourire et gaieté

Souriez, et le voisin sourira, et bientôt des milliers et des milliers souriront, et à tous ceux-là la vie paraitra belle et digne d'être vécue...

Mais, me direz-vous, le moyen d'être gai? La recette de la bonne humeur?

Voici, mes chers amis. De même qu'en aimant, on finit par susciter l'amour et qu'on entraîne, pour ainsi dire, celui qu'on aime à la réciprocité, de même, à force de désirer et de vouloir la joie, on finit par la conquérir. En ce domaine, comme en beaucoup d'autres, il suffit de vouloir.

Un grand homme du dix-huitième siècle écrivait: "Ce que je vais dire paraîtra bien enfant... C'est de chanter le matin pour être gai tout le jour. On s'habitue à être triste lorsqu'on se laisse aller à ne rien dire, à se promener dans sa chambre, à se croire malheureux ou malade. Habituez-vous de même à être gai. Si vous ne l'êtes pas naturellement, au moins vous chasserez la tristesse. Il est des êtres privilégiés dont la joie rayonne à ce point qu'elle en devient communicative et contagieuse, et qu'un de leurs propos, un de leurs regards suffisent à dissiper l'ombre de nos coeurs. Pourquoi notre volonté ne ferait-elle pas ce que peut obtenir la volonté d'autrui?

LES CADEAUX DE NOCES

Il arrive souvent qu'on soit embarrassé quand il s'agit d'offrir un cadeau à de futurs mariés. La condition essentielle à observer est celle de la convenance: on fait un cadeau qui convient à sa propre bourse et aussi à la condition sociale et économique de ceux qui le recevront. Soyons pratiques et raisonnables.

A certains couples, de la lingerie fera grand plaisir; à d'autres ce seront des articles de ménage. Les bibelots, les décorations, les fantaisies pures conviendront à ceux qui sont déjà pourvus de tout le nécessaire. Quant au luxe véritable qui peut se l'offrir?...

Armons-nous de courage pour aller tenter de découvrir dans nos magasins ce qui fera exactement l'affaire et réjouissons-nous si nous y parvenons!

Bonne chance!

S. C.



Avant de laver les murs et le plafond de votre cuisine, époussetez-les avec une brosse à mur ou un balai entouré d'un chiffon propre. Ceci enlève une bonne partie de la poussière volante et diminue le temps employé au lavage.

Pour Vous, Mesdames



Le porte-bonheur

L'homme venait de remonter son dernier sac de charbon vide... 26 ans, peut-être, des yeux bleus rieurs, d'une extrême vivacité, des dents parfaitement saines et bien blanches brillaient dans le visage embué de poussière noire. Un visage ouvert, respirant la joie et l'équilibre d'une vie jeune, en plein épanouissement.

Et voilà que tout en réglant la note et en le reconduisant, jusqu'à l'entrée, j'aperçus, sur le devant du camion, tout contre la glace, quatre jolis boutons de rose si frais, si inattendus, dans ce noir décor, que, spontanément, une exclamation jaillit de mes lèvres:

— Quelles jolies fleurs vous avez là, mais ça ne doit pas durer une heure dans votre camion?

Alors, avec un bon rire clair d'enfant, l'homme jeta:

— Elles ne sont pas "vraies" vous savez, c'est ma femme qui les a faites.

— ?...

— Mais oui!... Elle est modiste, ma femme, et j'voudrais que vous la voyez tourner des trucs comme ça dans ses doigts!... Un soir, pas longtemps après notre mariage, j'la regardais finir une grosse fleur pour un chapeau de noces et il lui est venu tout d'un coup l'idée de me faire ça pour moi.

— Je vais te faire un porte-bonheur pour ton camion, qu'elle a dit.

Sitôt dit, sitôt fait. Alors, vous pensez si j'y tiens à mes roses.

Tout en parlant, le jeune homme avait tiré un étui de sa poche, puis de l'étui une petite brosse souple.

— Vous voyez, je fais leur toilette, de temps en temps.

Le lourd camion s'est ébranlé, a disparu... Je revois le geste caressant de l'homme brossant ses roses, j'entends encore l'inflexion émue de sa voix chaude et grave quand il a dit "Ma femme" et j'essaye de me représenter le joli intérieur, la jeune femme active, diligente, un peu artiste, sans doute, qui sait avec un chiffon créer de la beauté... la maison chaude, reposante et douce à celui qui, tout le jour, a travaillé durement...

Petites roses soyeuses, symbole d'amour, gardez-lui le bonheur de ce foyer de chez nous.

Marie-Rose MONATIE.

LE MOT "CAMPAGNE"

Il y a des mots si ravissants, si doucement, si parfaitement évocateurs, qu'ils semblent avoir été inventés par des fées... Le mot "campagne" est, certes, bien de ceux-là...

• • •

Prononçons lentement en fermant un peu les yeux, le mot: campagne... Il est frais et tout chargé de belles images! Et sur nos lèvres, il se prolonge longtemps, comme une eau vive qui a emporté avec elle l'odeur de l'herbe et des fleurs des champs qu'elle a traversées...

• • •

Campagne... Aussitôt, nous voyons devant nous quantité de choses: la ferme au toit rouge, le petit bois où chaque nuit de printemps, le rossignol se lamente, le pré et le ruisseau, la grand'rue du village où les gens parlent, avec des gestes importants, de la politique et des villes...

• • •

Notre maison des champs, nous la désirons comme un être vivant... Et si nous évitons telle ou telle dépense, si nous nous privons de tel ou tel plaisir, c'est que, pour l'acheter il nous faut bien économiser.

• • •

Le mot campagne, mieux que tout autre mot, nous y fait songer plus vivement encore... Nous imaginons l'avenir, le repos... Nous nous voyons devant la porte de la maison future, regardant tomber le soir... Des charrettes passent, pesantes de foin roux. Dans le silence de la ferme proche, on entend la fermière heurtant ses seaux pleins de lait... Comme tout semble divinement tranquille, végétal et pur!

A propos de cinéma

On s'accorde à dire dans la plupart des milieux—éducateurs ou autres—que l'industrie du cinéma s'est grandement améliorée depuis quelques années. Nous pouvons constater en effet que l'on daigne nous accorder un peu plus fréquemment de ces beaux films, irréprochables sous tous les rapports, à la portée de toutes les catégories de personnes, à l'intérêt universel. En vrais hommes d'affaires, les magnats du film ont nul doute réalisé que les gens aux moeurs, au goût et aux principes élevés et dignes constituent une proportion appréciable des amateurs de films, et que par conséquent, les bons cinémas valent leur pesant d'or.

Quels que soient les mobiles des cinégraphes, il n'en reste pas moins que nous pouvons jouir un peu plus souvent qu'il y a deux ou trois ans de belles pièces d'un art parfait.

Ainsi, au royaume des enfants, qu'aurait-on pu offrir de plus à leur portée que les belles réalisations de Walt Disney? Un film comme Bambi, par exemple, ne saurait procurer plus beau délassement, ni plus idéale leçon de nature.

Oui, il y a eu progrès au domaine du cinéma. Mais tout n'est pas parfait encore, loin de là. La première objection est que ces beaux films sont trop peu nombreux. Et c'est vrai.

La seconde, et celle sur laquelle je désire surtout attirer l'attention, c'est que ces bijoux de films sont presque toujours enchâssés dans un ensemble de nouvelles ou de comédies qui sont tout simplement atroces. Et qui pourra dire suffisamment tous les inconvénients de ces soi-disant "programmes doubles"? On se rend là pour voir une pièce à la renommée attirante, mais qui est mise à l'affiche avec une autre qui est en général inconnue. Il se trouve toujours que la représentation supplémentaire est une véritable horreur. Et remarquez bien que les horaires sont fixés de manière à ce que vous arriviez au théâtre pour voir en premier lieu la pièce de dixième ordre. Vous êtes ainsi obligés d'assister au déroulement sur l'écran de toute une série de scènes pires les unes que les autres. C'est ce qui est arrivé récemment, lorsqu'on a joué la belle histoire de "Lassie".

Ou bien, ce sont les revues d'actualité qui arrivent à vous bouleverser. Quelle nécessité y avait-il, je vous le demande, de nous mettre sous les yeux les scènes de brutalité, nous pourrions dire plutôt de bestialité, de la mutilation du cadavre de ce dictateur italien? C'était bien assez que les journaux ne nous avaient pas fait grâce d'un détail! Voir cela à l'écran, c'était repoussant à un point! . . . Et nous étions allés voir la douce et pure histoire du "Chant de Bernadette" . . . Vous voyez d'ici quels sentiments mêlés se partageaient notre âme au sortir de la salle.

Quand donc aurons-nous la certitude de pouvoir entrer dans une salle de spectacle sans la crainte de se salir soi-même, et, ce qui importe encore plus, sans la peur des influences néfastes sur le coeur et l'âme de nos jeunes?

Oui, il y a eu un peu de progrès; il en faudrait tellement plus!

Alyne AUCLAIR.



Q. — Je désire envoyer des balles de laine en France; croyez-vous que j'aurai de la douane à payer, ou les personnes à qui j'envoye ce colis devront-elles en payer? Combien de livres peut-on envoyer à Paris? UNE FRANCAISE.

R. — Actuellement on ne permet l'envoi en France que des choses absolument nécessaires, telles que nourriture, savon, remèdes. Vous avez droit à 4 livres et 6 onces, et le tarif pour cette pesanteur est de $1.42. Je ne sache pas qu'il y ait de douane à payer.

•

Q. — Pourriez-vous me dire à quelle date tombait le premier mercredi du mois d'avril 1915? UNE FRANCAISE.

R. — Ce jour tombait un 7.

•

Q. — Connaissez-vous un moyen pour enlever l'alabastine sur un mur de plâtre? EN PEINE.

R. — L'alabastine s'enlève très bien avec un simple lavage. Passez une éponge bien imbibée sur les murs. Si le résultat n'est pas satisfaisant du premier coup, recommencez l'opération.

•

Q. — Veuillez me donner la signification des noms que je vous envoie. S.M.P.

R. — Joseph, joyeux; Henri, chef de la maison; Lorraine, riche; Bernadette, qui aime la chasse; Rose, fleur; Gertrude, dure et brillante; Angèle, messagère; Germaine, fermeté de caractère. J'ignore la signification des autres.

•

Q. — Quel est le mot français pour "mezzanine"? J'AIME LA PRECISION.

R. — C'est un entresol.

LOUISE.

Motifs populaires



NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus.............. sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No..............

Grandeur..............

NOM ____________

ADRESSE ____________

Les gants trop petits durent moins longtemps

Un gant qui serre trop la main ou dont les doigts sont trop courts ne fera pas "vieux os"!

La grandeur des gants varie avec les diverses manufactures comme avec le matériel employé.

Il est donc plus prudent d'essayer un gant et de s'assurer qu'il fait bien sur la main que de commander un gant par la pointure, uniquement parce qu'on a l'habitude de porter cette grandeur.

On se souviendra aussi qu'à moins d'être gauchère, on a la main droite légèrement plus grande que la main gauche. On choisira donc un gant qui ajuste parfaitement sur la main droite.



RECETTES

DE BONS SANDWICHES ET PEU DE BEURRE

Quand on fait des sandwiches — que ce soit pour un pique-nique, un lunch ou un goûter à la maison — il faut qu'ils soient savoureux. Et souvent, c'est la ration de beurre qui en souffre. Voici quelques façons "d'étirer le beurre" et d'obtenir en même temps des sandwiches succulents.

Une garniture à sandwich sèche et dure, telle qu'un légume haché ou de la laitue, nécessite un pain beurré. On peut faire un "beurre à sandwich", qui servira en même temps d'assaisonnement, en mélangeant une petite quantité de beurre avec un des ingrédients suivants avant de l'étendre sur le pain: mayonnaise, raifort râpé, moutarde préparée, sauce chili, beurre d'arachide, fromage râpé, oeuf cuit dur haché, poissons huileux écrasés tels que sardines ou pilchards, jambon ou lard salé finement haché ou foie cuit émincé.

Une garniture qui s'étend bien et colle au pain demande très peu de beurre ou pas du tout. Utilisez comme base des aliments tels que: fromage cottage ou transformé, ceufs, beurre arachide, viande hachée humide, poisson écrasé, foie, fèves au four, confiture ou marmelade.

• • •

BEURRE A SANDWICH

½ tasse de beurre
Un jaune d'oeuf
⅛ c. à thé de paprika
¼ c. à thé de moutarde
Quelques grains de cayenne
½ c. à thé de sauce Worcestershire
¼ c. à thé de sel
2 c. à table de vinaigre (une petite quantité à la fois)

Crémer le beurre avec le jaune d'oeuf. Ajouter les autres ingrédients dans l'ordre où ils sont énumérés, bien mélanger et placer dans un endroit frais. Ce "beurre" se conservera une semaine ou plus. Pour l'amollir, le réchauffer et le battre. Etendre légèrement sur le pain et ajouter de la viande ou toute autre garniture qui n'est pas assaisonnée. Donnera environ ⅔ de tasse.

• • •

GARNITURE AU FOIE

½ livre de foie (1½ tasse de foie cuit, haché)
3 c. à table de gras
½ tasse d'oignon haché
2 tranches de pain d'un demi-pouce d'épaisseur coupées en cubes
1/3 à ½ tasse de mayonnaise
½ c. à thé de sel
Pincée de poivre

Couvrir le foie d'eau bouillante et laisser mijoter pendant cinq minutes; égoutter. Faire fondre le gras, ajouter l'oignon et laisser cuire. Ajouter les cubes de pain et cuire jusqu'à ce qu'ils soient croustillants et légèrement brunis. Passer ensemble foie, oignon et pain dans le hache-viande. Ajouter la mayonnaise et les assaisonnements et bien mélanger. Donnera 1½ tasse.

Une oeuvre joyeuse et saine qu'on se doit d'encourager

Depuis huit ans, M. l'abbé Charles-Emile Gadbois poursuit une oeuvre bienfaisante, celle de la **Bonne Chanson.** C'est lui, en effet, qui a eu l'heureuse idée de recueillir toutes les chansons du folklore et les chansons généralement aimées du peuple canadien-français, à cause de leur popularité, de leur sentimentalité ou de leur caractère patriotique.

Chanter est un besoin de la nature humaine. On chante sa joie, on chante sa peine, mais aussi longtemps que l'on chante, on se sent moins malheureux.

Recueils de chants choisis

M. l'abbé Charles-Emile Gadbois a compris ce besoin, et dans un élan humanitaire, il a recueilli et publié en plusieurs albums, dont le nombre s'élève à six ou sept, les plus belles chansons de chez nous, celles que l'on aime chanter sous un ciel gris ou sous un ciel clair. Il a tenu compte des goûts variés du public et a fait un choix judicieux de ses chansons. Les unes sont uniquement pour les enfants et les autres pour les adultes.

Sans doute y en a-t-il quelques-unes qui sont fades mais, chantées par des enfants, elles deviennent d'une simplicité charmante. Chansons du folklore, chansons empreintes de patriotisme ou de sentimentalité, toutes elles sont dignes de notre attention. Ces chansons, recueillies avec soin, avec amour de l'humanité et dans le but de lui aider à porter le fardeau de la vie, sont absolument saines et sont une source d'inspiration pour le chanteur.

Auteurs de ces chansons

N'allez pas croire que les cinquante chansons de chacun de ses sept albums soient d'auteurs à peu près inconnus. On relève parmi ces auteurs les noms distingués et renommés d'Edmond Missa, de Fontenailles, Franz Schubert, Frédéric Chpoin, André Messager, Paul Delmet, Beethoven, J. B. Wekerlin, Gustave Goublier, Cécile Chaminade, Paolo Tostl, Augusta Holmes, Mozart, Emile-Jacques Dalcroze, Paul Wachs, Tchaikowsky, Johannès Brahms. Et parmi nos auteurs canadiens, on trouve les noms de Eugène Lapierre, Ernest Gagnon, Ernest Lavigne et le créateur de la **Bonne Chanson,** M. l'abbé Charles-Emile Gadbois, lui-même un musicien émérite et un compositeur. M. l'abbé Gadbois joue avec maîtrise le violon, le piano et plusieurs autres instruments. A plusieurs reprises, il a rempli avec brio le rôle de chef d'orchestre. On lui doit la notation et l'accompagnement de plusieurs des chansons qu'il a recueillies au bénéfice du public.

Critiques non fondées

Comme toute oeuvre méritoire, celle-ci a eu ses délateurs dans la personne d'un écrivain canadien de renom et d'un artiste populaire de la radio. Evidemment, dans leurs critiques, ces gens furent guidés par un parti pris fort discutable. Comment peuvent-ils sans parti pris critiquer une oeuvre saine comme celle-là, qui apporte la joie dans nos foyers et allège les chagrins de ceux qui voient tout en noir?

Auteurs des paroles

On doit les paroles de beaucoup de ces chansons à des écrivains tels que Victor Hugo, Robert de Flers, François Coppée, Edmond Rostand, Rosemonde Gérard, Jules Barbier, Théodore Botrel, Edmond d'Harancourt, Louis Fréchette et Octave Crémazie, dont le talent a été universellement reconnu et apprécié. Il est donc de mauvais goût de reprocher à l'abbé Gadbois son choix judicieux de chansons. Admettons qu'il y en ait quelques-unes qui soient fades. On n'est pas tenu de les chanter. Elles font ressortir davantage la plupart d'entre elles qui sont belles et dignes d'être chantées.

Ces chansons ont au moins le mérite de n'avoir rien de grivois et ne peuvent qu'aider les jeunes à cultiver leurs goûts musicaux. Elles sont saines et c'est déjà beaucoup. On ne pourrait pas en dire autant de toutes les chansons qui se chantent aujourd'hui à la radio.

Pourquoi ne pas chanter nos coutumes ancestrales, nos fêtes d'autrefois et ces beaux chants que nous ont légués les grands maîtres?

Chaque recueil est si joliment présenté et illustré qu'il ne peut faire autrement que d'attirer l'attention des gens de goût qui ont un attrait pour la musique. Presque tous les dessins appropriés aux chansons sont des créations de Soeur Marie-Hortense des SS. de la Présentation de Marie. On devrait lui adresser des félicitations pour le bon goût dont elle a fait preuve dans l'exécution de ce travail artistique.

Popularité de l'oeuvre de l'abbé Gadbois

M. l'abbé Gadbois n'a donc rien négligé pour rendre ses albums attrayants. Leur renommée s'est étendue jusqu'en Nouvelle-Angleterre et en Ontario, d'où lui viennent de nombreuses commandes. Cette oeuvre de l'abbé Gadbois prend chaque jour plus d'ampleur. On sait que son auteur ne néglige rien pour donner au public des compositions musicales appréciables. Dans ses albums, il y a des chansons pour tous les goûts, si l'on en excepte le genre grivois qui ne plait qu'à la minorité.

La musique est un moyen de s'élever vers les régions de l'idéal, aussi faut-il qu'elle ne s'en tienne qu'à des auteurs qui ont aimé le beau et le vrai comme les compositeurs précités.

Bienfaits du chant

J'ai lu quelque part ceci: "Chantons! L'âme qui chante est une âme saine, bienfaisante: on respire autour d'elle un air pur; son voisinage met de la gaieté dans les coeurs; sa compagnie soulève le pied du voyageur et raccourcit sa route. Chantons! Quand on chante, la prière a plus de feu, la foi plus de vigueur, l'espérance plus d'aile, l'amour plus de transport. Pour le chrétien, il n'y a que les chants pleins d'espoirs et ceux-là seuls vraiment sont immortels. Pensons au terme du voyage en chantant sous le ciel bleu... en chantant sous le ciel gris... en chantant sous le ciel noir. Chanter sa peine, n'est-ce pas se mettre au soleil?"

J. E. G.

Un petit baiser frais

Un petit baiser frais d'enfant,
deux douces lèvres, des petits bras qui vous étreignent,
Toutes les musiques du coeur qui jouent ensemble dans une chaude et calme tonalité!
Qui a connu cela sait qu'il valait de vivre, quelques maux ensuite qui nous atteignent:
O mes enfants, je ne pensais qu'à vous chérir, — que vous m'aimiez ainsi je ne l'avais pas escompté . . .

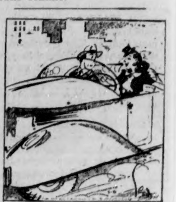
Henriette CHARASSON.

Une jeune femme fait remplir des papiers d'identité dans une administration et l'employé lui demande quels sont ses prénoms.

—Julie - Marguerite - Polydorine - Palmyre - Iphigénie, répond la jolie jeune femme.

—Oh! dit l'employé, c'est bien long, tout ça! trop long pour inscrire sur mes registres. Voyons, quel nom vous donne habituellement votre mari?

—Il m'appelle "Petit chou en sucre", répond en rougissant la jeune femme.



"Je sors ma main, et celui qui vient derrière moi sait que je vais tourner à droite ou à gauche ou que je vais continuer tout droit ou peut-être arrêter; bref, il peut s'attendre à n'importe quoi."

CALENDRIER DES COUPONS DE RATIONNEMENT DU CONSOMMATEUR

JUIN

VALEUR DES COUPONS
BEURRE — ½ livre
SUCRE — 1 livre

DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEUDI	VEN.	SAM.
					1	2
3	4	5	6	7 Coupon de beurre 109 Valable	8	9
10	11	12	13	14 Coupon de beurre 110 Valable	15	16
17	18	19	20	21 Coupon de beurre 111 Valables; Coupon de sucre 60; Coupons de conserves 57-P1	22	23
24	25	26	27	28 Coupon de beurre 112 Valable	29	30

Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand



Le petit S. Jean-Baptiste.

LA ST-JEAN-BAPTISTE

La St-Jean-Baptiste tombant un dimanche cette année, nous aurons toute facilité de la célébrer dignement. Un grand élan de patriotisme devra faire vibrer nos coeurs ce jour-là et se répercuter tout au long de l'année qui suivra. Car être patriote seulement le 24 juin, et oublier ensuite toutes nos raisons d'être fiers de notre race, cela ne vaut rien.

Dimanche prochain donc, dans toutes nos belles paroisses, des démonstrations de tous genres auront pour but de nous bien pénétrer de sentiments de fierté, de noblesse, d'amour de notre race et de notre pays. Prenons d'avance la résolution de faire nôtres ces convictions et ces principes patriotiques, de les appliquer de façon pratique et durable à toute notre vie.

MERE-GRAND.



22 juin
Guy Therrien, Lorette.
Paul Damphousse, St-Joseph.
Edouard Gagnon, La Broquerie.
Norbert Sanche, Pinewood, Ont.

23 juin
Lucille Bourrier, St-Lupicin.
Lorraine Riordon, Vassar.
Donat Major, Vassar.
Denis Cenerini, Vassar.
Jean Dornez, Ste-Geneviève.
Doris Bernier, Ste-Anne.
Marlene Laberge, Laflèche, Sask.

24 juin
Lucie Cadotte, Lorette.
Adelmar Moquin, S. Junction.
Marcel Lamirande, Thibaultville.
Ida Marcoux, Thibaultville.
Isabelle Grouette, Thibaultville.
Gérald Jensen, Thibaultville.
Léon Blanchette, Ste-Anne.
Hélène Le Tilly, Laflèche, Sask.

25 juin
Vivian Himbeault, Ste-Claire.
Yvonne Fréchette, St-Pierre.
Jeannine Lalonde, St-Victor, Sask.
Réjeanne Beauchesne, St-Victor, Sask.

26 juin
Alice Landreville, St-Lupicin.
Pierre Ethier, N.-D. de Lourdes.
Albina Morin, St-Malo.
Marcellin Parisien, Sandilands.
Hazel Schroeder, Léoville, Sask.
Marie-Ange Lemieux, Cantal, Sask.

27 juin
Julien Hébert, St-Malo.

28 juin
Mérille Papineau, St-Georges.
Thérèse Bourrier, St-Lupicin.
Céline Tougas, Ste-Anne.
Anita Sanche, Ste-Anne.
Thérèse Lafantaisie, St-Malo.
Marcel Bourget, Haywood.
Berthe Picard, St-Norbert.
Roland Choquette, Mariapolis.
Célestin Gosselin, St-Malo.

A mes compagnes

Les vacances s'en viennent! Au milieu du brouhaha des examens bien des conseils nous seront donnés pour ces deux précieux mois de repos. Ils auront pour thème la piété, la bonne tenue, le dévouement et que sais-je encore... Permettez pourtant à l'une d'entre vous de placer un mot, un mot d'avertissement amical sur un point de fierté nationale.

Pendant juillet et août, je vous en prie, ne négligez pas l'emploi correct et habituel du français.

Bannir les anglicismes

Sans doute, nous connaissons un peu la richesse de la langue pour laquelle nos pères soutinrent de si rudes combats. Malgré cela, n'est-il pas vrai, (on nous le redit d'ailleurs assez rudement parfois), nous nous obstinons à introduire dans nos conversations des "O.K.", des "sure", des "why not", nombre de phrases anglaises, et cela évidemment quand il n'est pas du tout nécessaire d'utiliser l'anglais. Cet emploi inconsidéré d'une langue qu'il serait bien ingrat d'aimer plus que la nôtre est comme le mépris d'un très précieux héritage. C'est en effet se décerner un diplôme d'ignorance ou de fanatisme que de ne pas reconnaître la noblesse et la grandeur de la littérature française...

Manque de fierté

Et c'est nous, jeunes Canadiennes françaises, privilégiées au point de vue éducation, qui par une légèreté difficilement pardonnable et par un manque de fierté nationale, fournissons à nos compagnes plus jeunes, et cela trop souvent, un malheureux exemple...

Nous nous excuserons peut-être en prétendant qu'il est souvent obligatoire de parler anglais. C'est vrai. Mais, dites, est-il si nécessaire de parler anglais un instant après la collation des diplômes du concours de français? Et pourtant cela arrive. Est-il nécessaire de parler anglais dans nos classes de français ou de catéchisme? Est-il sensé de parler anglais au festival de la Bonne Chanson? Est-ce logique de parler anglais à la fête de Dollard, le Sauveur de la Nouvelle-France?... Est-ce raisonnable de parler anglais pendant la représentation d'une belle pièce française?... Cependant, mes chères amies, c'est ce dont on peut nous accuser, et malheureusement avec quelque raison.

Nos torts

Admettons franchement nos torts. Faisons ensemble lentement le signe du "mea culpa", puis efforçons-nous de nous corriger. Nous parlerons français toujours et toujours mieux. Les amis de notre langue, les journaux et les revues françaises, et naturellement bientôt Radio-Saint-Boniface nous encourageront dans cette réforme dont nous découvrirons l'importance à mesure qu'elle s'accomplira.

Devenons des apôtres

Il faut nous faire les apôtres du français, le faisant pénétrer dans nos foyers, dans nos classes, dans nos réunions de divertissement, convertissant à notre cause tous ceux que notre patriotisme devrait atteindre. Quand nous aurons été vraiment plus généreuses, nous pourrons alors, et seulement alors, nous flatter d'avoir aidé à maintenir l'enthousiasme de nos compatriotes et rendu plus conquérant un patriotisme éclairé dans le Manitoba français.

Si nous voulons être chic, soyons patriotes. C'est toujours "de saison". Ce ne sera pas mépriser la langue anglaise que de respecter la nôtre.

Une élève de l'Institut Collégial St-Joseph.

Un bambin de sept à huit ans pleurait dans la rue. Un monsieur s'arrête et lui demande ce qu'il a.

"Mossieu, répond l'enfant, au milieu de ses sanglots, maman m'a donné deux sous et je viens de les perdre.

—C'est un malheur facile à réparer, dit le monsieur, tiens, en voilà deux autres; et il allait s'éloigner, lorsque le bambin redouble ses pleurs et ses cris.

—Mais qu'as- tu donc encore?

"Mossieu, répond l'enfant, au milieu de ses larmes, si je n'avais pas perdu mes deux sous, j'en aurais quatre à présent."

SAVEZ-VOUS



Q.—Qui a fondé la Société St-Jean-Baptiste au Canada?
R.—Ludger Duvernay.

•

Q.—En quelle année?
R.—En 1834.

•

Q. — Quel chant Georges-Etienne Cartier a-t-il composé pour la circonstance?
R.—"O Canada, mon pays, mes amours."

•

Q.—D'où vient la tradition du "feu de la St-Jean"?
R.—De France, où elle se pratique depuis plus de 700 ans.

DEVINETTES

Qui n'a jamais besoin d'ombrelle?

Quelle est la plaine la plus élevée?

Quel est l'arbre le plus hideux pendant l'hiver?

Rép. — Les jaloux parce que tout leur porte ombrage — La pleine lune — Le chêne, parce qu'alors, il est sanglant (sans glands).

• • •

Remplacez les points par des consonnes et vous trouverez un proverbe: é.i.e ..uie a.a. ..a.. .e..

Etudiez bien ces lettres et vous trouverez un proverbe: Ki Kas lait vher laip aies.

No a nutsevo soiben und slup etiq euq ois.

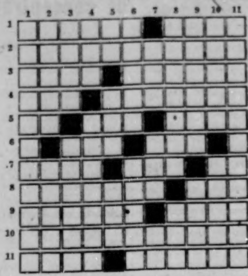
Trouvez une phrase, en replaçant les lettres qui ne sont pas à l'ordre: ueid, vause, el, ior.

Solutions: Petite pluie abat grand vent. Qui casse les verres les paie. On a souvent besoin d'un plus petit que soi. Dieu sauve le Roi.

Mieux vaut tard que jamais

Il arrive souvent que des gens, bourrelés de remords, envoient aux compagnies de chemin de fer des sommes d'argent en remboursement de services qu'ils n'avaient pas payés, mais très peu se présentent en personne pour régler leurs dettes. Le fait s'est produit récemment à Vancouver lorsqu'un matelot d'un certain âge, membre de la marine marchande et disciple du *Father Divine*, se présenta à un bureau du Canadien National et remit à l'employé une somme de $60 en remboursement, dit-il, du prix de voyages qu'il avait faits gratuitement à bord des trains à marchandises de la compagnie circulant entre Winnipeg et Sudbury et Vancouver et Kamloops.

Nos Mots Croisés



HORIZONTALEMENT

1—Qui s'achète à prix d'argent — Titre habituellement donné à l'empereur de Russie.
2—D'Alexandrie d'Egypte.
3—Pièce de bois pour soulever le pilon du moulin à poudre — Echappements de gaz.
4—Première femme—Longues pièces de bois placées horizontalement ou obliquement sur un mât.
5—Venu au monde — Ferme, solide — Fit tort.
6—Art. contracté (de les) — Appareil pour maintenir un navire vertical.
7—Quinzièmes jours des mois de mars, mai, juillet — Mouvement de l'homme — Symbole de l'argent.
8—Nuisibles — Pièce de bois pour soutenir les tonneaux dans une cave.
9—Ville de la Nigéria anglaise — Manière, coutume.
10—Partie de l'histoire naturelle traitant des monstres.
11—Epoques — Disions qu'une chose n'existait pas.

VERTICALEMENT

1—Oxyde naturel d'antimoine.
2—Disciple, écolier — Aplanir avec la doloire.
3—Masse de neige durcie — Orné.
4—Toute ligne droite autour de laquelle tourne une figure géométrique — Convoitas.
5—Art. simple féminin — Perçus par le moyen des yeux — Est en vie.
6—Lieu destiné au supplice des damnés — Girouette en plumes ou en étamine.
7—Ferme, solide — Qui a peu de hauteur—Mesure itinéraire chinoise.
8—Poissons acanthoptères dits rougets, grondins — Pron. personnel (1ère pers.)
9—Placer dans un certain endroit — Légion d'Afrique entre le Dahomey et la Côte-de-l'Or anglaise.
10—Charges des ânes — Ville de Turquie (Lydie).
11—Saignées de nouveau.

Solution du problème précédent



A	C	J	R	O	M	A	T	I	N	E
T	R	A	I	T	E	R	A	■	U	N
T	E	R	R	E	S	■	U	S	A	T
E	N	C	A	S	■	B	R	U	I	R
N	E	E	S	■	N	U	E	R	■	E
T	E	L	■	M	O	T	■	N	E	F
I	■	A	L	U	N	■	P	A	L	I
O	R	N	E	R	■	R	E	G	E	L
N	E	T	S	■	B	A	R	E	G	E
N	I	■	E	C	O	R	C	A	I	T
E	N	G	R	E	N	E	U	S	E	S

Maison Saint-Joseph d'Otterburne

Orphelinat — Institut agricole

La seconde catégorie des Oeuvres de la Maison Saint-Joseph, à son titre de centrale de prières, comprend les grandes corvées que nous organisons quatre fois l'an à l'occasion du mois de saint Joseph, 2 - des vacances, 3 - du mois des morts, 4 -et du jour de l'an.

Toujours, d'après la règle posée par Notre-Seigneur lui-même, dans saint Matthieu (chap. 18, v. 20). "Je vous le dis encore, si deux d'entre vous s'accordent sur la terre, quelque chose qu'ils demandent, ils l'obtiendront de mon Père qui est dans les cieux. Car, là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux." Nous convoquons des centaines de mille personnes à une vaste assemblée des esprits et des coeurs, tous enchaînés et liés les uns aux autres par la charité plus forte que la mort, et nous adorons et nous remercions et nous réparons et nous supplions, tous comme un seul esprit et un seul coeur, le Père des lumières de nous éclairer, le Dieu fort de soutenir notre faiblesse en nos divers besoins et veuille bien faire de nous tous des adorateurs en esprit et en vérité.

Afin d'être encore plus sûrs d'être exaucés, nous offrons nos hommages avec le Coeur immaculé de Marie, par les mains du Chef de la Sainte Famille.

Nous donnons le nom de corvées à ces périodes de prières parce que nous avons l'espoir que durant ces journées spécialement sanctifiées, tous nos associés, tous nos bienfaiteurs, tous nos amis intensifient leur dévotion, multiplient leurs sacrifices et mettent tout en oeuvre pour honorer saint Joseph et obtenir, grâce à son intervention l'une des plus grandes grâces sur terre: la paix dans les familles chrétiennes. C'est pourquoi, à l'occasion du jour de l'an, voulons-nous frapper à toutes les portes et y redire les bons voeux de saint Joseph. Quand sonnent les vacances, nous faisons part de nos inquiétudes spirituelles aux parents et nous leur indiquons quelques moyens efficaces de protéger leurs enfants contre les dangers épouvantables qui menacent les âmes.

Le mois des morts nous émeut tous. Personne, un tant soit peu sérieux, n'échappe à l'emprise du mois des morts. Comme tous ceux qui ont passé sur la terre, nous passons et nous passerons... et nous mourrons comme ils sont morts. Oh! quelle pensée de consolation et de réconfort apporte aux âmes le souvenir de leur fidélité à invoquer, tous les jours, le Patron des mourants.

Il va de soi que nous aspirons à aider un plus grand nombre de familles chaque année à monter plus haut dans la dévotion à Saint Joseph. La sainte Eglise nous invite avec beaucoup d'instances à solenniser le mois de mars en l'honneur de Saint Joseph. Il est juste que nous fassions, nous plus que bien d'autres, tout ce qui est possible avec la grâce de Dieu pour glorifier celui qui garde dans le ciel les dignités, prérogatives et puissances dont il fut investi sur la terre auprès de Jésus et de sa Mère.

Corvées! pourquoi ce nom encore une fois? Faudrait-il recourir aux dictionnaires, voire aussi au glossaire du parler français au Canada pour justifier cette appellation? Corvée désigne un travail manuel fait collectivement, volontairement et gratuitement par plusieurs personnes qui s'entendent pour aider quelqu'un. Cette définition amène facilement l'idée de notre commun effort à cette fin d'honorer, par nos paroles et notre exemple, l'homme privilégié à qui le Roi du ciel et la Reine des anges ont rendu tous les hommages d'affection, de respect et de vénération dont un être humain puisse être l'objet. Il ne nous suffit pas d'élever vers lui nos coeurs individuellement et comme privément. Nous sentons le besoin d'une collectivité, d'une foule, d'une multitude, de centaines de milliers et de millions d'âmes, lesquelles d'une même inspiration, d'un même élan d'amour chantent leurs louanges à Saint Joseph et crient à tous les vents leur confiance en sa paternelle bonté.

UNE QUETE

Dans une conférence gratuite, on annonce soudain une quête publique.

Un Juif s'évanouit et deux Ecossais s'empressent de le transporter hors de la salle.

Nouveau gérant

M. **Ernest Aquilon**, le nouveau gérant de la succursale de la Banque de Montréal à Prince-Albert, qui remplace M. M. W. Bond, qui a quitté son poste pour cause de maladie, apporte à ses nouvelles fonctions 35 ans d'expérience bancaire, qu'il a acquise surtout dans les provinces de la Prairie.

Né en Suède, M. Aquilon fréquenta les écoles de Montréal ainsi que l'école primaire de Berthier-en-haut, P.Q. Entré au service de la banque à Montréal en septembre 1910, il resta employé dans les succursales de la province de Québec jusqu'en février 1916. Il s'enrôla alors dans le Corps Expéditionnaire canadien et servit par la suite en France dans le C.F.A., de mars 1917 à septembre 1918.

Après sa démobilisation, M. Aquilon fut promu comptable à Shaunavon, Sask. et, après une période de travail similaire à Melville, Sask., il fut successivement gérant des succursales de la banque à Goodeve, Ceylon, Rosthern et Wynyard, dans la même province, ainsi qu'à Magrath, Alta. Enfin, en août 1938, il devenait inspecteur pour la division de l'Ouest, avec bureaux à Winnipeg.

Vivement intéressé aux choses du district local, M. Aquilon fut secrétaire de la Légion canadienne, B.E.S.L., à Ceylon, ainsi que du "Wynyard Golf Club and Skating Club."

Le fils d'un communiste allemand se convertit

LONDRES — Le fils de Ernest Thaelmann, chef communiste allemand, s'est converti au catholicisme. Depuis avant la guerre, le fils de Thaelmann, alors un enfant, était prisonnier au camp de concentration de Buchenwald. A sa sortie de Buchenwald, il fut soigné par des religieuses catholiques et c'est ainsi qu'il prit contact avec la religion catholique et se convertit. Plus tard, il fut enrôlé dans l'armée allemande et fut fait prisonnier de guerre. Son histoire fut racontée à un correspondant de CIP par une personne qui l'a vu récemment dans un camp de prisonniers de guerre en Angleterre. Il a continué à pratiquer ouvertement sa religion, bien qu'il se soit trouvé, parmi ses camarades de prison, des communistes qui blâmaient son attitude, disant qu'elle pouvait être préjudiciable à son père.

Ernest Thaelmann, un ouvrier de Hambourg, fut le dernier président du parti Communiste en Allemagne. En 1925 et en 1932 il fut le candidat communiste à la présidence pour le Reich; aux élections de 1932 il retira plus de 5 millions de votes. Après l'incendie du Reichtag de février 1933, il fut arrêté et on le garda ensuite dans les camps de concentration. A la fin de 1944, les Nazis annoncèrent sa mort, disant qu'il avait été tué dans un raid aérien allié sur le camp de concentration où il se trouvait, avec d'autres prisonniers politiques anti-nazis. Toutefois, des rumeurs attestaient qu'il avait été tué par les Nazis. Comme on est sans nouvelles de lui depuis le jour de la libération, on croit qu'il est mort.

Communiqué de l'A.C.F.C.

Journée de l'A.C.F.C.

Saint-Hubert

LISTE SUPPLEMENTAIRE
Contribution précédente $40.00
$1.00—Robert Istace, Francis Jordens.
50 sous—Jos. Girard.
Nouveau total—$42.50.

Coderre

LISTE SUPPLEMENTAIRE
Contribution précédente $46.25
$1.00—Noé Blanchard, Georges Gagnon, Jean Alix.
Nouveau total—$49.25.

Radville

Contribution globale—$75.18.

Duck-Lake

Percepteurs — Mademoiselle Alice Doucette, MM. A.-C. Dozois, Ferd. Lanovaz, Gustave Mandin, Albert Perret et Arthur Pézéril.

$5.00—Les RR .PP. Oblats.
$3.00—Rév. Srs de la Présentation.
$2.00—Mgr H. Desmarais, Emile-F. Blanchard, Mlle Alldie Bouvard, Mme G. Lenglet, Mme Lily Viens.
$1.00—Mme Rodolphe Archambault, Mme Alexandre Baribeau, Mme Flavie Barré, René Barré, Joseph Bonnet, William Brunelle, Pierre Comeau, Denis Creurer, Georges Debray, Marcel Debray, Wilfrid Dion, Charles Doucette, Ernest Doucette, Isidore Doucette, Paul Doucette, W. Doucette, A.-C. Dozois, Arsène Dubé, M.-J. Dubois, Charles Dumais, William Ferguson, Désiré Forseille, Lucien Forseille, Adjutor Gagnon, Henri Gauthier, Camille Gervais, Marc Gervais, Mme Fernande Goodson, Ferdinand Lanovaz, Joseph Lanovaz, Marcel Lanovaz, René Lanovaz, Georges Lemauviel, Mme Léa Lemauviel, Francis Leray, Jean-B. Mahé, Mme T. Malmer, Gustave Mandin, Edmond Paulhus, David Pelletier, Emile Pelletier, Albert Perret, Désiré Périllat, Edouard Périllat, Mme Raymond Perrin, Auguste Pogu, Claude Polard, Louis Roset, Etienne Rousset, M. l'abbé G.-E. Touchet, Armand Thomarat, Auguste Fournier, Eugène Tournier.
75 sous—Achille Courchêne.
50 sous—Mme Emile Cécillon, Augustin Debray, Frédéric Fortier, Joseph Groulx, Cyrille Kleine, Paul Kleine, Steve Maximchuk, Mme F. Périllat, Mme Anna Perrin, Albert McLean, Arthur Van Peteghen, A. Pézéril, A. P. Pirot.
30 sous—Eustase Courant.
25 sous—Charles Courant, Mlle Clémence Fiolleau.
TOTAL—$79.55.

Leoville

Contribution globale—$75.00

Lac-Pelletier

Percepteurs: MM. Georges Pellerin et Aquila Saint-Jacques.
$2.00—M. l'abbé L. Mondor.
$1.00—M. l'abbé L. Poulin, curé, M. Arthur Alary, Donat Chénard, L.-Edouard Dumesnil, L.-Ignace Dumesnil, Ferdinand Lacroix, Hervé Lambert, Albani Longtin, David Monette, Dominique-A. Monette, Dominique-L. Monette, Joseph Monette, Georges Pellerin, Henri Pellerin, Achille Saint-Denis, Albert Saint-Denis, Aquila Saint-Jacques, Lucien Saint-Jacques, Irwin Studer, Edmond Sylvain, Hormidas Sylvain, Joseph Tessier, Aristide Unvoas.
$26.00—C.P. de l'A.C.F.C.
Total—$50.00.

Saint-Hippolyte

$5.00—M. Philippe Lepage, Mlle Madeleine Bandet.
$3.00—Mlle Cécile Bandet, Alphonse Jullion.
$2.50—Eugène Dusseault, David Hamel, Albert Malhomme, J.-D. Paulhus.
$2.25—Adrien Hemel, Paul Jullion.
$2.00—M. l'abbé C. Mollier, Sévère Blaquière, Dusseault, père (Aristide), Joe Godbout, Alcide Hamel, Henri Hamel, Léon Leclerc, Wilfrid MacCaffrey, Em. Malhomme, Jean Malhomme, Maurice Phaneuf, Marie Vaillière.
$1.00—Mlle Amireault (Philomène), Alyre Blais, Aimé Blanchette, Marius Blaquière, Adrien Hamel, Amédé Hamel, Philippe Hamel, Elie Vermette.
$9.00—Autres contributions.
TOTAL—$65.00.

Gravelbourg

$10.00—Mgr J.-M. Lemieux, Collège Mathieu, Couvent Jésus-Marie, Hôpital Saint-Joseph, Paroisse Sainte-Philomène.
$5.00—Henri Forest, Jardin de l'Enfance, George Spronken.
$3.00—M. l'abbé S. Morin, Louis Corrobourg.
$2.00—L'abbé R. Bérubé, curé, l'abbé L. Mondor, vicaire, Rosario Bouffard, J.-P. Chevrier, Maurice Denis, Albert-N. Forcier, Guy Gravel, Dumont Lepage, Ernest Longpré.
$1.00—Laurent Allard, Aimé Arguin, Mme Napoléon Aussant, Toussaint Aussant, Théo Baron, Armand Bazinet, Philippe Beauchesne, Elie Beaulieu, Joseph Beaulieu, James Bélanger, Omer Boisselle, Emile Bonneau, Marcel-A. Bonneau, S.-M. Bonneau, Louis Braconnier, Adélard Bossé Mlle Rita Bourdages, Aimé Bourgeois, Edgar Bouvier, Fred Chevrier, J.-B. Couture, Chas. Deaust, père, Charles Deaust, fils, Toussaint Deaust, Mme Maurice Denis, Antoine Dorais, Emile Dorais, J.-L. Doran, Joseph-L. Doutre, Mlle Irène Duprat, Ed. Fafard, Arthur Fontaine, Roland Forest, Jos. Fortin, Georges Gagné, Hon. Thomas Gallant, Mme Adélard Gauthier, Alfred Gauthier, Ernest Gauthier, Mme Ulric Gauthier, J.-B. Guénette, Fortunat Gosselin, Oscar Goulet, Mlle Georgette Grisé, Ernet Hamel, P.-E. Hamel, Adolphe Huel, Arthur Juneau, Edmond Lafrance, Pierre Lafrance, Marcel Lafrenière, Harry Lafrenière, Albert Lagassé, père, Albert Lagassé, fils, A. Langelier, Jean Langelier, Mme Victor Lariviere, Alfred Larochelle, Mme Anna Leblanc, Lionel Leblanc, Donat Legault, Mlle Hermine Lemoine, Mme Dumont Lepage, Emile Levac, Joseph Levasseur, Alarie Lizée, Ephrem Lizée, René Larochelle, Omer L'Heureux, Alphonse Mailhot, Arthur Mailhot, Emile Marchand Paul Marchand, Willie Marchand, Raymond Matte, Paul Monette, Adonias Morin, Noé-J. Morin, Ovila Nadeau, Arthur Nobert, Joseph Nogue, Edgar Phaneuf, Achille Piché, D.-D. Piché, Paul Pilon, Domina Pinsonnault, Oscar Piché, Robert Piché, Jos. Ross, Peter Ross, Ephrem Samoisette, Antonio Saulnier, Joseph Saulnier, J. B. Sweeney, J.-P. Vermette, Joseph Verville.
50 sous—Mlle Cécile Levac, Mlle Solange Lepage.
25 sous—Norbert Lepage, Eloi Piché.
TOTAL—$158.50.

Ponteix

Contribution globale—$175.00

Albertville

Percepteur—R. P. Léandre Pilon, O.M.I., curé.
$2.00—Soeurs de l'Enfant-Jésus.
$1.00—Mme A. Audy, Calixte Brassard, Ernest Brassard, Cléophas Brassard, Emile Brassard, Léandre Brassard, Mme Emile Beauchesne Henri Brunelle, Wilfrid Brunelle, Mme William Bernier, Ernest Brière, Joseph Brulé, Gaspard Brulé, Paul Beauchesne, Alphonse Beauchesne, Roméo Beauchesne, Arthur Beauchesne Wilfrid Brulé, Joseph Beaudoin, Mme Emile Beaudoin, Donat Bolduc, Joseph Carrier, Gustave Carrier, Timolas Carrier, Auguste Corriveau, Henri Corriveau, Mme Louis Carrier, Sérias Corriveau, Georges Delparte, Emile Durand, Ludger Durand, Albény Durand, Frank Durand, Joseph Dupuis, Ephrem Dion, Charles Dussault, Andrew Doskotch, Napoléon Dinelle, Mlle Thérèse Dubé, Auguste Fournier, Joseph Goulet, Louis Grimard, Mlle Rose Gaudet, Alphonse Goulet, Edmond Gobeil, Mme Edmond Gobeil, Armand Gobeil, Léo Gobeil, Mme Amédée Gobeil, Didace Gobeil, Ernest Gobeil, Alfred Gosselin Roland Godin, Lucien Gignac, Donat Gignac, Alphé Godin, Eugène Hébert, Joseph Hébert, Paul Lavoie, Joseph Lavoie, Eugène Lavoie, Ernest Lavoie, Edmond Lavoie, John Ledoux, Odias Ledoux, Armand Leduc, Dollard Leduc, Henri Lestage, Pierre Legault, Mlle Madeleine Laverne, Georges Morin, Joseph Paradis, Antoine Paradis, Paul Paradis, Jos.-Pierre Paradis, Mme Arthur Painchaud, Donald Painchaud, Georges-Etienne Painchaud, Gilles Painchaud, Chas-Edouard Painchaud, Armand Painchaud, Omer Paquette, Luc-E. Piché, Alfred Patit, Mme Aimé Pellerin, Omer Pellerin, Yvon Pellerin, Paul-Emile Pellerin, Rémi Piché, Albert Provencher, Armand Perreault, Mme Calixte Perreault, Albert Rapin, Joseph Roberge, Alphonse Roberge, Henri Samson, Thomas Trudel, Anonyme, Anonyme.
80 sous—Mlle Jeanne Paradis.
50 sous—Marc Piché.

Debden

Contribution globale—$77.00

Frenchville

Contribution globale—$17.25

MARISE DUCLAU et sa famille — Il y avait une fois. — Par McEvoy et Striebel







Le professeur NIMBUS — Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.











COLLEGE DE ST-BONIFACE

Le Coin du Collège

Directeur: Maxime Desaulniers
Rédacteur: Félix Gourbil

XVIIIe ANNEE — 1944-45 — NUMERO 30

Du 9 au 16 mai

Le dernier mois

Le 10, fête de l'Ascension. Les élèves assistent à la grand'messe à la cathédrale, et notre chorale a l'honneur de faire les frais du chant. L'après-midi demeure libre jusqu'à 4 h. 30! Pour augmenter le bonheur d'un congé et pour récompenser la patience des collégiens, le soleil se para, ce jour-là, de ses rayons les plus ardents. Depuis, il a continué son oeuvre de bienfaisance et est resté suspendu dans le ciel toute la semaine. Pensez-y donc! Il est revenu de son "furlough", comme dit Lemoine... Ce sourire céleste va-t-il durer? Ne me le demandez pas. Experientia docet. Je ne crois pas qu'on patine la semaine prochaine; mais je n'ose prédire qu'il ne neigera pas.

Le dimanche 13, les Pères rencontrent les élèves dans un royal combat de crosse. Les Pères eurent beau se démener tant qu'ils purent, la victoire pencha du côté des élèves (que voulez-vous, il faut que jeunesse se passe!). Le pointage final fut de 7 à 5. Un reportage non officiel veut que lesdits Pères songent à une revanche, ne serait-ce que pour prouver que leur jeunesse peut encore se passer la balle au nez et au détriment de la gent collégienne.

Mardi, on inaugura enfin les parties de balle molle. Les principaux spectateurs furent l'honorable M. Soleil, l'ami invité (depuis six semaines) et Mlle Brise Douce. Derrière eux se tenait M. Ciel Bleu, dans toute sa majesté, accompagné de ses fils, Nuages Blancs. (Il faut bien flatter ces éléments indépendants; sans cela ils s'enfuient et ne reviennent qu'après maintes prières et de nombreux soupirs.)

Quant aux parties de crosse, la Versification remporta très difficilement la victoire sur les Elémentaires. Consolation qui vient bien à point pour ces braves Versificateurs, victimes de plusieurs défaites, ces semaines dernières, aux mains de la Méthode, à la crosse comme au ballon. La Méthode, à son tour, a bien connu l'échec devant les Syntaxistes, mais n'insistons pas.

Insistons plutôt sur le beau temps et revenons au soleil, qui nous est revenu en ramenant l'allégresse. Quelles récréations reposantes pour la jeunesse, ou si l'on veut, délicieusement épuisantes, tant elle s'en donne! Les collégiens veulent reprendre le terrain... retrouvé et l'exercice suspendu. Aussi leurs jambes leur refusent-elles souvent obéissance.

Le secrétaire de la Récréation,
Gilles LANE.

Du 17 au 23 mai

Le secrétaire de la Récréation est-il en vacances ou prépare-t-il sa retraite (la retraite d'un tel officier est chose grave, sa conversion pouvant entraîner celle de bien d'autres)? Toujours est-il que je dois prendre sa plume, cette semaine, Je n'aurai pas sa grâce, — j'ai tout juste la grâce d'état pro tempore. Et cependant les événements n'ont pas chômé pour cela,

Séances de classe

Corrigeons d'abord une erreur. Le Coin du Collège a consigné que la Syntaxe "A" avait "ouvert la série des séances de classe". Cet honneur revient à la Méthode, qui, au retour du congé de Pâques, un mois à l'avance, présenta son "Tournoi livresque". Dont acte. C'est la première fois que le Coin se trompe!

En pique-nique — ou la classe est un jeu: le jeu est une classe. Croyez-le, croyez-le pas! Aux Eléments latins "B" on le croit. Car tel est bien le titre que porte le programme de la séance de classe. M. Camille Fournier, président d'honneur, les Pères et les élèves présents furent emportés dans un tourbillon de courses, sauts, parties de balle et de crosse où voltigeaient, en questions et réponses, le vocabulaire, les conjugaisons et les exemples français et latins, voire les calculs de mathématiques. Pour faire participer toute la classe, — les cinquante, — les "courses" exigeaient parfois des réponses simultanées de deux ou de trois équipiers. M. Fournier, dans l'allocution finale, demande aux Elémentaires, dont plusieurs sont de ses anciens élèves, de préparer en eux des hommes sûrs. La préparation ne sera pas triste, car les "B" sont gais et vivants. Un de leurs chants le proclame:

> Ah! la belle chose:
> "Rosa, rose" tous les matins!
> Que la vie est rose
> Dans les Eléments latins!

INTERIM.

Gai! Du Gueselin!

C'est au tour des chevaliers de la Syntaxe "B". Grand succès couronné par les paroles du P. Recteur et les applaudissements de l'auditoire.

Trudel et Renaud nous révèlent des talents pour les sciences, tandis que Chénard, Smith et Deschênes nous en montrent en physiologie. Les artistes, le pianiste Delaquis, le violoniste Vincent et le cornettiste Lalonde sont rappelés. Une originale partie de ballon volant fait voler les temps primitifs des verbes actifs et passifs. Ouf! La séance se termine par une saynète: "Aristote se choisit un successeur". Aristote-Roger Smith hésite élégamment entre D.Théophrasté Gélinas et R.-Eudème Hébert. Moi aussi.

Gérald LAVERGNE.
Méthode.

Du 23 au 30 mai

Le 24 mai, grandiose fête de Dollard. Le journal en a bien parlé. Au Collège, les classes s'y sont préparées. Chants, lectures, devoirs, expositions de tableaux, de dessins et de livres sur Dollard et sur l'histoire du Canada. Il faut au moins rappeler le festival de l'après-midi dans la cour du Collège. Collégiens, Junioristes, élèves du Sacré-Coeur, de Provencher et du Jardin de l'Enfance Langevin, toute une jeunesse aux ébats! Spectacle inoubliable d'entrain et de joie. "Je n'ai jamais tant couru de ma vie", glousse la Poulette. Le petit orage du soir, si malencontreux qu'il fût, eut du moins l'heur de rafraîchir les sangs, ce qui n'était pas mauvais. Et le souper que la pluie força de prendre à l'intérieur! Ne me parlez plus de foules. J'ai vu grouiller de la jeunesse, ce soir-là, et des appétits donc!

L'Ame Huronne sera jouée au Playhouse. S'il y a une vocation de vendeurs de billets, j'en connais qui l'ont sûrement. — **One hundred men and a girl,** avec Deanna Durbin et Stokowski, fait à l'écran une merveilleuse introduction à la musique. Vive l'art! — Trois soirs par semaine dorénavant, jusqu'à l'inspection du 2 juin, nos Cadets de l'Air font de l'entraînement. Quelques-uns répondent aux commandements par des soupirs, d'autres par des serments de lèvres. Mais tous obéissent assez volontiers afin de remporter un brillant succès.

Du 30 mai au 6 juin

Le samedi 2, les Cadets du Collège subissent l'inspection d'un officier de l'Aviation. Celui-ci félicita les nôtres: "C'est presque parfait", dit-il. A notre tour félicitons notre commandant, M. W. Szumski, admirable de patience et de dévouement.

Dimanche suivant, congé de sortie secondaire, en attendant le grand congé de deux mois et demi. Les Collégiens avalent une défaite contre Lorette à la balle dure. 6 à 0. O scandale! Le président Lemoine parle d'une revanche. Le vice-président Van Belleghem venge du moins le Conseil en triomphant du club de Fréchette. A la balle au mur, on félicite les champions, André Catellier et Roger Smith.

Et maintenant le Collège s'enfouit entièrement dans les livres et les cahiers: voici les examens, ces monstres, hideux pour quelques-uns, moyens pour la plupart, attrayants pour personne. "Oh! j'ai manqué la 4e question. Qu'as-tu mis, toi? Quel est l'ablatif féminin singulier de vitus?" etc. Tel est le genre de phrases jetées partout en récréation. Malgré tout, on vient à bout d'oublier ces cauchemars et l'on joue avec autant d'entrain qu'auparavant, sinon plus...

Ceux qui ne jouent pas font "de la peinture" en plein air. Malgré les examens, il faut prendre le temps d'admirer notre jeu de balle au mur et nos arrêt-balle, rajeunis par des pinceaux dévoués. Nos cyclistes sont tout à la joie d'avoir leur "garage". Avec quelle élégance ils abordent la balustrade qui d'un seul côté peut fournir l'appui à cinquante bicyclettes. C'est leur façon de manifester leur reconnaissance au génie du F. Bolduc.

Elu président

M. John D. Buchanan, F.A.S., F.A.I.A., qui a été élu président de la "Canadian Life Insurance Officers' Association" à la réunion annuelle qui fut tenue à Toronto le 12 juin. M. Buchanan est assistant gérant général de la "London Life Insurance Company".

Du 6 au 13 juin

Représentation de l'**Ame Huronne,** la cinquième, cette fois au Playhouse. 1,200 spectateurs! Roland Bélanger, grand vendeur de billets, contemple en vainqueur le grand nombre de ceux qui lui doivent, ce soir, la jouissance esthétique. Belle façon de préparer ses Belles-Lettres. Norbert, humaniste accompli, lui, accourt de St-Pierre pour enrichir les choeurs, déjà riches de huit voix d'Anciens. Car Anciens et élèves fusionnent, ce soir. Les placiers, sérieux mais affables Versificateurs, sont aux ordres de notre haut comité de réception, présidé par M. René Dussault. A la porte, M. Bérubé, père, reçoit les invités, tandis que dans les coulisses M. Bérubé, fils, prépare des jeux de lumière bizibiens. Comme toujours, les Ferland y sont en nombre (et en genres): trois à l'orchestre et deux sur la scène. N'oublions pas le P. Recteur, le P. Préfet et le P. Caron, qui sont à la fois Anciens et... "élèves", comme dirait Renaud (en tout cas, ils sont certainement encore au Collège!) Ils doivent revivre de bons vieux souvenirs.

Le tournoi de fin d'année a lieu au parc Assiniboine, le jeudi 7. Un grand nombre d'externes et quelques pensionnaires s'y rendent en bicyclette, les autres en autobus. L'avant-midi est consacré au jeu: courses de toutes sortes ainsi que sauts et jeux d'équipes. Pour dîner, on s'attable par classes sous le grand abri. On a soin du professeur, jusqu'à l'oubli de soi.. exclusivement. La cantine du comité des jeux fait des miracles de multiplication. Après dîner, les Pères digèrent une défaite à la balle molle, par 12 à 11. On dit que le "Père Vincent" eut l'honneur de compter le onzième point. Le reste de l'après-midi se passe en promenades et en jeux. Vers quatre heures, tous reprennent le chemin du retour pour aller à l'étude.. dormir!

Dimanche, on attendit en vain les gens de St-Pierre qui devaient venir jouer à la balle. Ils ne vinrent pas car ils ne purent trouver dans tout le village qu'une seule voiture. Les Moyens du Juniorat défirent les nôtres à la balle dure (15 à 14). Le Sacré-Coeur nous visite: nos Pygmées perdent, à la balle molle, par 18 à 14, mais nos Petits sauvent l'honneur par 30 à 17. Omettons les parties des ligues pour noter une victoire des élèves sur les Pères à la balle dure, par 4 à 2. C'est dire qu'on joue "un peu" à la balle au Collège!

Et aussi à la crosse, s'il vous plaît. Vous le croirez si vous avez assisté aux finales de nos trois ligues. Chez les Petits, les Eléments latins "A" triomphent des "B" en trois parties et des périodes supplémentaires. Chez les Moyens, la Syntaxe l'emporte sur les Eléments latins. Enfin chez les Grands, la Versification défait la coalition Méthode-Eléments en deux parties contestées, après une première joute nulle.

Cette semaine sera la dernière passée au Collège. Quand paraîtra cette chronique, nous serons tous dispersés en ville ou dans les campagnes. Les cauchemars, i.e., les examens seront terminés. Béatitude! En partant, tous s'accorderont à dire que nous sommes bien délassés en récréation après le départ des Universitaires. Nous le devons en majeure partie au dévouement du Père Beaubien et du Père Bourassa, au zèle du président Lemoine et du vice-président Van Belleghem.

Je garde mes souhaits pour mon ultime chronique.

Le secrétaire de la Récréation,
Gilles LANE.

Churchill a admis l'existence de pourparlers

[Suite de la première page]

sans doute moins fructueux, de sorte qu'on peut se demander à la fin si Moscou ne se moque pas des diplomates britanniques et américains qui cherchent depuis des mois une formule de compromis juste et satisfaisante, en particulier M. Harry Hopkins, représentant personnel de M. Truman, qui revient à peine de Moscou avec ce que l'on croyait de bonnes nouvelles.

L'Inde et la Grande-Bretagne

Est-ce la crainte de l'opposition travailliste à la politique du gouvernement à l'égard de l'Inde, est-ce un mouvement diplomatique inspiré de la future charte de San Francisco ou une nécessité militaire en vue de la guerre d'Asie, il est encore tôt pour le dire, mais la Grande-Bretagne se propose de reconstituer un gouvernement pan-indien où seraient représentés les principaux groupements politiques de l'Inde. Le nouveau conseil exécutif serait choisi par le vice-roi parmi les chefs politiques désignés par les chefs de parti reconnus. La mahatma Gandhi et le président de la Ligue musulmane, Mohammed Ali Jinnah, seraient du nombre. Seuls le vice-roi, le vicomte Wasell, et le commandant-en-chef, qui est aussi ministre de la guerre, seraient des Anglais dans le nouveau gouvernement "autonome".

Les nouvelles propositions de la Grande-Bretagne ressemblent sensiblement à celles qu'a déjà faites Sir Stafford Cripps aux chefs politiques de l'Inde, il y a quelques années, et qu'ils refusèrent d'accepter.

L'occupation de Trieste

Les Alliés en sont enfin venus à une entente avec le maréchal Tito, premier ministre de Yougoslavie, au sujet de l'occupation militaire de la province italienne où se trouve Trieste. L'entente n'a rien de définitif et le maréchal Tito ne renonce nullement à ses prétentions, mais il accepte que les Anglais et les Américains occupent cette région stratégique pour le moment.

En France

Les relations franco-britanniques restent toujours tendues depuis l'incident de Syrie et les accusations portées par le général de Gaulle contre le gouvernement anglais et ses agents mais les civils français continuent d'évacuer sans bruit les zones dangereuses. Le président de la Syrie, contrairement à son premier ministre, ne souhaite pas une conférence des cinq grandes puissances pour régler les problèmes du Levant. Il ne croit même pas nécessaire la présence des représentants de la France, et encore moins de la Russie et de la Chine. "Il n'y aura pas de paix dans cette partie du monde, a-t-il prétendu, tant qu'il y aura des troupes françaises dans les états du Levant."

On croit à Paris que le général de Gaulle a décidé d'accepter la zone d'occupation que les Britanniques et les Américains offrent à la France en Allemagne. Cette zone est plus petite qu'il n'avait demandé, mais elle comprend toutefois la Sarre et ses mines de charbon.

Le procès du maréchal Pétain se continue à Paris, et l'on sait que l'avocat de la poursuite devait demander pour lui la peine de mort mais il invoquera ensuite la clémence du tribunal. Le vieux maréchal dirige lui-même sa défense très énergiquement. Il a soutenu entre autres choses que "l'armistice avait permis l'existence d'une zone libre, préservé l'intégrité de l'Empire français et favorisé le débarquement des Anglo-Saxons... L'armistice, a-t-il soutenu encore, a empêché la France de devenir une seconde Pologne."

Le lendemain de ce témoignage, M. Churchill a révélé aux Communes, à Londres, qu'il y avait eu en 1940 des pourparlers secrets entre son gouvernement et celui de Vichy, mais il a nié qu'aucune entente cachée ait été conclue.

A San Francisco

Le principal événement de la semaine dernière a été le vote sur le droit de veto que se réservent les cinq grandes puissances à la demande de la Russie, quand viendra le temps de décider quelles mesures prendre pour rétablir la paix en cas d'agression.

La délégation canadienne a d'abord appuyé l'amendement australien sur ce point, mais elle a changé d'attitude en face de la fermeté des cinq grandes puissances et elle a finalement voté pour le plan fort discutable de Yalta, tandis que les délégations d'Australie et de Nouvelle-Zélande s'abstinrent de voter comme celles des 13 autres pays. Seuls, Cuba et la Colombie votèrent contre, et le résultat fut de 30 à 2.

La nomination du secrétaire général du nouvel organisme fut un autre sujet de discussion le lendemain, mais on comprend que les grandes puissances n'ont pas admis davantage l'intervention des nations moyennes ou petites dans ce choix.

Les activités du clergé au camp de concentration de Dachau

ROME—Les prêtres au camp de Dachau réussirent à tromper les Nazis en établissant des contacts avec d'autres camps de concentration, déclara Mgr Johannes Neuhaeusler, membre du Chapitre de la cathédrale de Munich, au cours d'une interview avec un correspondant de CIP. Mgr Neuhaeusler, l'un des collaborateurs les plus intimes du cardinal, passa plusieurs années au camp de concentration de Dachau où il fut interné pour avoir pris part aux activités antinazies. Il a été reçu en audience privée par le Saint Père.

Parmi les anciens "prisonniers spéciaux du Fuehrer" à Dachau, qui se trouvent actuellement sous les soins américains sur l'île de Capri, près de Naples, sont plusieurs personnes qui furent arrêtées parce qu'elles étaient proches parents d'antinazis. On y trouve Mme Thérèse Kaiser, de Cologne, veuve de Jakob Kaiser, chef du Syndicat ouvrier chrétien. (Il fut arrêté après le 20 juillet 1944 et sa mort aux mains des Nazis—rapportée il y a quelque temps—vient d'être confirmée); Mlle Ilse Vermehren, cantatrice de Hambourg, proche parente du Dr Erich Vermehren qui, en 1944, "déserta" l'ambassade allemande d'Ankara, en Turquie, pour se rendre au Caire, où il fit plusieurs déclarations antinazies, s'appuyant sur son attitude en tant que catholique.

Dans le même groupe se trouvent aussi deux prêtres catholiques, l'abbé Anton Hamm, de Breinig, près d'Aachen, et l'abbé Karl Kulkel, de Koenigsberg, en Prusse orientale, le Dr Erich Heberlein, autrefois ministre protestant à Léon, en Espagne, et son épouse, Mme Margot Heberlein; Mme Ingeborg Schroeder, épouse d'un aumônier protestant de l'armée qui avait pris part aux activités antinazies, et ses trois enfants; aussi plusieurs parents du Dr Goerdeler, l'ancien maire de Leipzig; le baron von Stauffenberg qui jeta la bombe à Hitler le 20 juillet 1944.

L'ancien chancelier autrichien, le Dr Kurt von Schuschnigg, et l'ex-maire de Vienne, Richard Schmitz, se trouvent parmi eux.

Le fils de Gandhi attaque violemment Churchill

NEW-DELHI — L'**Hindustan Times**, organe du parti industrialiste et rédigé par Devadas Gandhi, fils du Mahatma Gandhi, a annoncé que si le premier ministre Churchill retourne au pouvoir aux prochaines élections, il peut en résulter une révolution aux Indes.

Voici le texte de la déclaration:

"La politique concernant l'empire britannique et les Indes n'est pas satisfaisante. Jusqu'ici, en ce qui concerne les Indes, Churchill continue d'être un adversaire de nos aspirations nationales.

"Il ne veut rien changer à sa politique de diviser et gouverner. Il propose de mettre aux prises les classes martiales et les groupes pacifiques, et d'exploiter les minorités et les princes pour renverser le mouvement d'indépendance nationale.

"La déclaration voulant que nous devons nous souvenir des amis qui demeurèrent à nos côtés à l'heure du péril, et que nous devons toujours nous rappeler nos obligations envers les minorités et les états indous, semble de mauvais augure. Non moins alarmante est la déclaration qui veut que des arrangements mutuels soient pris pour encourager le commerce impérial".

En 1449, Nicolo di Conti découvrait l'île de Sumatra, dans les Indes orientales néerlandaises. Les Hollandais y établirent immédiatement un comptoir et, en 1666, s'emparèrent de Padang, capitale de l'île.

Le gouvernement autrichien s'inspire de Moscou

LONDRES—Le nouveau ministre autrichien de l'éducation et des affaires religieuses, Erich Fischer, membre du parti communiste, revint récemment de Moscou. Il vient d'établir un Comité central du Mouvement sportif autrichien, auquel toutes les organisations athlétiques, sportives et alpinistes devront se rattacher. Le président du Comité est un inconnu, le Dr Karl Zankl. A la première réunion du Comité, le ministre Fischer déclara: "Nous ne devons pas revenir au temps où différentes classes et partis avaient leurs propres organisations sportives. A présent et pour toujours, les partisans des divers partis ou d'idéologies d'Autriche doivent entrer dans une même organisation sportive. Notre tâche consiste à faire pousser une génération saine physiquement aussi bien que moralement et à transformer les sports, que les Nazis ont déformés en les employant comme un instrument de militarisme, en un moyen de noble émulation entre les nations pacifiques."

Autrefois, on trouvait en Autriche des organisations pan-allemandes, catholiques et social-démocrates pour la gymnastique, le sport et l'alpinisme. Il reste à voir à quel point le peuple autrichien goûtera "l'unification" qui leur est imposée dans ce domaine.

La population du Mexique a augmenté

MEXICO — Au cours de l'année 1944, la population du Mexique a augmenté de 49,000 âmes, ce qui porte à 21,600,000 la population actuelle du pays. Le Mexique conserve donc le second rang parmi les nations américaines (les Etats-Unis non compris), venant après le Brésil qui a une population de 41 millions d'habitants.

Le journal "Tribuna" reprend son activité

MONTEVIDIO, Uruguay — Des dépêches de Buenos-Aires ont annoncé que les bureaux de la **Tribuna**, le plus grand quotidien de la ville de Rosario, en Argentine, ont ouvert leurs portes de nouveau après avoir été fermées par le gouvernement, il y a deux jours.

Le journal a repris son activité après que le gouvernement Farrell eut décidé de lever le ban imposé aux journaux suspendus et de remettre en liberté les journalistes déjà arrêtés.

NOTRE FEUILLETON

L'EXILÉE

Par DELLY

NUMERO 26

— Si mon fils la voit, il est capable de faire quelque malheur!

Marsa avait rencontré Myrtô, elle s'était jetée à ses pieds, et la jeune fille, émue, avait promis de parler pour elle. Ce n'était pas cependant sans quelque appréhension qu'elle avait rempli sa promesse. Elle allait réveiller de douloureux souvenirs, se heurter sans doute à un violent ressentiment... Et, de fait, le prince, très pâle, le regard dur, l'avait interrompue aux premiers mots.

— Je ne vous refuserai rien, Myrtô, sauf cela!... Sans cette misérable, mon bien-aimé serait encore en vie.

— Mais un chrétien doit pardonner, Arpad!... Et songez à la situation de cette pauvre femme, qui se trouvait sans nouvelles de sa mère et de son enfant malade!

— Pas cela, Myrtô, pas cela, je vous en prie!... Ne comprenez-vous pas que vous me faites mal? avait-il répliqué d'un ton altéré.

Elle n'avait pas insisté et s'était contentée de prier... Le lendemain matin, après l'avoir aidée à se mettre en selle pour la promenade à cheval presque quotidienne, il lui avait dit en retenant sa petite main entre les siennes:

— J'ai donné des ordres pour que la famille de Marsa réintègre le logis d'autrefois. Vous voilà contente, Myrtô?

— Oh! Arpad!

Son regard le remerciait mieux que toutes les paroles de reconnaissance, et le pli profond, que la lutte contre son ressentiment avait creusé au front du prince, s'effaça aussitôt devant la radieuse lumière de ces prunelles veloutées.

Au cours des promenades où il accompagnait ses soeurs et sa cousine, le prince Milcza s'arrêtait parfois à la porte de quelque pauvre demeure. Les enfants s'enfuyaient, effarés, mais revenaient vite à la voix de Myrtô, bien connue de tous. Les plus grands gardaient les chevaux, tandis que les promeneurs pénétraient dans le triste logis. Le prince interrogeait les habitants sur leurs besoins, sur leurs aptitudes, il caressait les petits enfants et montrait une si grande bonté que la crainte excitée par son apparition se dissipait peu à peu, grâce aussi, il faut le dire, à la présence de Myrtô que tous ces malheureux appelaient "notre ange".

Elle se montrait très confuse des témoignages de gratitude dont elle était l'objet, mais en revanche le prince Milcza paraissait prendre plaisir à entendre louer sa cousine. Il y contribuait du reste lui-même en faisant passer une partie de ses aumônes par les mains de Myrtô.

— Tenez, Myrtô, vous remettrez ceci à un tel, disait-il en entrant dans le salon de sa mère. Si ce n'est pas assez, dites-le-moi... Et j'ai pensé que l'on pourrait donner la petite maison du bord du lac à ce vieillard qui a l'air si honnête et si résigné. Qu'en dites-vous?

Rien n'était fait sans son avis, elle avait voix prépondérante sur les décisions de son cousin. Avec le Père Joaldy, et parfois Terka dont l'indifférence se fondait peu à peu au contact de Myrtô, ils discutaient sur la fondation d'écoles ménagères, d'ouvroirs, d'asiles pour les vieillards et les infirmes. Le prince avait tracé lui-même le plan d'un établissement destiné à recueillir les petits enfants abandonnés et qui porterait le nom de son fils.

Le Père Joaldy multipliait les actions de grâces, son regard rayonnait chaque fois qu'en entrant, le dimanche, dans la chapelle pour dire sa messe, il voyait occupé le fauteuil princier si longtemps vide... Et le château tout entier sortait, avec une sorte d'allégresse, de la torpeur où l'avait plongé la misanthropie de son seigneur.

Avec l'été, les réunions se multipliaient. Le prince Milcza avait accepté d'avoir à Voraczy quelques hôtes, entre autres son cousin Mathias Gisza. Le jeune comte était très empressé près de Myrtô, au violent dépit d'Irène, que les malicieuses remarques de ses amies exaspéraient encore.

— C'est ridicule de traiter comme l'une de nous cette jeune fille qui est destinée à l'existence la plus modeste, maman! dit-elle un jour en voyant Myrtô plus jolie que jamais dans une toilette blanche très simple que lui avait offert la comtesse Gisèle.

Celle-ci regarda sa fille avec surprise.

— Comme l'une de vous?... Tu sais qu'elle-même m'a priée de ne rien lui donner de luxueux et ce n'est pas ma faute si sa beauté pare la plus modeste des toilettes. Quant à une future existence modeste... Irène, je crois qu'elle fera un brillant mariage.

Les lèvres d'Irène se serrèrent nerveusement.

— Elle en est capable! dit-elle entre ses dents serrées. Mathias... ou Arpad, peut-être!

— Oui, Arpad... murmura la comtesse. Il faut que ce soit elle, cette irrésistible petite charmeuse, pour avoir détruit aussi promptement sa farouche défiance. Il serait heureux avec elle...

Irène bondit.

— Comment, vous accepteriez cela, tout simplement? Cette jeune fille sans le sou, cette enfant d'un artiste raté...

— Tu es ridicule, Irène, dit la comtesse d'un ton fâché. Cette jeune fille est une Gisza, son père était de noble race, un peu déchue seulement. Elle est admirablement distinguée, exquise au moral et au phyique. Je n'aurai pas une pensée de blâme pour Arpad s'il veut me la donner pour belle-fille.

— Tous en admiration devant elle! dit rageusement Irène. Ah! elle savait ce qu'elle faisait, intrigante, avec ses mines pieuses et modestes, son affectation de dévouement! Malgré sa précédente expérience, le prince Milcza s'y est laissé prendre encore...

— Irène, tu ne dois pas parler ainsi! s'écria la comtesse d'un ton sévère, bien rare chez elle. Myrtô a préservé la vie de ta soeur au péril de la sienne, elle est pour nous tous dévouée et affectueuse...

Un bruit de pas au dehors l'interrompit. Le prince Milcza entra avec son cousin et demanda, en s'asseyant près de sa mère:

— Myrtô n'est pas encore descendue?

— Si, elle est dans le salon de musique avec Terka... Les voici.

— Arrivez, Mesdemoiselles! dit gaiement le comte Gisza en faisant quelques pas au-devant des jeunes filles. Le prince Milcza va vous annoncer deux importantes nouvelles...

— Oh! importantes! dit le prince avec un léger mouvement d'épaules.

— Voyez ce dédaigneux! Que vous faut-il donc, mon cher?

— Bien d'autres choses, je vous assure!... Voyons, je ne veux pas faire languir les curiosités que vous venez d'éveiller, Mathias. Voici les nouvelles... Tout d'abord, l'archiduc François-Charles, qui m'honorait autrefois de son amitié et que j'ai retrouvé cet hiver, à Paris, m'informe qu'en gagnant son domaine de Sehancz, dans une quinzaine de jours, il s'arrêtera une journée ici...

—Vraiment, Son Altesse veut bien!... s'écria la comtesse Gisèle d'un air ravi.

— Seconde nouvelle, continua le prince avec la même tranquillité. Le comte de Lorgues et sa fille seront ici la semaine prochaine.

— Ah vraiment! dit Irène d'un ton de vive satisfaction. Tout cela va amener du mouvement à Voraczy, vous serez obligé de donner des fêtes, Arpad...

— Ne vous réjouissez pas, Irène, interrompit le prince d'un ton railleur. Je donnerai une grande réception en l'honneur de Son Altesse, ceci est à peu près obligatoire, mais ce sera tout, mettez-vous bien cette idée dans la tête. M. de Lorgues trouvera de quoi réjouir son âme d'érudit dans la bibliothèque de Voraczy, Mme de Soliers se contentera de simples petites réunions et de promenade. Je n'ai jamais eu l'idée de rien changer pour eux à nos habitudes.

— Vous désolez cette pauvre Irène, Arpad! dit le comte Mathias avec un sourire malicieux. Il est certain que, dans cet admirable cadre de Voraczy, les grandes fêtes semblent tout indiquées... Qu'en dites-vous, ma cousine?

Et attirant une chaise à lui, il s'asseyait près de Myrtô.

Les sourcils du prince Milcza eurent un bref froncement, et, avant que la jeune fille eût pu répondre, il dit avec une sorte de sécheresse impérieuse:

— Myrtô n'est pas une mondaine, heureusement, elle ne désire que la tranquillité... Du reste son deuil n'est pas terminé, elle ne pourrait participer à ces grandes réunions que vous paraissez désirer autant qu'Irène, Mathias.

— Oh! pas tant que cela! dit le jeune officier sans s'apercevoir de l'ironie contenue dans le ton de son cousin. Je me trouve fort bien ainsi, du moment où cela vous plaît à tous. Avec ou sans fêtes, Voraczy est pour moi un Eden.

Les lèvres du prince Arpad frémirent un peu, il se détourna pour adresser une observation impatiente à Renat qui entrait... Et, les autres hôtes de Voraczy arrivant pour le thé, la conversation changea de sujet.

On demanda à Myrtô un peu de musique. Le prince Milcza se leva aussitôt en disant qu'il accompagnerait sa cousine. Ils s'éloignèrent vers le salon de musique, et Myrtô ouvrit une petite armoire ancienne pour y choisir un morceau...

— Que jouons-nous, Arpad?

— Ce que vous voudrez, Myrtô. Nous avons les mêmes goûts, vous le savez...

Il s'interrompit, ses traits eurent une crispation douloureuse. Un morceau de musique venait de glisser à terre, et c'était celui qu'avait préféré le petit Karoly, celui qu'il demandait toujours avant tout autre.

— Mon petit chéri... mon petit aimé! murmura-t-il.

Le doux regard de Myrtô enveloppa sa physionomie altérée, la petite main de la jeune fille saisit la sienne... Mais il la repoussa en disant, d'un ton sourd et irrité:

— Vous me plaignez... oui, c'est cela seulement, de la compassion...

Toute saisie, un peu pâle, elle le regardait sans comprendre... Il lui prit tout à coup les mains en murmurant:

— Pardonnez-moi, Myrtô, je souffre!... Je suis un ingrat, car, quoi qu'il arrive, vous aurez été pour moi une bienfaisante lumière...

Il s'interrompit, Terka et le comte Gisza entraient. Au hasard, Myrtô prit un morceau et se dirigea vers le piano, l'âme émue et un peu angoissée.

CHAPITRE 15

Mme de Soliers et son père se trouvaient depuis huit jours les hôtes du prince Milcza. Tous deux étaient tombés en admiration devant les merveilles de Voraczy. Lui, avait peine à s'arracher de la bibliothèque et de la galerie qui contenait d'inappréciables collections; elle, parcourait les pièces de réception, se grisant de ce luxe artistique, déplorant, avec Irène et quelques autres mondaines, que l'on ne pût décider le prince Arpad à donner quelques-unes de ces merveilleuses fêtes qui avaient réuni ici, du temps de la princesse Alexandra, la noblesse hongroise et autrichienne.

— Il parle maintenant de n'en pas offrir même à l'occasion de la visite de l'archiduc! disait Irène. Il paraît s'assombrir, depuis quelque temps.

— Et il est impossible de vaincre sa volonté! ajouta la vicomtesse d'un ton vexé. J'ai bien essayé d'insinuer que je serais charmée de voir une de ces fêtes, mais il m'a répondu très froidement qu'il n'avait plus le goût des grandes réunions mondaines. Je n'ai pas osé insister, car, franchement, comtesse, votre frère est très intimidant quand il prend cet air-là!

— A qui le dites-vous! murmura Irène avec une sourde colère.

(A suivre)

L'Exilée, par M. Delly, a été publié en livre par Les Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, et est en vente dans toutes les bonnes librairies au prix de $1.00.

AFIN QU'ILS S'EN RENDENT COMPTE



Les Alliés obligent les Allemands à aller voir les films qui ont été pris dans les camps de concentration de Belsen et de Buchenwald afin qu'ils puissent se rendre compte par eux-mêmes des atrocités qui ont été commises sous le régime nazi. On voit sur cette photo un groupe de femmes quittant l'un des théâtres où ces films sont montrés.

Le rôle de nos Caisses Populaires

Vous avez sans doute constaté le rôle éminent et prodigieux que joue le crédit dans les activités productives et que, sans son concours bien des entreprises heureuses seraient absolument paralysées et ne seraient même jamais conçues. Sans avoir une importance aussi considérable dans le domaine ouvrier il n'en est pas moins bienfaisant et nécessaire.

Les classes laborieuses éprouvent les mêmes besoins qu'autrefois et sont victimes des mêmes procédés de l'égoïsme intensifié aujourd'hui par le mécanisme moderne d'où s'ensuit la nécessité de se protéger davantage par un organisme fécond et durable.

Les institutions coopératives d'épargne et de crédit jouent dans l'économie des classes ouvrières un rôle fondamental. Elles développent en plus chez les sociétaires un esprit d'initiative et d'économie tel que aucun autre organisme ne peut réussir à les surpasser. Les qualités requises pour faire partie de la Caisse populaire sont celles d'honnêtes gens, sobres et de parfaite honorabilité. Ce n'est certes pas là une condition qui en ferme l'accès au plus grand nombre. L'épargne qu'elle préconise ne peut que nous procurer un bienfait. Elle permet de payer sans retard les dépenses du foyer conjugal ou encore de parer aux autres besoins dus à des circonstances exceptionnelles. Ces petites économies sagement pratiquées nous mettront en état de remplir nos engagements sans recourir à l'endettement qui nous sera peut-être fatal! Tout cela pouvant s'éviter par l'accumulation lente mais sûre de certains montants qui pourront satisfaire nos besoins futurs ou actuels.

Le crédit qu'elle facilite n'a qu'un seul but: celui d'aider le sociétaire et le rendre plus prospère car elle ne prête jamais pour des dépenses improductives ou frivoles. Tout cela appauvrit et ne laisse aucun bénéfice à l'emprunteur.

Les grands bienfaits nationaux qu'elle apporte!

Quelles que soient les conséquences prochaines ou immédiates du plein épanouissement de cet organisme notre nation peut se créer par lui une fortune inaccessible. La Caisse populaire est une véritable forteresse économique basée sur l'unité paroissiale et où la jeunesse peut puiser à volonté toute l'énergie et la force de résistance lui assurant la survivance. Ce capital qui augmente progressivement accroîtra notre fortune nationale et aidera à sauvegarder ce qui nous est de plus cher et par suite à étendre notre légitime influence. On ne s'étonnera point que ces associations se soient répandues partout en Europe et même en Asie avec une grande rapidité. On compte aujourd'hui plus de 56,000 Caisses en Europe seulement! Les résultats ne sont donc pas aussi dérisoires que le supposent certains financiers.

Les partisans de Tito manifestent contre l'archevêque de Zagreb

LONDRES — Peu de temps après l'occupation de la capitale croate de Zagreb par les troupes du maréchal Tito, une démonstration de masse s'est déroulée sur la place du marché. Les manifestants s'en sont pris surtout au Dr Vladimir Matchek, chef du Parti paysan croate, autrefois représentant de la grande majorité des Croates, et, à un degré moindre, à l'archevêque Stepinac de Zagreb, qui s'est opposé courageusement aux Nazis, aux Fascistes et aux quislings de Ustashi, et n'a cessé de protester contre les actes de brigandage et de violence commis au nom du communisme et du patriotisme. Le Dr Matchek, gardé en résidence forcée sur sa ferme pendant la dictature de Pavelic, fut accusé lors de cette démonstration d'avoir collaboré avec Pavelic et Hitler.

Marko Belenic, membre du conseil exécutif du Comité de la Libération nationale, fut l'orateur principal. Il déclara: "Cette démonstration manifeste clairement que Zagreb n'appartient plus ni à Pavelic ni à Matchek. La ville est à nous. Le bandit Pavelik livra la Dalmatie à l'Italie fasciste et notre Medjumurje aux Hongrois. Déjà des traîtres avaient cédé l'Istria à l'Italie. Nous intégrons maintenant toutes ces régions dans la patrie. Tous les efforts de ces traîtres, comme Matchek et Stepinac, qui déclaraient récemment qu'ils ne voulaient pas de libération des mains de Tito, ont échoué. Aujourd'hui Zagreb répond à Stepinac et à Matchek et leur dit qu'elle s'attache au plus grand fils de notre riche région de Zagorje, notre grand chef, le maréchal Tito. Il n'y a plus à reculer, il n'y a plus place parmi nos chefs pour le roi Pierre, ou Matchek, ou Cvetkovic, ou Stoyadinovic et autres. Nous sommes libres. Nous reconstruirons notre patrie selon nos propres désirs et nos propres besoins".

On ne sait pas encore où se trouve l'archevêque Stepinac, violemment attaqué par les partisans de Tito, ni le Dr Matchek. Le Ministre des Affaires étrangères de la Yougoslavie, le Dr Ivan Subasic, président de la délégation de la Yougoslavie à la Conférence de San Francisco, se tenait habituellement près du Dr Matchek, avant l'invasion allemande, alors que Subasic était Ban (Gouverneur) de la Croatie et Matchek, premier ministre adjoint dans le cabinet yougoslave.

Saviez-vous...

Saviez-vous que Staline, avant tout, a fait sa guerre à lui?

Saviez-vous qu'il a d'abord été l'ami d'Hitler jusqu'au jour où l'Allemagne a attaqué la Russie?

Saviez-vous qu'il s'en est tiré surtout avec les munitions des Alliés?

Saviez-vous que l'Angleterre et les Etats-Unis ont fourni à la Russie les milliards du prêt-bail, plus de 10,000 avions, 40,000 autos, 200,000 camions, etc.?

Saviez-vous que tout ce matériel de guerre était transporté jusqu'à la frontière russe sans que les Alliés aient la permission d'aller plus loin? Pourquoi?

Saviez-vous ce que l'on dit: le gros million recueilli au Canada pour venir au secours de la Russie affamée ne serait pas allé aux Russes?

Saviez-vous ce que l'on dit: ce million serait resté au pays pour activer la propagande communiste?

Saviez-vous qu'à Toronto on publie une quinzaine de journaux en toutes langues pour propager l'idéologie communiste?

Saviez-vous que ces journaux se sont opposés à la guerre tant que la Russie fut en paix avec Hitler, mais qu'ils changèrent de ton quand la Russie fut attaquée?

Maintenant que vous savez, n'oubliez pas d'en causer avec les amis.

O. V.

UN "MORT" QUITTE SON TOMBEAU

LA HAVANE — Des parents en deuil ont été terrifiés, lorsqu'un jeune homme du nom de Roberto Galindo se dressa dans son cercueil peu de temps avant l'inhumation, à Rancho-Veloz, dans la province de Santa-Clara. Un médecin qui a examiné le mort présumé, a déclaré que celui-ci avait une bonne chance de rester de ce monde, mais la Cour doit maintenant déterminer son statut, puisque son décès a déjà été inscrit dans le registre civil.

SUR LA FERME

Demande urgente de la chair de volaille

Le marché aux volailles n'a jamais été aussi avantageux pour le producteur qu'aujourd'hui. Toutes les volailles que l'on peut produire cette année, de préférence celles des catégories A et B, trouveront un débouché immédiat, au prix maximum ou très près du maximum. Il y a d'abord le Gouvernement des Etats-Unis qui s'est engagé à prendre jusqu'à 30 millions de livres de volailles, dit l'Office des produits spéciaux, et il y a aussi le marché local qui demande des volailles de consommation de bonne qualité. Le Gouvernement des Etats-Unis demande pour son armée des poulets de deux livres ou plus et des poules de deux livres et demie ou plus. On devrait donc élever tous les poussins mâles que l'on peut se procurer. Quant aux volailles de la catégorie C, personne n'en veut. Elles encombrent le marché; elles n'ont jamais été d'un bon rapport pour le cultivateur. Elles le sont encore moins aujourd'hui qu'autrefois.

Le meilleur moyen et le moyen le plus rapide de produire des volailles des catégories supérieures est de bien les soigner et de bien les engraisser. On pourra se renseigner sur cette question en s'adressant à l'agronome régional ou à une ferme expérimentale.

Il y a un manque de viande dans le monde entier—la viande de boeuf, de porc, ou de mouton. Les producteurs de volailles canadiennes peuvent aider à remédier à la situation en produisant des volailles de bonne qualité pour la chair. Les volailles qui rapportent le plus sont celles des catégories A et B.

La demande de chair de volaille restera très vive pendant quelque temps encore, aussi bien au pays qu'à l'étranger et il en sera de même pour les oeufs.

A ce moment où le monde entier a un tel besoin de vivres, une grande responsabilité incombe aux cultivateurs canadiens qui ont des volailles. On leur demande d'en produire le plus possible et de la meilleure qualité possible. En ce faisant ils aideront à nourrir les affamés et ils y trouveront un bon profit pour eux-mêmes.

Employons notre grain pour nourrir les bestiaux

"On prétend que les cultivateurs qui produisent du blé reçoivent et continueront à recevoir $1.50 pour leur blé, sur la base du No 1 Nord, Fort William. Le blé des cultivateurs n'a jamais rapporté plus que $1.35 le boisseau, Fort William, en une année quelconque depuis le commencement de la guerre, et il n'y a rien qui fasse prévoir à l'heure actuelle qu'il rapportera plus à l'avenir", a déclaré l'hon. James G. Gardiner, ministre fédéral de l'Agriculture.

"D'autre part, a dit encore le ministre, on peut obtenir un rapport beaucoup plus élevé en donnant du grain aux porcs ou aux boeufs. On s'efforce de retenir ou de fournir la main-d'oeuvre nécessaire sur la ferme pour qu'il soit possible d'engraisser des bestiaux. On espère que les cultivateurs ensemenceront autant de terre que possible en avoine et orge pour maintenir la production de la viande. La viande est nécessaire pour gagner la paix".

Comment maîtriser la mouche du chou

La larve de l'hylémie ou "mouche du chou" se nourrit de préférence de choux, de choux-fleurs et de radis, etc. L'insecte parfait est une mouche diptère à deux ailes qui pond ses oeufs sur les tiges des plantes, à peu près vers l'époque où le prunier européen entre en floraison au printemps. On peut détruire ces insectes au moyen de sublimé corrosif, dit M. Alan G. Dunstan, de la Division de l'entomologie, du ministère fédéral de l'Agriculture.

On peut se procurer le sublimé corrosif chez la plupart des grainetiers. Pour s'en servir, il faut le diluer dans l'eau à raison de une once par 10 gallons d'eau. Comme le sublimé perd une bonne partie de sa force lorsqu'il vient en contact avec des métaux, il faut prendre pour ce mélange des récipients de verre, de terre ou de bois et le tenir dans les même récipients quand on l'applique; c'est là un détail important.

Deux ou trois jours après que les plants de choux et de choux-fleurs ont été transplantés dans le champ, on verse la solution sur la tige et autour de la base de jeunes plants en mettant environ une demi-tasse par plant. Il faut avoir soin de bien mouiller la tige, de même que la terre immédiatement autour de la base. On fait deux autres applications, la deuxième sept jours après la première et la troisième, sept jours plus tard, soit au total trois traitements. Un détail important est de faire la première application de bonne heure, car le succès du traitement dépend principalement de la date à laquelle cette application est faite.

En ce qui concerne les radis, on verse la solution sur les jeunes plantes trois jours environ après la levée et on répète 8 jours plus tard. Il faut bien se garder de traiter les radis quand ils sont prêts à être mangés car ce serait dangereux pour les consommateurs. Ne pas oublier que le sublimé corrosif est un poison violent, aussi bien pour les êtres humains que pour les animaux, et que son emploi exige de grandes précautions.

Naissances, décès et mariages en mars

Les naissances enregistrées dans les cités, villes et villages en mars s'établissent à 11,809, les décès à 5,359, et les mariages à 2,687, comparativement à 11,967 naissances, 5,198 décès, et 2,796 mariages en mars l'an dernier, ce qui constitue des augmentations de 1 pour-cent dans les naissances et de 3 pour-cent dans les décès et une diminution de 4 pour-cent dans les mariages.

L'hygiène de la basse-cour

La bonne hygiène aide beaucoup à prévenir les maladies des volailles. Par "bonne hygiène" on entend le maintien en été propre et sanitaire des endroits où vivent les poussins, les poulets et les poules, pour éloigner ou supprimer les parasites comme les poux et les mites, et les oeufs de vers et les germes qui pullulent dans les sols contaminés.

La mortalité de la basse-cour pendant l'hiver est réglée dans une grande mesure par les conditions dans lesquelles les poulets sont tenus pendant la période de croissance. Les sujets tenus sur sol pollué contractent presque infailliblement des vers intestinaux ainsi que des germes de maladies contagieuses contractées et propagées par des générations précédentes de volailles. Comme il est toujours dangereux d'élever de jeunes sujets sur un terrain où les volailles ont séjourné longtemps, dit M. R. M. Hooper, de la station expérimentale de Brandon, Man., c'est toujours une bonne précaution que d'enclore, pour y mettre les poulets, un morceau de terrain qui n'a pas servi pour les volailles depuis au moins deux ans. C'est la terre du voisinage immédiat des bâtiments de ferme qui est la plus exposée à se contaminer et qui par conséquent, est la plus dangereuse pour les jeunes sujets. La première chose à faire pour réduire les maladies des volailles est de fournir aux poulets des pâturages frais, sur terrain propre.

D'autres précautions sanitaires, tout aussi nécessaires, sont celles qui consistent à nettoyer et à désinfecter les poulaillers au moins une fois par an et de préférence immédiatement avant d'y mettre les poulettes en automne, et de tuer promptement tous les sujets malades ou souffreteux et de brûler ou d'enfouir profondément leurs carcasses.

Le problème alimentaire aigu en France

PARIS—M. Christian Pineau, nouveau ministre de l'Alimentation, récemment libéré du camp de concentration allemand de Buchenwald, a déclaré que la France ne peut pas résoudre seule son problème alimentaire; aussi se propose-t-elle de faire part de ses difficultés à Washington.

Il a affirmé que les Parisiens souffriront cet hiver de la famine, même si le marché noir est complètement enrayé.

M. Pineau a donné comme raison à la disette de nourriture en France que "les Allemands ont pris trop de bestiaux pour que nous nous permettions d'en abattre davantage". La ration de viande est de deux onces par mois.

Au Sacré-Coeur

Naissances

M. et Mme Brunelle Léveillé sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, Jean, à l'hôpital de St-Boniface, le dimanche 17 juin.

• • •

A M. et Mme Germain Leblanc est née une fille, le mercredi 13 juin, à l'hôpital de la Miséricorde.

• • •

M. et Mme O. Marquis sont partis pour un voyage d'un mois dans l'Est. Ils visiteront Ottawa, Montréal, Québec et Ste-Anne de Beaupré. Ils se rendront aussi à Roberval, où ils assisteront aux fêtes qui marqueront le cinquantième anniversaire de mariage de M. et Mme E. Boily. Cette dernière est la soeur de M. O. Marquis.

• • •

Mlles Annette et Marcelle Bohémier, de la rue Langside, partaient ces jours derniers, par autobus, passer une vacance de trois semaines avec leur soeur, Florence, à Vancouver, C.B.

M. C. Prud'homme élu Grand Chevalier du Conseil Provencher

Le Conseil Provencher des Chevaliers de Colomb tint ses élections annuelles la semaine dernière. M. Charland Prud'homme, de St-Boniface, fut élu Grand Chevalier; M. le Dr Marcel Carbotte, député Grand Chevalier; M. Henri de Moissac, chancelier, M. Henri Ledoux, secrétaire; M. J.-A. Rhéaume, secrétaire; M. Siméon Garet, avocat; M. Joseph Royal, cérémoniaire; M. R. Vien, garde intérieur; MM. Fred Langevin, Pierre Desrosiers, Origène Lacerte, gardes extérieurs et M. Jean-Baptiste Poitras, fils, syndic.

Fête à la paroisse St. Alphonsus



Cette photo nous fait voir S. Exc. Mgr G. Cabana, accompagné des RR. PP. Keenan, S.J., et Wachowicz, O.M.I., durant la procession qui fut tenue dimanche soir dernier à St. Alphonsus.

Oeuvre de secours à la France

France Combattante - Oeuvres de Guerre des Français de la Prairie.

Le comité des Relations Canada-France vient de nous envoyer une information qui intéresse toutes les personnes des cercles qui ont travaillé pour l'Oeuvre de Secours à la France. La lettre est reproduite ci-dessous.

Nous en profitons pour remercier en même temps ceux qui nous ont fait de généreux dons en nature et en espèces. Merci aux dévouées tricoteuses qui nous ont fait parvenir en si grand nombre de chauds tricots de laine, chaussettes, chandails, etc. Merci aux ouvrières qui ont remis à neuf des articles usagés qui feront le bonheur de ceux qui les recevront, aux artistes qui ont confectionné pour des enfants de jolis vêtements avec de vieux habits. Et que dire de beaucoup de choses toutes neuves? Le tout sera chaudement apprécié. Nous nous réjouissons de savoir que tous ces articles de première nécessité arriveront à temps pour soulager quelque misère l'hiver prochain.

La valeur des quinze dernières caisses représente une somme d'environ $1,300. au plus bas mot.

Nous terminons l'emballage de six autres grandes caisses qui feront partie du prochain envoi. Remercions en particulier les cercles qui nous ont fait parvenir leur généreuse contribution, et leurs volumineux colis de bons vêtements tout dernièrement.

Mme Antoine GRIVEAU,
Secrétaire de l'Oeuvre de Secours à la France.
212, rue Horace, Norwood, Man.

• • •

Comité des Relations
Canada-France
Montréal.
266, rue St-Jacques-Ouest,
le 12 juin, 1945.

Madame la présidente,

Nous sommes heureux de pouvoir vous informer que les 15 caisses de vêtements destinées à la population française, que vous nous avez expédiées dernièrement ont été mises à bord d'un bateau en partance pour la France aujourd'hui.

Nous espérons que ces secours atteindront leur destination très prochainement.

Veuillez agréez, Madame la présidente, l'expression de nos sentiments distingués.

Signé: Marie HAMILTON,
pour Comité des Relations Canada-France.

Le rationnement du sucre sévèrement contrôlé aux Etats-Unis

WASHINGTON — Le gouvernement américain resserre rigidement les contrôles sur le sucre, afin d'assurer une distribution plus juste des approvisionnements en disponibilité.

L'administration des vivres en temps de guerre a déterminé des quotas pour toutes les agences gouvernementales et les autres consommateurs. On a annoncé aussi en même temps que les civils recevront moins de sucre au cours des prochains mois.

L'ordre a été émis afin d'assurer "que la distribution soit adéquate aux allocations faites par l'administration des vivres à tous ceux qui en ont fait la demande".

On a voulu attenter à la vie du duc de Gloucester

SYDNEY, Australie — La police a révélé que l'on avait tenté d'assassiner le duc de Gloucester, gouverneur général d'Australie, et la duchesse, alors qu'ils visitaient tous deux Brisbane, la semaine dernière.

Pendant l'Exposition Missionnaire

Des rafraichissements et des sandwiches seront servis durant tout le temps de l'Exposition Missionnaire au second étage.

30e anniversaire à la paroisse St. Alphonsus

La paroisse de St-Alphonse d'East Kildonan a été témoin de cérémonies imposantes dimanche dernier à l'occasion du 30ème anniversaire de la fondation de la paroisse et du 25ème anniversaire de l'ouverture de l'Ecole séparée. Les fêtes ont coïncidé avec les derniers exercices de la neuvaine en l'honneur de Notre-Dame du Perpétuel Secours.

S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface, a présidé les cérémonies qui ont eu lieu dimanche soir.

Une messe solennelle, qui fut chantée à 9 h. par le R. P. W. McCullough, C.SS.R., a marqué l'ouverture des fêtes. Le R. P. P. O'Hare, C.SS.R., agissait comme diacre et le R. P. R. Durocher, O.M.I., comme sous-diacre. Le R. P. Meehan agissait comme maître de cérémonies.

Le sermon de circonstance aux deux messes du matin fut prononcé par le R. P. R. Durocher, O.M.I., rédacteur de la **Northwest Review**, qui après avoir énuméré les épreuves par lesquelles la paroisse passa depuis sa fondation et souligné le dévouement des laïques et du clergé, parla de la dignité chrétienne de l'homme.

Fédération des femmes canadiennes-françaises

Le samedi 9 juin avait lieu dans la salle du Sacré-Coeur de Winnipeg, "Le Thé des Lilas". Mme E.-T. Etsell, présidente, recevait avec Mmes J.-E. De Gagné et Pierre Lévesque.

Grâce au dévouement inlassable de notre organisatrice, Mme Pierre Lévesque, assistée de Mme E. Belair, notre Thé fut un succès. Nos organisatrices avaient métamorphosé la salle du Sacré-Coeur en un salon des plus gracieux.

Notre Thé fut des plus modernes; nous avions pour la première fois le concours des hommes, qui acceptèrent si aimablement notre invitation.

Merci à Mme Aubin qui, avec le concours de dames très dévouées, nous préparèrent une si jolie table; à Mme Lalonde et à Mlle Faubert qui avec leur sourire engageant aidèrent pour la vente des objets de fantaisie. Mme Belair, avec le concours de bonnes dames, rapporta un beau résultat de la vente des gâteaux.

• • •

Nous avons beaucoup apprécié la voix douce de Mlle Geraldine Hamilton, accompagnée au piano par Mme G. LaFlèche. Mlle Margaret Helgason nous chanta deux jolies chansons et les applaudissements de l'auditoire prouvèrent combien nous en étions charmés. Mme Gérard Léveillé accompagnait au piano. M. Billy Warbeck nous charma dans deux solos de violon; Mlle Alberta Bernier l'accompagnait au piano. La Fédération remercie sincèrement tous les artistes et forme le désir de les entendre encore souvent.

La réunion mensuelle qui sera la dernière de la saison, a dû être remise à la semaine prochaine, car un grand nombre de nos membres participaient au "Pageant du Centenaire". Les membres seront avertis par cartes.

Emer. SEGUIN,

50e anniversaire de prêtrise du R. P. C. Charlebois, O.M.I.

OTTAWA — Le R.P. Charles Charlebois, O.M.I., directeur de la maison des Pères Oblats de Marie Immaculée, à Ste-Agathe-des-Monts, l'un des fondateurs du *Droit* et l'un des pionniers de l'organisation de la défense de l'école franco-ontarienne, a célébré, vendredi dernier, le jubilé d'or de son ordination sacerdotale. Il fut, en effet, ordonné prêtre par Mgr Duhamel, le 8 juin 1895, à Ottawa.

Le R.P. Charles - Borromée Charlebois est né à Ste-Marguerite du Lac-Masson dans le comté de Terrebonne, le 4 novembre 1871, d'Hyacinthe Charlebois, cultivateur, et d'Emerence Chartier.

Il a fait ses études à l'Assomption et est entré chez les RR.PP. Oblats à Lachine, en 1889. Il a prononcé ses voeux en 1891 à Ottawa, où il a été ordonné prêtre par Mgr Duhamel, le 8 juin 1895.

A Ottawa étudiant de 1895 à 96, il fut ensuite économe du Juniorat de 1896-97, professeur au scolasticat de 1897-98; vicaire à Mattawa, en 1898-99; économe à St-Paul-de-Mé, dans l'Alberta, de 1899-1901; et curé de la paroisse Ste-Famille.

Le brigadier-général Lowe décédé

SARNIA, Ont. — Le brigadier-général Stephen E. Lowe, retiré de l'armée américaine et commandant de la compagnie du président Harry S. Truman durant la première grande guerre, est décédé dimanche dernier, à l'âge de 74 ans.

Services rendus par deux paquebots

LONDRES — Dans un livre blanc rendu public, on révèle que les paquebots **Queen Mary** et **Queen Elizabeth** ont transporté 1,243,538 personnes, du début de la guerre à la capitulation de l'Allemagne.

Les navires ont servi en grande partie à transporter des soldats américains en Grande-Bretagne.

Ne manquez pas de visiter

L'EXPOSITION MISSIONNAIRE

qui sera tenue dans la salle académique du

COLLEGE de ST-BONIFACE

Du 24 juin au 1er juillet

Messe pontificale tous les matins à la cathédrale, et séance tous les soirs dans la salle académique de l'Ecole Provencher

Le 1er juillet: Messe pontificale en plein air célébrée par S. E. le Cardinal Villeneuve

N.B.—Entrée gratuite à toutes les séances de l'Exposition Missionnaire.